MDCU

LE MAGAZINE

RENDRE LES COMICS ACCESSIBLES À TOUS ... OU PRESQUE !

Novembre 2011 #1

CINÉMA
LES DERNIÈRES INFOS

OTHER COMICS
DON ROSA

LA FIN DE DC ?
TOUT SUR LE REBOOT DC COMICS

LA SELECTION DU MOIS
LE PROGRAMME COMPLET DES SORTIES COMICS DU MOIS !

DU DESSIN À L'ÉCRAN
SPÉCIAL X-MEN FIRST CLASS

FEAR ITSELF

MDCU Le Magazine
Numéro 1 - Novembre 2011

Sur une idée originale de
Farid BEN MAIZ.
Rédacteur en Chef :
Farid BEN MAIZ.
Maquette :
Alex SZYJAN
Mise en page :
Sébastien CHATOUT
Equipe rédactionnelle :
Mehdi ALONSO
Farid BEN MAIZ
Sébastien CHATOUT
Julien CAPOULUN
Mickaël JOURNOU
Christopher MALOINE
Guillaume MARTIN
Teddy PETITGIRARD
Benjamin REMY
Alex SZYJAN
Peter TANGELDER
Alexandre TRUJILLO
Gwendal TYMEN
Velian

Marvel, Marvel logo and all related characters, names and terminology © Marvel Characters, Inc. All rights reserved.
DC Comics, DC Comics logo and all related characters, names and terminology © DC Comics, Inc. All rights reserved
© Panini France. Tous droits réservés.
All other Images, Design or Datas © 2011 MDCU.FR V3.0

ÉDITO

Je ne fais pas parti de ceux qui sont fans des comics depuis leur plus tendre enfance. Bien sûr, j'ai regardé quand j'étais gosse le dessin animé Batman, celui sur Spider-Man et aussi sur les X-Men. J'ai vu au cinéma la majorité des films et je connais depuis toujours quelques héros américains de BD mais je n'ai jamais vraiment fait le lien entre eux pour me dire qu'il y avait une culture derrière ces produits commerciaux. Je n'ai jamais lu un Strange de ma vie et mon premier comic est un obscur épisode de la série Gen 13 de Wildstorm qui avait attiré mon attention dans une boutique de livres d'occasions. A l'époque, j'avais 13 ans et les filles en petite tenue sur la couverture me fascinait (fin des années 90 dans les comics, c'était Campbell ou Jim Lee qui avait fait la cover, tout est dit). On ne peut pas dire que ce comic-book était un chef d'œuvre, je ne me souviens plus de l'histoire, juste vaguement des dessins.

Comment ai-je fait pour arriver à cet édito ? Il a fallu attendre ma seconde rencontre avec les comics pour que tout commence. C'était il y 6 ans, j'avais découvert depuis l'épisode Gen 13 ce qu'était la littérature et je dévorais des romans de SF. Mes Tintin et autres Astérix n'avaient plus vu la lumière depuis des années et je n'étais pas un grand fan de BD. Au détour d'un kiosque à journaux, je suis tombé sur un magazine Panini Comics. J'ai reconnu Logan sur la cover, j'étais intrigué, je ne savais pas qu'il y avait des BD sur ce personnage du cinéma. Je me mets alors à lire le truc et je découvre une histoire dans laquelle un gars a piraté un robot géant, est monté dessus comme sur un cheval et l'a dirigé à toute allure sur un château bourré à craquer de ninjas. Résultat ? Un vrai carnage bien sûr.

Bref, je ne sais pas pourquoi mais je suis tombé sous le charme d'un épisode bourrin à souhait qui m'a fait dire un truc plat du genre « C'est comme un blockbuster américain mais avec un budget illimité et aucune contrainte ! ». Je me suis alors plongé comme un gros malade dans les comics, achetant tout ce que je pouvais avec mon budget limité d'étudiant, comprenant qu'il n'y avait pas que des trucs bourrins mais aussi des chefs d'œuvre d'écriture et de mise en scène. Rapidement, j'ai voulu partager ma passion et c'est là que ça a coincé. Autour de moi, PERSONNE ne lis des comics. De toute façon, lire de la BD en général, « c'est pour les gosses » d'après la majorité des gens, « c'est pas de la culture ». Si en plus c'est un truc américain, faut pas se casser la tête, c'est une perte de temps et d'argent pour eux. A la limite, si c'était de la BD Franco-Belge bien de chez nous, ça passerait pour de l'art, mais les comics c'était pas le truc le plus à la mode (enfin, jusqu'à peu, merci les films à succès).

Quelque temps après, je suis tombé sur MDCU. La première chose qui m'a marqué avec ce site web, c'est son apparence, bien loin des nombreux skyblog et overblog qui pullulaient à l'époque sur le net (non pas qu'ils soient de mauvaise qualité mais c'est tout de suite moins attirant en terme de possibilité éditoriale). Le site était jeune (on vient de fêter nos 3 ans en septembre), la base de donnée un peu vide et les news comics assez rare, le cinéma étant prédominant. Il y avait même à l'époque des sous-sites pour ceux qui s'en souviennent. J'ai alors jeté un coup d'œil sur le forum et j'ai découvert un truc un peu anormal pour l'époque : ici, on ne prenait pas de haut les nouveaux lecteurs. Si tu commences dans les comics, tu peux poser tes questions, pas sûr qu'on ait les réponses mais au moins on fera tout pour t'aider. J'ai posté ma candidature, on m'a mis en formation et, chemin faisant, le site à grandement évolué et je suis devenu un régulier (cela fait 2 ans maintenant). De nombreux compagnons de route tous plus improbables les uns que les autres nous ont rejoint depuis pour faire de MDCU un repaire à fans de comics, quels qu'ils soient.

Rassurez vous, on a toujours aussi faim qu'à nos débuts et il y a quelques projets farfelus qui se bousculent dans l'esprit de l'équipe. En fait, c'est plus vraiment une équipe à mes yeux, c'est une bande de potes éparpillée à travers la France (et l'Europe Docteur !) que je prends plaisir à retrouver chaque jour pour discuter de ma passion. C'est aussi le cas avec bon nombre d'entre vous quand vous donnez votre avis sur le site et sur le forum, on n'est parfois pas d'accord mais on a au moins la chance d'en discuter où qu'on soit grâce à la magie d'internet. Ce média permet de rassembler tous ces fans pour partager notre passion. Mais qu'en est-il de tous ces gens qui n'ont plus le temps de lire toutes les news et articles, de traîner sur un forum à la recherche d'informations ou de suivre plusieurs séries par mois ? Avec le temps, la passion peut s'atténuer ou être difficilement conciliable avec son rythme de vie. Pour tous ceux-là mais aussi ceux qui nous suivent chaque jour, voici le dernier projet en date de MDCU, un projet qui nous tient particulièrement à cœur : le Magazine MDCU. Ce truc que vous avez sous les yeux, c'est un concentré de passion, c'est le résumé d'un mois de dur labeur, c'est le résultat d'une bande de potes qui veut crier au plus grand nombre « ouais on aime les comics et c'est cool ».

Chaque début de mois, nous allons vous proposer le Best Of de ce qu'on a publié sur le site. Nous nous efforçons depuis plus de 3 ans de rendre accessible au plus grand nombre le monde des comics et ce magazine est là pour vous aider à vous repérer parmi ce qui a fait l'actualité en un mois. Dans un monde où l'actualité est surchargée, nous estimons qu'il est utile d'avoir sous la main un outil qui décrypte les tendances et fait le tri entre les publications. Ce magazine est disponible gratuitement au téléchargement sur notre site web au format PDF pour vous offrir une lecture confortable sur vos tablettes, smartphones et autres supports de lecture. On a inclut quelques trucs exclusifs à cette version et on espère enrichir le sommaire dans le futur pour avoir un magazine unique dans la lignée de nos homologues presse. Comme ça, où que vous soyez, si vous n'avez pas eu le temps de vous tenir au courant de l'actualité du mois passé, si vous n'avez plus trop le temps chaque jour de farfouiller partout sur internet pour assouvir votre passion ou si vous êtes seul à lire vos comics dans votre coin, nous serons là pour faire vivre la flamme des comics en vous. Soyez indulgents, nous ne sommes que des passionnés. Et surtout, n'oubliez pas, on ne vous attends pas sur notre forum mais c'est pas grave, y'a de la place !

Leto, rédacteur en chef

SOMMAIRE

Présentation de MDCU ..... Page 03

La Sélection MDCU de novembre ..... Page 05
L'avis de la rédaction sur les sorties comics du mois de novembre en France.

Le récapitulatif de l'actu ..... Page 11
9 news qu'il ne fallait pas louper en octobre.

Touche Pas A Mes Comics : DC est mort, longue vie au New 52 ..... Page 13
DC a osé rebooter son univers pour mieux le sauver. Analyse d'une opération de la dernière chance.

Top 300 Comics ..... Page 19
En Octobre, DC prend la main avec ses 52 nouvelles séries.

Du Dessin A l'Ecran : X-Men First Class ..... Page 21
A l'occasion de la sortie du DVD de X-Men First Class, retour sur un projet qui avait tout pour échouer.

Les sollicitations VO de novembre 2011 ..... Page 25
Que vont proposer Marvel, DC, Image et Top Cow en novembre chez votre vendeur préféré ? C'est par ici.

ComicBack Stage partie 1 : Un couple qui manque énormément ..... Page 28
Présentation de la collaboration entre Alan Moore et Dave Gibons qui ont écrit Watchmen.

Other Comics : Don Rosa ..... Page 30
A l'occasion de la venue de Don Rosa au LCF, retour sur la carrière d'un grand artiste.

La Dernière Séance : Scott Pilgrim VS The World ..... Page 34
L'adaptation d'un excellent comic-book vous est résumée.

Guide de Lecture d'un personnage : Deathstroke ..... Page 38
Marvel a Deadpool, DC a Deathstroke. Petite chronologie à travers 10 comics.

Le meilleur de la rubrique Review d'octobre 2011 ..... Page 39
Ce mois-ci, Fear Itself, Justice League et Superman se tapent dessus. Ou pas.

ComicBack Stage partie 2 : Un auteur fantastique ..... Page 42
Johnathan Hickman a su en très peu de temps devenir un des scénaristes clés de Marvel.

Le Duel : Justice League #1 VS Justice League of America #1 ..... Page 44
Un combat épique entre deux numéros 1

Test : Batman : Arkham City ..... Page 46
L'avis de Scarecrow sur le jeu de l'année

Ce qui Influence Nos Comics : Le Mal ..... Page 48
Concept central des comics, « Le Mal » passe sous la moulinette du philosophe de MDCU, Scarecrow.

Panini Répond à vos Questions : octobre 2011 ..... Page 54
10 questions posées par les lecteurs de MDCU à Panini en exclusivité. Voici les réponses.

Calendrier de novembre ..... Page 56
Ce qui va faire l'actualité du mois de novembre dans le monde des comics.

PRÉSENTATION DE MDCU

MDCU C'EST QUOI ?

MDCU est un site web qui a vocation à diffuser la culture comics dans sa globalité en France. Il s'adresse avant tout à ceux qui découvrent les comics ou qui souhaitent prolonger l'expérience des adaptations en films et séries. L'équipe de rédaction est donc là pour accompagner le lecteur et répondre à ses questions, que ce soit dans les commentaires ou sur le forum. Les membres de la communauté MDCU ne sont pas en reste et font du site une expérience communautaire avant tout en participant activement.

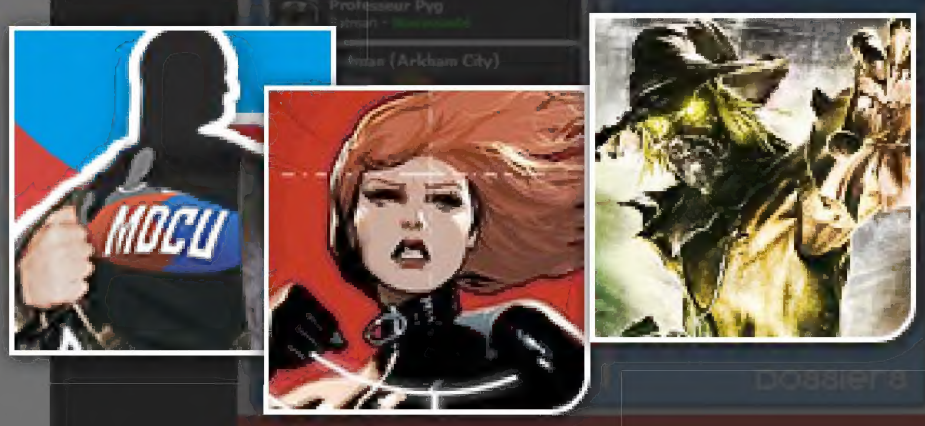
Notre crédo ? Présenter régulièrement des analyses de fond dans la bonne humeur. Nous ne sommes pas là pour faire une course aux news mais pour vérifier nos sources (indiquées à chaque fois), remettre dans le contexte et expliquer les ramifications aux nouveaux. MDCU est un site web amateur régit par une association non lucrative, on est donc des bénévoles, notre seul satisfaction est de vous voir commenter nos travaux et comprendre le fonctionnement des comics.

Notre projet est de construire une base de données la plus exhaustive possible (biographies, fiches comics, séries, films) avec des guides de lecture et des outils communautaires pour faire du lecteur l'acteur principal de notre site. Nous sommes à votre écoute pour tout apport ou erreur et nous vous invitons à nous rejoindre pour bâtir ensemble un site pour tous les passionnés de comics.

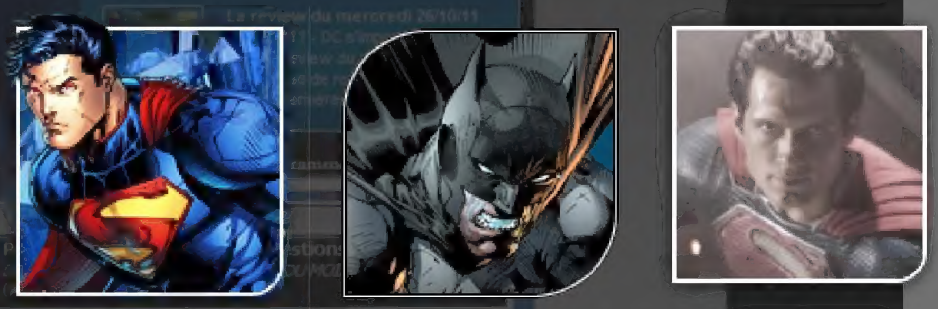
L'EQUIPE DE REDACTION

MDCU, ce sont 13 rédacteurs.

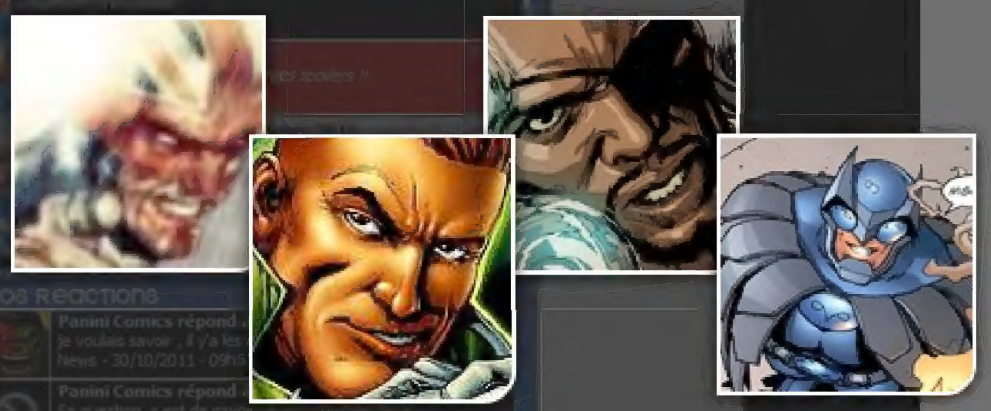
On a bien sûr les 3 fondateurs, Alex (Webmaster), Julien (La Review du Mercredi) et Scarecrow (Ce qui Influence nos Comics).



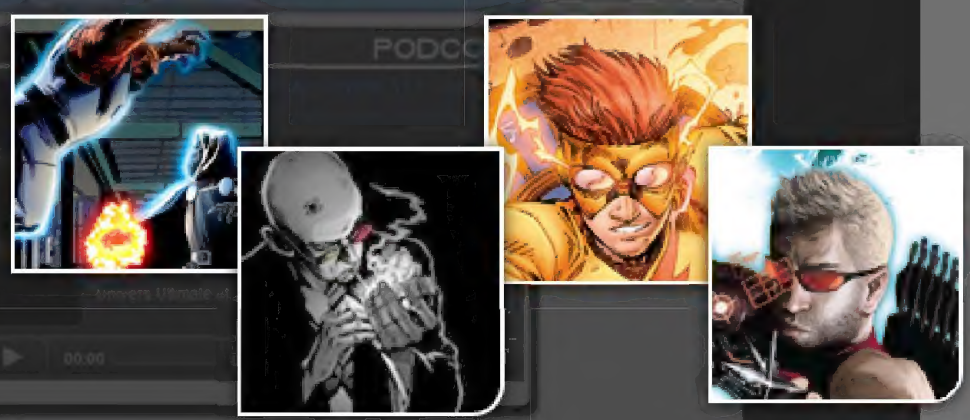
A leur coté depuis la nuit des temps, Kal-El (Monsieur Smallville), Batdetective (Du Dessin à l'Ecran) et Velian (La Dernière Séance).



La seconde génération de rédacteurs : Leto (Touche Pas à Mes Comics), Docteur (ComicBack Stage), Guillaume (les comics Marvel) et Kyrens (comics Batman).



Enfin, ceux qui sont là depuis pas longtemps mais qu'on adore déjà : Ashka (la Selection MDCU), Fitzlionheart (Other Comics), BartAllen (correction ortographique et mise en page) et le petit nouveau, Hawkeye.



NOS OUTILS

Site Web : on ne vous demande qu'une seule chose, c'est de vous lâcher dans les commentaires ! Rejoignez-nous sur mdcu.fr

Le Forum : si vous voulez prolonger l'expérience, on vous attend pas sur le forum mais c'est pas grave, y'a de la place ! Les membres du forum répondront à toutes vos questions mais méfiez-vous des réponses que vous obtiendrez, il n'y a pas de

PRÉSENTATION DE MDCU

service après-vente connerie !

Les applications : nous avons une application Apple MDCU qui reprend les news du site (http://itunes.apple.com/fr/app/marveldc-universe/id402999262?mt=8)

Facebook : n'hésitez pas à nous ajouter, vous pourrez vous tenir au courant de l'actu et discuter ensemble (http://fr-fr.facebook.com/mdcufr)

Twitter : pour ne rien perdre de notre actu (http://twitter.com/#!/mdcu)

Mag : disponible au format PDF le 1er jour de chaque mois, il reprend les analyses de MDCU du mois précédent agrémenté d'une sélection de news et travaux diverses. Vous pourrez ainsi lire plus aisément ce qui vous intéresse sur les tablettes graphiques ou même vous imprimer le tout comme pour les titres presse !

Podcast : chaque mois, une partie des rédacteurs se réunit pour débattre de l'actualité des comics. Vous le retrouvez sur notre site web.

NOS RENDEZ-VOUS

Tout au long du mois, MDCU vous propose des analyses complètes pour souligner l'actu, expliquer des trucs parfois inutiles ou revenir sur des histoires cultes :

SORTIES COMICS : chaque mois, nous listons toutes les bonnes raisons de ne pas respecter votre budget comics.

SELECTION MDCU : l'équipe de rédaction vous propose ses critiques chaque début de mois sur les sorties comics. Vous avez différents avis pour chaque titre avec Ashka qui s'efforce de présenter de façon ludique notre sélection.

TOUCHE PAS A MES COMICS (TPAMC) : une fois par mois, Leto vous propose une analyse sur l'actu des comics, vous explique le fonctionnement de cette industrie ou met en avant une histoire qui lui tient à cœur (ou pas !).

OTHER COMICS : une semaine sur deux, Fitzlionheart met en avant une série indépendante culte.

DU DESSIN A L'ECRAN (DDALE) : une fois par mois, Batdetective revient sur une adaptation de comics au cinéma ou à la télévision.

TOP 300 : vous voulez comprendre pourquoi une série est annulée ou si votre artiste préféré a réussi à convaincre le public américain avec sa nouvelle série ? Voici donc une analyse des ventes de comics aux USA par Leto.

CE QUI INFLUENCE NOS COMICS (CQINC) : Scarecrow étudie tout ce qui peut influencer les auteurs.

SOLLICITATIONS MARVEL ET DC : chaque fin de mois, Leto (Marvel) et BartAllen (DC) vous présentent en avant-première les sorties comics aux USA prévues deux mois plus tard.

LA REVIEW DU MERCREDI : chaque mercredi, l'équipe de rédaction sous la houlette de Julien vous propose ses critiques des comics les plus attendus et la liste des sorties de la semaine.

DERNIERE SEANCE : un vendredi sur deux, Velian résume en détail un film en rapport avec les comics. C'est le véritable grenier de MDCU qui s'ouvre à vous !

COMICBACK STAGE : Docteur et Fitzlionheart vous dévoilent les coulisses de l'industrie des comics et de ses artistes. Ah oui, Leto aide un peu mais ça compte pas trop...

Panini Répond à vos Questions : vous vous demandez pourquoi Panini a fait tel ou tel choix ? MDCU est là pour transmettre vos questions et l'éditeur répondra chaque mois. C'est une exclusivité MDCU !

NOUS REJOINDRE

Si vous voulez vous impliquer un peu sans avoir forcément le temps, vous pouvez devenir PIGISTE MDCU. Vous n'avez aucune responsabilité vis-à-vis du site mais cela vous permet de proposer quand vous le pouvez vos travaux (une bio qui manque, le résumé d'un épisode...)
Si vous êtes du genre « Comptez sur moi, je vais vous boucler votre base de données en un mois » (ouais, les nouveaux sont toujours très optimiste), vous pouvez rentrer EN FORMATION. Vous inquiétez pas, on ne laissera pas (trop) Scarecrow vous fouetter mais ce sera l'équipe qui vous soutiendra dans vos premiers travaux. Généralement, il faut un bon mois pour intégrer les nouveaux. Après, c'est à vous de trouver votre place. Nous sommes avant tout une rédaction donc certaines règles sont nécessaires et on essaye d'organiser les publications mais chacun travail sur ce qu'il aime comme il l'aime à son rythme. Certains bossent régulièrement, d'autres nous sortent pleins de trucs quand ils trouvent le temps de se poser devant leur pc et lire leurs comics...le plus important pour nous, c'est la motivation. Nous ne sommes pas des experts et nous pensons que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. En plus, Julien fait des crêpes. TOUT CANDIDAT EST AUTOMATIQUEMENT ADMIS EN FORMATION, à vous après de montrer votre passion (même s'il ne s'agit que d'un personnage ou que les jeux vidéos par exemple). Dans l'absolu, le profil adéquat est celui d'un étudiant à la fac qui passe son temps sur internet au lieu d'être en cours ou de se coucher tôt. Allez, on l'a tous fait...
Cependant, nous recherchons actuellement tout particulièrement
- Des rédacteurs news
- Des rédacteurs bios et fiche comics
- Quelqu'un qui connaît le monde des figurines
- Des passionnés de l'orthographe

LA SÉLECTION DE NOVEMBRE

par Ashka

Bienvenue dans la Sélection MDCU de Novembre, comme chaque mois l'équipe MDCU vous donne son avis sur les titres qui sortiront ce mois-ci en Kiosque et en Librairie pour vous aider a faire vos choix du mois.

Ce mois-ci étant assez chargé en titres, l'équipe n'a malheureusement pas pu tout lire et donc ne vous étonnez pas si il manque quelques titres dans la sélection, mais le principal est là !

Allez, je vous laisse découvrir cette sélection, il me reste donc à vous souhaiter une bonne lecture et n'hésitez pas a laisser vos commentaires !

SI TU LOUPES CA, MDCU SUPPRIME TON COMPTE !

THOR - BEST COMICS : THOR 1

Batdetective : Une belle réédition de la part de Panini : ce numéro permet, pour ceux qui ont vu le film, de se familiariser facilement et à petit prix à l'univers du Dieu du Tonnerre.

Julien : Une histoire très importante pour l'univers de Thor et à bon prix, c'est à ne pas rater. Chronologiquement, ça se situe juste avant les Marvel Deluxe Thor dans le numéro 2 sort justement aussi ce mois-ci.

Leto320 : Si vous adorez la mythologie nordique, cette histoire est pour vous. Si vous voulez enfin comprendre comment Thor est mort à l'époque, c'est aussi pour vous. Bref, une excellente lecture accessible à tous les lecteurs. Jetez vous dessus ! A noter que à l'époque Panini l'avait sorti dans un très bon HS, deux fois moins cher donc. Mais bon, c'est tellement bon cette histoire...

SUPERMAN - DC BIG BOOK : LA DERNIÈRE BATAILLE DE LA NOUVELLE KRYPTON

fitzlionheart : Troisième partie de l'histoire de Superman dans la nouvelle Krypton. Généralement du même niveau que les deux autres premiers tomes, Robinson continue sur sa lancée.

BartAllen : La suite du crossover de la Sup' family. Un achat obligatoire pour ceux qui ont pris les deux premiers volumes, sinon à laisser de côté.

Batdetective : La sortie du mois : achat obligé pour les fans et ceux qui ont suivis les deux précédents numéros.

Julien : Troisième volet de la saga New Krypton, c'est peut-être le moins bon, même si ça reste toujours très agréable à lire et s'il se passe beaucoup de choses. C'est bien de la part de Panini de publier ce «Last Stand Of New Krypton» dans sa totalité, le problème c'est que le lecteur risque d'être bien perdu par moment n'ayant pas lu les séries Superman et Supergirl précédemment.
Évidemment à ne pas louper si vous suivez cette saga.

Docteur : Les dessins sont bons, mais je suis loin, très loin d'avoir trouvé le fond aussi bon. Passable, mais une fois de plus : quelle occasion géniale ratée.

Ashka : Pour les fans de Superman c'est clairement un event à ne pas rater, on a le droit à l'excellent Last Stand Of New Krypton que j'ai vraiment adoré, par contre on se demande du coup si Dargaud reprendra la fin de l'event avec War Of The Supermen ou pas car sinon les fans risqueront de rester sur leur fin malheureusement.

Leto320 : Panini aurait pu finir cette saga avec les 5 derniers numéros qui proposent un apothéose convenu mais passionnant. Cette 3ème partie ne peut se reposer sur le charme de la découverte de New Krypton, c'est donc le moment d'activer tous les plots et subplots pour tout faire péter un bon coup. On a une cohérence générale qui donne à la lecture globale un goût savoureux. Les auteurs n'ont donc pas louper la dernière marche et j'ai beaucoup apprécié cette histoire.

AVENGERS - BEST COMICS : AVENGERS 1

Batdetective : C'est sûrement le numéro le plus intéressant de ce mois-ci car on nous livre une très belle histoire signée par Geoff Johns (et oui, il a aussi bossé chez Marvel) et son run sur la série a laissé un très bon souvenir chez les fans. De plus, parmi les dessinateurs, nous pouvons aussi citer Gary Frank : du lourd donc !

Leto320 : Johns + Franck, ce sont les gars qui ont fait Superman : Secret Origins. Vous attendez quoi pour acheter cette histoire ?

SPIDER-MAN - SPIDER-MAN 142

BartAllen : Le renouveau de Spider Man? En tout cas, Big Time est meilleur que One More Day. Slott est seul aux commandes et sait ce qu'il fait.

Docteur : Enfin, c'est parti pour une nouvelle continuité pour l'Homme Araignée et une histoire qui sent bon les 90's.
Ah, vous aussi vous étiez fans du dessin animé ?

Ashka : Nouvelle ère pour Spider-Man avec Big Time, ceux qui auront commencer avec Brand New Day seront sûrement un peu déboussolé par ce changement assez soudain, mais c'est assez bon pour faire oublier ça.

Leto320 : Y'a pas à tortiller, jetez vous sur ce numéro pour lire à nouveau Spidey, Slott reprend en main tout seul le destin du héros pour quelques années et c'est pas plus mal.

LA SÉLECTION DE NOVEMBRE

par Ashka

DC COMICS - DC ABSOLUTE : WEDNESDAY COMICS

fitzlionheart : Quel concept génial que ce Wednesday Comics. 15 séries: 15 artistes et 15 dessinateurs sur des histoires de 12 pages.
Avec entre autre: Lee Bermejo; Brian Azzarello; Dave Gibbons; Neil Gaiman; Dan Didio; Paul Pope; Joe Kubert.
Alors certes, toutes ne sont pas bonnes mais cette anthologie mérite le détour. En plus, Panini le propose au format Absolute pour que Noël vienne en Novembre pour cette année 2011.

Batdetective : Assez cher mais ça reste assez intéressant. Malgré tout, l'achat n'est pas indispensable...

Leto320 : Un truc hors norme, des histoires courtes (le principe : une page chaque mois pour chaque série, donc un rythme bizarre) et une pléiade d'auteurs talentueux. C'est l'autre magnifique cadeau de Panini qui finit son exploitation de DC par un truc inclassable. Ah si seulement on avait pu avoir plus de trucs comme ça !

THOR - MARVEL DELUXE : THOR 2

Julien : Vous avez adoré le premier ? Normal, la relance de Thor par J.M. Straczynski est excellente. C'est la suite directe (et fin) ici et c'est donc du même niveau. Alors foncez ! Pour la petite histoire, JMS n'aura pas eu le temps de vraiment finir son run et son histoire, Marvel lui a mis la pression parce qu'ils allaient lancé l'event «Siege» centré sur Thor et Asgard. Il a donc quitté le titre et offre tant bien que mal une conclusion à son histoire dans le «Thor Giant-Size Finale» qui est dans ce bouquin. Et c'est bien regrettable.

Leto320 : Mais que c'est bon !!! On cherche souvent les grands runs, en voici un autre, Thor est magnifié par les dessins de Coipel et JMS aurait dû rester plus longtemps sur la série !

DC COMICS - BRIGHTEST DAY 2

fitzlionheart : Brightest day confirme la qualité de son scénario avec ces numéros. Rien à redire, DC vraiment fait une bonne série.
Merci Panini d'avoir commencé la publication malgré la perte de la licence, on espère maintenant que le successeur Dargaud va prendre la relève.

Batdetective : La suite de l'histoire ici : on est loin du rythme attelant de Blacklest Night car on a ici une histoire bien plus calme et plus axée sur le suspense ! Malgré tout, ça reste très intéressant à suivre d'autant que cela nous amène à suivre des personnages mal connus (mais malgré tout très intéressant) de l'univers DC.

Julien : Brightest Day continu tranquillement son chemin et présente les intrigues des différents personnages, on est encore au début et c'est encore pour l'instant très bon. C'est plus par la suite que BD va un peu se perdre en route. Ce qui est bien c'est qu'avec la diversité des histoires et personnages présentés, il y en a pour tous les goûts, vus allez forcément aimer une partie !

Docteur : Cet événement est juste génial, n'en déplaise à certains. Johns signe SA dernière meilleure histoire. A suivre !

Ashka : Bon bah que dire a part que Brightest Day c'est juste énorme, pour ma part c'est une des plus grandes histoires que j'ai pu lire chez DC avec Blackest Night car on y retrouve de tout et c'est vraiment jouissif. Foncez carrément !

Kyrens : Une très bonne histoire qui met en avant des personnages secondaires ayant tout pour plaire. De plus, les dessins sont très bons, vous pouvez y aller.

LES COMICS, C'EST PAS QUE POUR LES GOSSES !

X-MEN - BEST COMICS : WOLVERINE 1

Batdetective : Hum, un numéro tiré de la fin des années 80 : à cette époque, on avait du bon mais du moins bon ! Espérons que cette histoire correspond plus à la première option.

Leto320 : Vous allez être un peu perdu avec cette histoire qui présente des personnages qui ont tous énormément changé depuis cette histoire. J'aurais préféré la saga de Millar (Ennemi d'Etat par exemple), beaucoup plus jouissive et bien plus accessible.

Kyrens : Malgré tout ça reste du Wolverine, c'est donc destiné aux fans du mutant griffu. En revanche, si vous n'êtes pas très familier avec l'univers X-Men, ça reste à voir.

DELCOURT - SPAWN: LES ARCHITECTES DE LA PEUR

fitzlionheart : Quand un français dessine Spawn, y'a de quoi être fier. Surtout quand il le fait aussi bien.
Aleksi Briclot est un génie du dessin numérique et le prouve dans cette histoire très sombre.
Un must-have pour les fans de beaux dessins et du héros de McFarlane.

LA SÉLECTION DE NOVEMBRE

par Ashka

MARVEL - MARVEL STARS 10

Leto320 : Nick Spencer est là le temps de Fear Itself et de 4 épisodes. Il m'a agréablement surpris par son travail avec des épisodes indépendants. C'est la série qui montre le mieux à quel point la guerre du Serpent est terrible. Quant aux deux autres séries, c'est toujours aussi bon et Secret Warriors vous réserve une jolie surprise.

X-MEN - WOLVERINE 5

Leto320 : Une de mes séries préférées. Logan a réussi à s'échapper des enfers mais doit reprendre le contrôle de son esprit alors que ses amis s'opposent à lui. Imaginez un combat Wolverine vs Magneto + Namor + Cyclops ? Ouais, c'est de la bonne came.

SIMPLE N'EST PAS L'ENNEMI DU BON

OTHERS COMICS - THE BOYS 12

Leto320 : Mais que c'est bon cette série, que c'est bon !!! Et à 11 euros, franchement, c'est une excellente affaire !

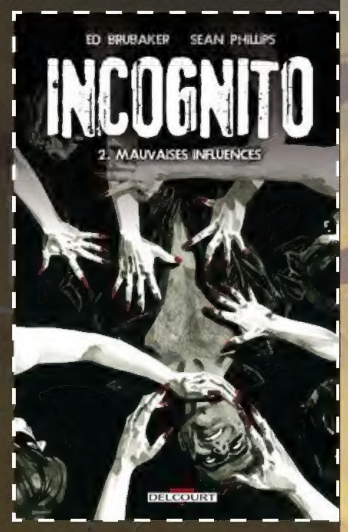
MARVEL - MARVEL HEROES 10

BartAllen : Conclusion des arcs des Vengeurs et de Thor pour laisser place à Fear Itself le mois prochain avec un changement de nom pour Thor qui (re)devient Journey Into Mystery. Et un épisode de la toujours aussi bonne série Avengers Academy avec la visite d'un ancien prof de l'Initiative.

Julien : La conclusion de l'arc sur Thor est vraiment naze, ça sert au mieux à simplement préparer le terrain pour Fear Itself. Un arc qui ne m'aura jamais convaincu et qui fini par un gros plouf.
C'est bien meilleur sur Avengers avec la conclusion de l'arc sur le gant de l'Infini. C'est du bon gros final blockbuster comme on peut s'y attendre et c'est franchement sympa.

Ashka : Le final de l'excellent arc des Avengers (Profitez, ça devient tout moisit après...), après l'Avengers Academy est plutôt sympa mais n'est pas non plus exceptionnel. A achetez si vous avez vraiment aimer l'arc des Avengers !

Leto320 : Thor finit moins bien que commencer et vous lirez la suite (qui se passe avant Fear Itself) dans Mighty Thor, la série Thor devenant Journey Into Mystery avec Loki. C'est pas grave, Avengers déchire sa race et les jeunes de l'academie, qui seront présents dans Fear Itself, sont toujours aussi intéressants avec le Taskmaster (j'adore ce personnage) !



DELCOURT - INCOGNITO TOME 2: MAUVAISES INFLUENCES

fitzlionheart : Delcourt fait vite et sort ce volume quelques mois après la fin de la parution en VO. Et c'est tant mieux. Le duo Brubacker/Philipps fonctionne toujours aussi bien, si ce n'est mieux que sur le premier arc.

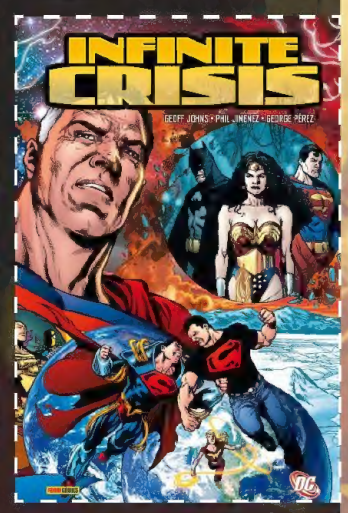
DC COMICS - DC DELUXE : INFINITE CRISIS

fitzlionheart : Déjà paru il y a quelques années dans les magazines Panini. Le crossover Infinite Crisis revient pour une édition de luxe qui ne s'apprécie qu'avec les différents tie-ins qui gravitent autour de ce titre.

Batdetective : Une très belle réédition de la part de Panini (même si d'autres sagas auraient plus values le coup) qui s'avèrent essentiel pour suivre activement l'univers DC (sauf si on compte y entrer grâce au reboot).
L'histoire est très plaisante et montre sous un jour nouveau la trinité.

Julien : Une jolie réédition de la part de Panini. Une histoire qui n'est pas exceptionnelle et qui a de nombreux défauts mais qui reste quand même la deuxième grande crise de l'univers DC et donc un événement important dans l'histoire du DCU.

Docteur : 30 euros pour 7 numéros : Cher, très très cher. Mais l'événement est exceptionnel ... mais sans tie ins et sans prologue, l'intérêt est bien plus bas.
A eviter.



Leto320 : Très difficile d'accès si on connait rien à DC, c'est pourtant à mes yeux le meilleur argument en faveur de cet univers. C'est de la complexité que naît les grandes histoires chez DC et ce crossover fut phénoménal, on a enfin une édition digne de ce nom. Avec les Big Book encore disponible en librairie, vous aurez enfin la saga complète.

Kyrens : C'est le crossover DC à avoir dans sa collection, à partir de ce point l'univers DC va vraiment prendre une tournure nouvelle. Probablement le meilleur travail de Johns, ou du moins l'un d'entre eux. En tout cas, il est drôle de comparer ce récit avec le très regretté Flashpoint. Difficile à croire qu'il s'agit de la même personne qui l'a écrit.

LA SÉLECTION DE NOVEMBRE

par Ashka

MARVEL - MARVEL UNIVERSE HORS SÉRIE 11 : INVADERS

Leto320 : Un truc sympa dans son coin sans rapport avec le reste de l'univers Marvel. C'est une bonne lecture mais vous avez des gros trucs en librairie ce mois-ci. C'est donc une bonne chose de voir cette mini-série complète publiée mais ça reste anecdotique, sauf pour les fans.

MARVEL - MARVEL CLASSIC 4 : AVENGERS VS DEFENDERS

Batdetective : Encore un contenu très intéressant et très old school pour les amateurs, nostalgiques et collectionneurs de cette collection. Félicitons Panini pour l'initiative.

Leto320 : Les defenders sont relancés aux USA, donc en France on a du oldie. A noter le «From The Marvel Vault» qui correspond à un comic qui aurait du sortir dès sa production mais qui a mis plusieurs années avant d'être publié, d'où le nom.

LES AUTEURS AURAIENT PU FAIRE MIEUX !

BATMAN - BATMAN UNIVERSE EXTRA 2

fitzlionheart : Deuxième partie des aventures de Bruce Wayne à travers les âges. Il faut bien évidemment avoir lu le précédent volume pour apprécier au mieux le travail de Morrisson qui ne signe pas sa meilleure histoire sur le chevalier noir.
Mais c'est un indispensable pour les batfans.

Batdetective : Il y a du bon et du moins bon mais c'est indispensable pour suivre en profondeur le run de Morrison !

Julien : 2ème et dernier numéro pour la série «The Return Of Bruce Wayne», les numéros sont assez différents donc difficile de juger l'ensemble mais ça reste très bon pour moi. Chaque époque et ambiance et bien retranscrite et apporte quelque chose, notamment dans le numéro #5 que j'ai trouvé excellent. Ce sera la dernière pièce du puzzle de Morrison sur Batman donc c'est bien sûr à ne pas rater si vous voulez TOUT savoir. C'est juste un peu dommage que ce soit publié après le retour de Batman dans Batman And Robin le moins dernier.

Docteur : Mmh ... Assez compliqué, tout comme l'histoire. Cela fait partie de la mythologie de Morrison, donc c'est à ne pas rater. Mais, alors que la narration et les dessins sont tip top, la clarté n'est pas de mise comme le scénario assez flou au final.

Leto320 : De pire en pire à mes yeux pour un final totalement inutile selon moi

Kyrens : The Return of Bruce Wayne est un tout qui est important pour la continuité du travail de Morrison. C'est un chapitre indispensable mais comme partout, il y a du bon et du moins bon. Grant ne fait pas exception à la règle.

X-MEN - X-MEN 9

Leto320 : Pour Legacy, c'est un coup de mou avant Age of X. Par contre, je le répète chaque mois, New Mutants est sous-estimé et ces deux épisodes sont particulièrement savoureux. En revanche, si vous ne lisez pas ce magazine, attendez le mois prochain ou celui d'après pour vous lancer, c'est surtout pour ceux qui suivent depuis quelques temps.

X-MEN - X-MEN UNIVERSE 9

Ashka : Bon bah comme le mois dernier, on a X-Men qui est totalement à la ramasse avec un arc vraiment tout sauf interessant. Uncanny X-Force qui reste une valeur sure et X-Factor qui est sympa mais sans plus. Bref un mag en demi-teinte ...

Leto320 : Gischler est moins bon dans ces épisodes mais y'a Bachalo qui nous sauve de l'ennui. Du coté de X-Force, Deathlok propose une histoire qui va plaire aux fans de Fantomex alors que X-Factor, bien qu'en rapport avec les dieux nordiques, n'a aucun rapport avec Fear Itself. Mais ça bastonne sévère !

MARVEL - MARVEL ICONS 10

Julien : Un numéro 500.1 d'Iron Man censé être un point d'entrée pour les lecteurs alors que ce n'est pas du tout le cas ! (comme beaucoup de ces «point un» dont on n'a toujours pas compris l'utilité). Par contre c'est un très bon numéro vraiment bien écrit par Fraction qui démontre toute sa maîtrise de ce personnage.
Le numéro 501 débute un nouvel arc qui sera très moyen, sans grand intérêt, simplement un bouche-trou en attendant Fear Itself.

Ashka : New Avengers est sympathique mais vraiment loin d'être au niveau des chapitres précédents et l'arc est vite assez lourd. Chez Iron Man on a le droit au dernier chapitre potable avec le 500.1 et on a le très médiocre 501 où l'on sent que Fraction a du mal a écrire Fear Itself et Iron Man en même temps et du coup nous sort des chapitres loin d'être intéressants ...

LA SÉLECTION DE NOVEMBRE

par Ashka

Leto320 : Le Iron Man 500.1 est mauvais. Pour le nouvel arc, c'est pas foufou. Du coté des New Avengers, c'est l'opposé, on s'amuse pas mal, surtout pour ce qui se passe dans la passé parce que dans le présent, il se passe pas grand chose. A suivre pour le futur évent The Hammer War après Fear Itself.

DC COMICS - DC UNIVERSE 65

Batdetective : Bon, la J LA remonte le niveau mais ce n'est pas folichon. Par contre, la série Green Lantern reste très intéressante.

J ulien : Green Lantern : 2 nouveaux numéros post-Blackest Night qui ne sont pas les meilleurs de cet «arc». Un premier numéro avec Lobo qui plaira surtout à ceux qui aiment... Lobo. Un deuxième déjà meilleur où on va voir Orange !
Le problème de GL en ce moment c'est que, si ça reste de qualité, ça part un peu dans tous les sens avec des choses très différentes à chaque numéro. A l'appréciation de chacun.
JLA & JSA : Alors là, début du crossover «The Dark Things» entièrement réalisé par Robinson et Bagley, et c'est juste une horreur ! Vous pensiez que la JLA pouvait pas être pire ? Bah si...

Docteur : Green Lantern : Moyen, le meilleur est passé.
J LA : Mauvais.
J SA : Mauvais.
Vous devinerez mon avis.

Ashka : Les chapitres de Green Lantern sont vraiment excellents et indispensables à tout fan du personnage. Chez la JLA/JSA on s'engouffre dans un crossover assez spécial qui n'amène rien du tout et n'est pas intéressant alors qu'il y avait du potentiel à la base. Mais le mag en vaut clairement la peine rien que pour Green Lantern qui brille de mille feux ici !

Kyrens : Bon je ne dirais rien sur Green Lantern mais pour la JLA, c'est pas nouveau on vole pas haut et ça n'en vaut pas la peine. Autant lire des histoires du silver age.

SERIEUX ? NON MERCI

MARVEL - 100% MARVEL : SPIDER-MAN & FANTASTIC FOUR

Leto320 : Pour 10 euros, vous avez plusieurs trucs plus intéressants ce mois-ci. Ce truc sert à rien !

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

IRON MAN - BEST COMICS : IRON MAN 1

Batdetective : Intéressant mais c'est un peu vieux ! Dommage qu'on ait pas du plus récent ou du plus culte mais on va s'en contenter !

Leto320 : Best Comics ? Sérieux ? Si vous êtes fan du personnage, vous allez passer un moment sympa. Sinon, allez voir ailleurs, ce n'est pas un indispensable.

ICI, C'EST MOI QUI FAIT LA RUBRIQUE

ULTIMATE - ULTIMATE AVENGERS 10

Batdetective : Bon, espérons que ce numéro rectifie le tir car les deux précédents runs étaient franchement très passables. Ici, on a la conclusion du long run de Millar sur cette nouvelle équipe qui se retrouve confrontée à l'ancienne.
Bref, beaucoup d'action garantie avec de bons dessins.
De plus, l'histoire est liée à l'évent «The Death Of Spider-Man»

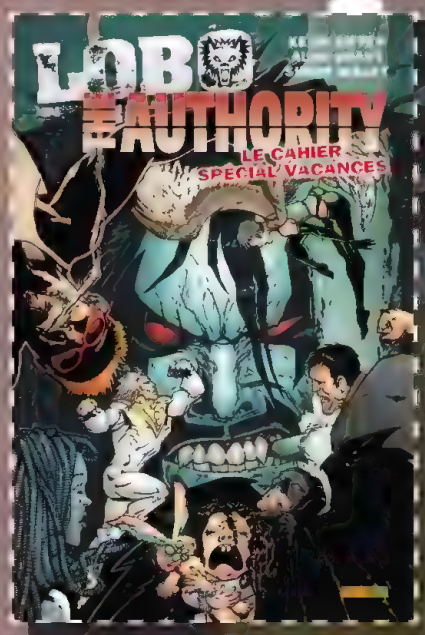
donc que demander de plus !

J ulien : Alors là c'est tout de suite mieux ! Les deux dernières mini-séries de Millar sur les Ultimate Avengers étaient assez mauvaises mais là cette 4ème et dernière (avant le relaunch Ultimate) remonte clairement le niveau. On retrouve enfin les Ultimates sous la patte de Millar et rien que ça ça fait déjà bien plaisir. On va pas dire que c'est du niveau des deux premiers volumes Ultimates, mais c'est du très bon ! Et puis des dessins de Yu, que demander de plus ?

Ashka : Franchement non, non et non, Millar nous offre encore quelque chose d'entièrement rater, si ce début reste un minimum intéressant, on s'enfonce trop vite au fur et a mesure des chapitres dans une médiocrité digne de l'arc avec les vampires. Si vous voulez vous mettre a Ultimate Avengers, attendez le relaunch c'est bien mieux !

LA SÉLECTION DE NOVEMBRE

par Ashka

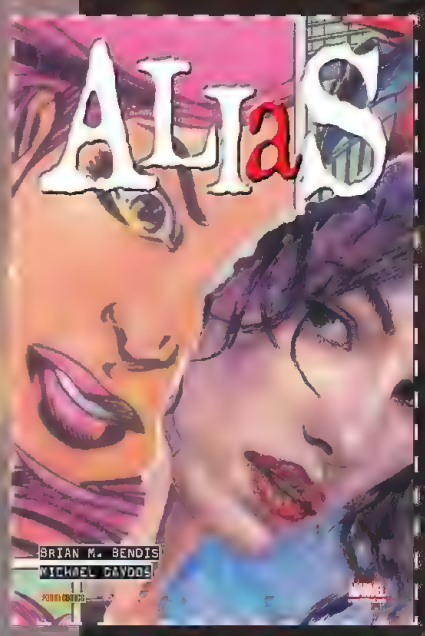


MAIS D'OU SORT CE TRUC ?

WILDSTORM - 100% WILDSTORM : LOBO/AUTHORITY

fitzlionheart : Oui, Wildstorm a mélangé pour plusieurs petites histoires Lobo et l'équipe d'Authority pour un cocktail drôle et décalé. Si vous voulez du fun, faites vous plaisir et achetez-le.

PANINI A TOUT COMPRIS



MARVEL - MARVEL OMNIBUS : ALIAS

Leto320 : Voici la fin de la série Punisher avant son relaunch sur la plume de Greg Rucka (Batwoman, le relaunch est excellent). Vous n'aurez pas besoin de lire cela pour comprendre la nouvelle série, donc à vous de voir, moi j'ai fait l'impasse.

PANINI NA PAS COMPRIS

MARVEL - FEAR ITSELF 1

fitzlionheart : Un nouveau magazine pour ce très bon crossover de Marvel, qui a totalement surpassé son concurrent Flashpoint.
Si vous ne comptez pas suivre les différents tie-ins, c'est le titre à acheter. Vous aurez du grand spectacle comme un bon crossover doit en donner.

BartAllen : Le crossover de l'année qui vient tout juste de finir chez Marvel. Comme tout crossover, cette revue se suffit à elle-même donc vous pouvez y allez sans lire d'autres choses.

Julien : Un numéro pour 4 euros !! Pfiouu on sent déjà le côté marketing d'un tel event.

Bon, s'il y a un truc à suivre dans Fear Itself, c'est bien ça puisque c'est la série principale (au moins le côté positif c'est que les tie-ins ne sont pas imposés). La qualité globale de cet event est plus que mitigée et discutable, mais ce premier numéro est pour moi le meilleur de la série !

Leto320 : Bon ok le numéro est plus long que d'habitude mais là ça fait un peu beaucoup mal au derrière niveau prix. Pour ce qui est de l'histoire, on va faire simple : si vous êtes un marvelien (fan de Marvel), vous allez adorer. Oui le rythme est parfois lent mais c'est une guerre totale qui vous attendez dans 2-3 mois. Ce premier numéro lance donc les hostilités et c'est comme au cinéma : pop-corn, lunette 3D et c'est parti !

Ashka : Bon bah niveau prix c'est clairement abusé, pour un numéro vraiment très moyen 4 euros ça fait très mal. Mais pour les Marvel addict c'est un passage obligatoire (Eh oui ... c'est dur mais c'est comme ça ...). Bref si vous achetez de temps en temps du Marvel, vous pouvez vous concentrer sur des parutions largement meilleures que celle-ci et plus rentables et si vous êtes un inconditionnel, préparez vos portes-feuilles ça va piquer.

Kyrens : Comme pour Siege, ça fait (très) cher payé. D'autant plus que les deux premiers numéros du crossover sont vraiment plats et n'avancent pas vite. Mais en tant que fan de Marvel, vous n'avez pas vraiment le choix. Sinon, passez à coté ou trouvez le pour moins cher.

ACTUALITES COMICS : CE QU'IL FAUT RETENIR D'OCTOBRE

UN CROSSOVER IRREDEEMABLE/ INCORRUPTIBLE

Boom Studios a annoncé un crossover entre les séries de Mark Waid Incorrutible et Irredeemable. Ce crossover passera par les numéros 32 et 33 d'Irredeemable et les numéros 25 et 26 d'Invincible. Les deux personnages de ces séries s'attirent tout naturellement l'un vers l'autre puisque dans Irredeemable il s'agit de Plutonian, un super-héros devenu un vilain, alors que dans Incorruptible il s'agit de Max Damage, un ancien vilain reformé. Ce récit nous montrera donc l'affrontement entre ces deux personnages.

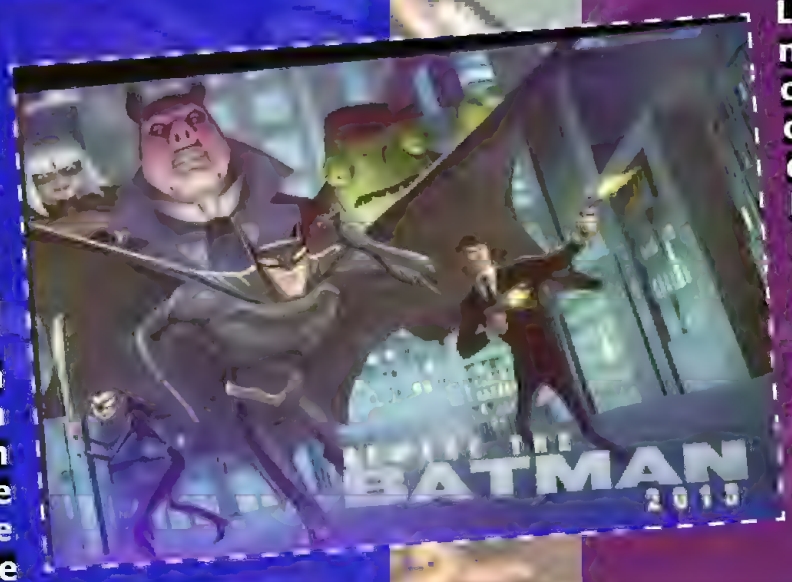
PANINI EN 2012

Panini a communiqué son planning éditorial via Facebook. Voici les infos importantes :

- Création d'un mensuel qui s'appelle Avengers qui contiandra les séries Thor, Captain America et Avengers: The Children Crusade et d'un trimestriel : Avengers Extra qui acceuillera les premiers numéros d'Iron Man 2.0. et un nouveau trimestriel Spider-Man Universe qui débutera avec la série Venom
- Création d'un mensuel Marvel Knight avec Punisher, Daredevil et Ghost Rider.
- Les magazines de l'univers Ultimate seront relancés suite à l'event La Mort de Spider-Man. Marvel Universe subira le même sort suite à Chaos War.
- House of M sera publié dans la collection Marvel Select tandis que le Défi de Thanos et l'Ere d'Apolcalypse rejoignent les rangs de Marvel Gold.
- Deadpool Pulp et Deadpool Max sortiront dans la gamme Max tout comme Wolverine The Best There Is.
- La collection Best Of s'enrichira avec Spider-Man 2099 et La Coronne de Serpent
- Scarlet de Brian Bendis et Alex Maleev paraîtra en février.

LA NOUVELLE SERIE ANIMEE BATMAN

Une nouvelle série animée verra le jour en 2013. Elle s'intitule «Beware the Batman». Peu d'informations nous sont parvenues pour l'instant si ce n'est que la série sera CGI et que Batman sera épaulé par un Alfred aux airs de James Bond et d'une héroïne nommée Katana (peut-être celle des Outsiders).



UN VENT DE CHANGEMENT CHEZ LES VENGEURS

La New York Comic Con étant derrière nous, voici ce qu'il faut retenir concernant les Vengeurs. Tout d'abord, ce qui devait s'appeler Cable Reborn est devenu Avengers : X-Sanction. Brian Bendis et Mark Bagley lanceront la nouvelle série Avengers Assemble en mars. Enfin, gros changement du côté des Secret Avengers puisque Warren Ellis laisse sa place à Rick Remender qui lancera une équipe différente. Il gardera Beast , Black Widox et Valkyrie mais Hawkeye, Captain Britain, Ant-Man, Venom et Human Torch

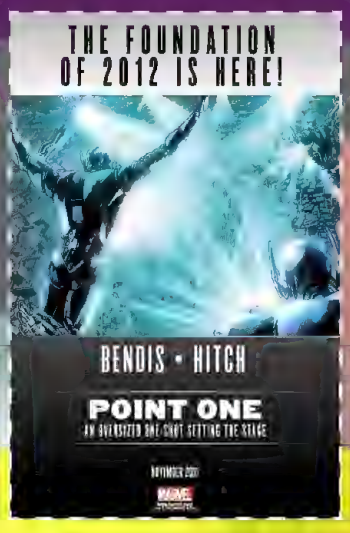
LA VALSE DES ARTISTES

Avant même les premiers chiffres de vente des comics DC, certains artistes ont annoncé leur départ de séries. Ainsi, J.T. Krul cède sa place à Ann Nocenti sur Green Arrow à partir d'avril, George Perez quitte Superman et sera remplacé par Dan Jurgens et Keith Giffen.

ACTUALITES COMICS : CE QU'IL FAUT RETENIR D'OCTOBRE

LES PREMISSES DE 2012

Marvel publiera ce mois-ci MARVEL POINT ONE qui introduira tout ce qui se passera chez l'éditeur en 2012. Plusieurs teasers ont été publié, montrant un personnage ou une équipe et l'équipe artistique lui étant associée.



URBAN COMICS EN 2012

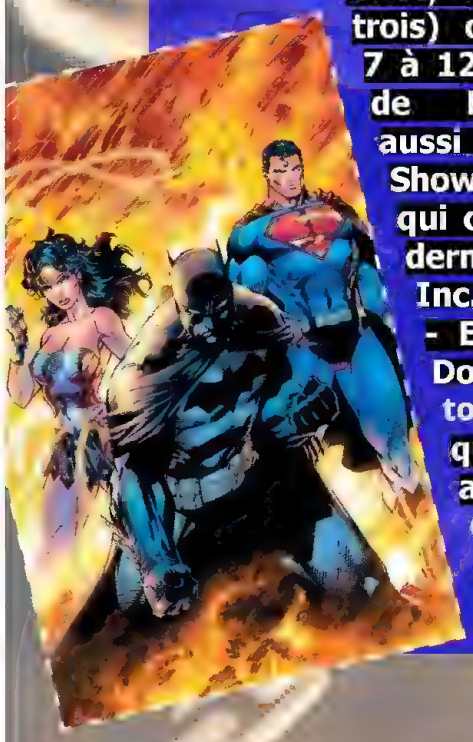
Urban Comics, l'éditeur de DC en France a révélé son planning pour janvier et février. On aura donc :

- En janvier, une unique sortie, celle de Watchmen d'Alan Moore et Dave Gibbons

- On aura le droit à une anthologie consacrée à la Justice League avec le premier numéro de Justice League de Geoff Johns et Jim Lee en avant première.

- Concernant la trinité, on aura Superman : Superfiction paru en 2003 dans Adventures of Superman, Wonder Woman : Odissée, le dernier arc de l'amazone avant le relaunch et Batman : Sombre Reflet, l'arc de Detective Comics qui précède le relaunch. Ces récits seront proposé en deux volumes. Les premiers paraitront en février et les seconds en avril.

- Côté kiosque, un mensuel Flashpoint sera lancé, le premier numéro (sur trois) contiendra les épisodes 7 à 12 de Flash et le premier de Flashpoint. On aura aussi un bimestriel Batman Showcase en deux numéros qui contiendra en février les derniers épisodes de Batman Inc.



- En librairie, on aura les Dossiers d'Hellblazer en un tome, le Soldat Inconnu en quatre tomes (sur deux ans) et le premier volume de Top Ten (le secon sortira en juin).

DU COTE TV / CINEMA

Les adaptations de comics continuent de proliférer, et pas seulement des super-héros. Ainsi, on a récemment appris que The Walking Dead aura le droit à une troisième saison alors que la deuxième vient à peine de commencer. Dark Tower de Stephen King aura le droit à une adaptation en film et en série et les deux pourrait interagir. On parle aussi d'une adaption de Criminal d'Ed Brubaker et Sean Phillips.

Au niveau super-héroïque, il y aurait en projet plus ou moins avancé des séries consacrée à Hulk, Punisher, Cloak and Dagger et Jessica Jones (et Luke Cage).

L'AVIS DU PUBLIC

Aspen a lancé une initiative assez originale puisque ce sont les lecteurs (et plus précisément les fans de la page Facebook) qui peuvent voter pour choisir le look des protagonistes de la série Idolized. On vous offre les deux premiers personnages pour lesquels il faut voter.

TOUCHE PAS A MES COMICS : DC EST MORT, LONGUE VIE AU NEW 52

par Leto

Si vous vous intéressez un peu à l'univers des comics, vous savez que Septembre 2011 a marqué à tout jamais l'histoire de cette industrie. En effet, DC Comics, le Poulidor de l'industrie, a décidé de frapper un grand coup en relançant son univers et toute ses séries en effaçant purement et simplement tout ce qui pouvait porter à confusion. Après des réactions à chaud suite à l'annonce puis la découverte de ces nouvelles séries tout au long du mois dernier, il est temps de revenir à froid sur cet événement crucial pour l'industrie. On va donc voir ensemble le pourquoi, le comment et le résultat. Allez c'est parti et n'oubliez pas, on vous attends pas sur le forum mais c'est pas grave, y'a de la place !

LA PLACE DE DC DANS L'INDUSTRIE

DC Comics est avant tout une entreprise commerciale. Pour bien comprendre l'événement qui secoue actuellement la sphère comics, il ne faut pas être naïf : les artistes de DC répondent avant tout à des éditeurs qui ont un objectif commercial, vendre, et qui utilisent le marketing pour augmenter ces ventes. Bien sûr, ces artistes sont avant tout des fans qui ont grandi avec ces héros (pour la génération actuelle, ce n'était pas le cas pour des gens comme Stan Lee et Jack Kirby par exemple) mais ils travaillent sous la contrainte des ventes. Avant même de discuter du bien fondé du reboot, il faut prendre conscience de la situation commerciale de la firme. DC Comics est le second acteur d'un marché où les ventes sont en baisse chaque mois. L'unité de mesure pour une série est passé du million d'unité il y a encore 10 ans au millier actuellement avec 100 000 unités comme barre symbolique pour les meilleures ventes. Les 200 000 unités n'ont plus été atteinte depuis Civil War et l'année 2011 montrait avant la fin de l'été des ventes ne dépassant pas les 100 000 unités pour les meilleures séries (hors crossovers) et un nouveau plafond proche des 85 000 unités.

Le leader incontesté du marché, c'est Marvel. C'est un fait objectif basé sur les chiffres de ventes avec des parts de marché avoisinant les 50% chaque mois pour la Maison des Idées et autour de 35% pour DC Comics (c'est dire la place des indés, assez faible aux USA malgré le buzz de certaines séries). Là où DC a toujours montré une supériorité vis à vis de Marvel, c'est au cinéma. Avec ses deux sagas Superman et Batman, DC a marqué l'esprit de millions (milliards ?) de spectateurs, aussi bien par la qualité de ses films que par la place prise par ses icônes dans la culture (qui ne connaît pas Superman et Batman dans une moindre mesure ?). Malheureusement pour DC, Marvel a enfin négocié dans les années 2000 le virage de la croissance multimédias en proposant une série de films mettant en avant ses plus grands héros. Avec des succès divers (les premiers opus des franchises Spider-Man et X-Men ont cartonné mais on a eu le droit à plusieurs daubes aussi), ces films n'ont pas atteint l'aura des films DC. Cependant, en 2005, Marvel lance une nouvelle offensive au cinéma en proposant des films issus d'un studio de cinéma interne. Avec un contrôle total sur les scénarios, la Maison des Idées peut proposer un univers partagé au cinéma, comme dans les comics, ce qui multiplie l'intérêt de chaque opus, comme un puzzle. Rapidement, un film comme Iron Man prouve que Marvel peut aussi concurrencer DC au cinéma. Ce phénomène, conjugué à la relance de la partie comics suite à Avengers Disassembled, permet à Marvel d'envahir l'espace médiatique en jonglant avec les deux supports. Le succès des films de cet été et l'annonce du film AVENGERS ont pérennisé cette spirale positive. En face, les films DC ne se font pas (JLA, Flash, Wonder Woman), prennent du retard (Superman) ou posent problème en jouant la carte de l'isolement (Nolan ne veut pas voir son Batman dans un univers de super-héros... DC pense donc sérieusement à une nouvelle saga après TDKR pour y remédier, c'est dire... Mais bon SONY fait pareil avec Spider-Man). Voilà, DC se fait dépasser au cinéma (en volume) et n'arrive pas à prendre la première place dans les comics. Ses efforts d'expansion vont se solder par une série d'échecs hormis le succès des produits Batman, ce qui ne va pas suffire.

TOUCHE PAS A MES COMICS : DC EST MORT, LONGUE VIE AU NEW 52

par Leto

LE CONSTAT D'ECHEC

DC n'est pas restée les bras croisés et a bien essayé de combler ce gouffre qui la sépare de Marvel. Il est vrai que les batfans pullulent sur le net mais ces derniers ont la fâcheuse tendance à claquer tout leur fric dans les dizaines de séries de la franchise uniquement. DC a toujours eu du mal à promouvoir le reste de son univers. Ainsi, la fameuse Trinité DC (Superman, Batman, Wonder Woman) ressemble plus à un duo de mâle. Or, Superman n'a jamais vraiment eu un succès stable dans les comics. Avec une seule locomotive, il est fort logique de voir DC souffrir. Heureusement, Geoff Johns relança il y a 6 ans la franchise Green Lantern et en a fait la seconde locomotive de l'univers DC. Les ventes ne dépendirent plus uniquement de Batman et on pouvait espérer voir un changement de statut pour DC. A l'époque du début de Blackest Night (il y a presque 2 ans), DC semblait alors favoriser l'éclosion d'une nouvelle trinité : Batman, Green Lantern (Hal) et Flash. En effet, Superman est perdu dans l'espace et Wonder Woman perdu pour les fans (désolé Julien). Or Johns a toujours été un fan de Flash et a écrit son histoire pendant des années mais sans vraiment déchirer sa race.

Avec le buzz incroyable (et mérité) autour du gars en vert, on a tous pensé que Flash allait faire de même et avoir le droit à une place sur le podium. Ainsi, après Flash Rebirth, la nouvelle série Flash devait mettre sur pied le futur crossover Flashpoint pour faire comme avec SINESTRO CORPS WAR. Le crossover Blackest Night n'a pas mis en avant les 3 lascars de la Trinité mais Hal et Barry (Bruce était perdu dans le temps). Oui mais non....Flash Rebirth est vraiment sympa mais pas si fou que ça. La série Flash prend énormément de retard, n'est pas vraiment bonne, prend à nouveau du retard....Flashpoint est donc lui aussi décalé et la seconde série Flash promise avec les autres membres de la franchise au casting (comme GREEN LANTERN CORPS) n'arrivera jamais. Quand Flashpoint est enfin annoncé, de nombreux fans de DC (dont certains sur notre forum) croient au messie. Il faudra attendre les semaines précédent le début du crossover Flashpoint pour apprendre l'existence du reboot. Dès lors, on a compris que Flashpoint était une CRISIS (on en reparle plus tard) qui allait justifier de cette opération de la dernière chance. Mais c'est quoi un « reboot » ? C'est tout effacer, reprendre à zéro, relancer une chose – ici l'univers DC – en s'inspirant ou non de ce qui a été fait avant, à la différence d'un relaunch qui donne une nouvelle direction à une franchise ou un univers.

LE COUP DE POKER COMMERCIAL

C'est une véritable « Opération Kamikaze » que lance DC Comics. Le principe est simple : on est second, les gens ne s'intéressent qu'à 20% de nos séries et on se fait dépasser par Marvel au cinéma. Il faut donc simplifier tout ce bordel pour attirer de nouveaux lecteurs. En effet, au lieu de se débattre dans les méandres de sa propre histoire, DC décide de créer une nouvelle histoire où ne sera conservé que ce qui intéresse les lecteurs (Batman, Green Lantern) et modifié tout ce qui pose problème (on verra ça plus tard). C'est différent de l'univers Ultimate qui a permis à Marvel d'attirer des nouveaux lecteurs tout en conservant les anciens. On est nombreux à avoir commencer par Ultimates pour ensuite découvrir l'univers classique. En fait, DC parie sur un différentiel positif entre la fuite des lecteurs actuels (qui se sentent trahis par la disparition de leurs repères et pas récompensés pour leur fidélité) et les nouveaux lecteurs qui se disent que c'est enfin l'occasion de se lancer dans les comics DC. Franchement, au niveau commercial, DC n'a pas tort, voir à raison. Le marché est en chute libre et DC n'arrive pas à piquer des lecteurs à Marvel. Il est donc plus intéressant de parier sur les nouveaux. Or ces derniers sont rebutés par la complexité de DC, on va donc tout simplifier. Si jamais, au bout d'un an, les ventes de DC sont meilleures, le pari sera réussi. C'est culotté et justifié vu qu'on conserve les personnages, on modifie juste ce qui pose problème. C'est tout le marché qui peut en profiter si l'afflux de nouveaux lecteurs est important. DC se coupe donc de ses anciens lecteurs en espérant tout de même que ces derniers n'abandonnent pas le navire par curiosité. Les franchises Batman et Green Lantern sont préservées donc on peut penser que ces fans là seront au moins toujours là. En plus, on sait jamais, sur un malentendu, les anciens lecteurs qui avaient quitté le navire après les nombreux échecs de DC pourraient revenir. En tout cas, l'objectif est simple : profiter de l'image classique des personnages DC véhiculée par les dessins animés par exemple pour attirer des lecteurs. On connaît tous Flash, mais pas ses histoires !

NOUVEL OBJECTIF : LES NOUVEAUX LECTEURS

Pourquoi donc ces nouveaux lecteurs sont donc si importants pour DC ? Comme dans tout marché, il faut constamment renouveler le public si on veut survivre. Les enfants qui lisaient des comics dans les années 60 ont laissé place à leur propre enfants voire petit-enfants. Qui plus est, ces lecteurs grandissent en s'éloignant pour certains ou en se lassant pour d'autres, se tournant vers les indés ou des projets originaux.. Le problème, c'est que la balance nouveaux lecteurs-anciens est négative depuis des années à cause de deux phénomènes : le prix des comics en hausse (coûts plus importants mais aussi nécessité de combler la baisse des ventes, soit un cercle vicieux) et l'apparition de nouveaux loisirs comme les jeux video et internet.

TOUCHE PAS A MES COMICS : DC EST MORT, LONGUE VIE AU NEW 52

par Leto

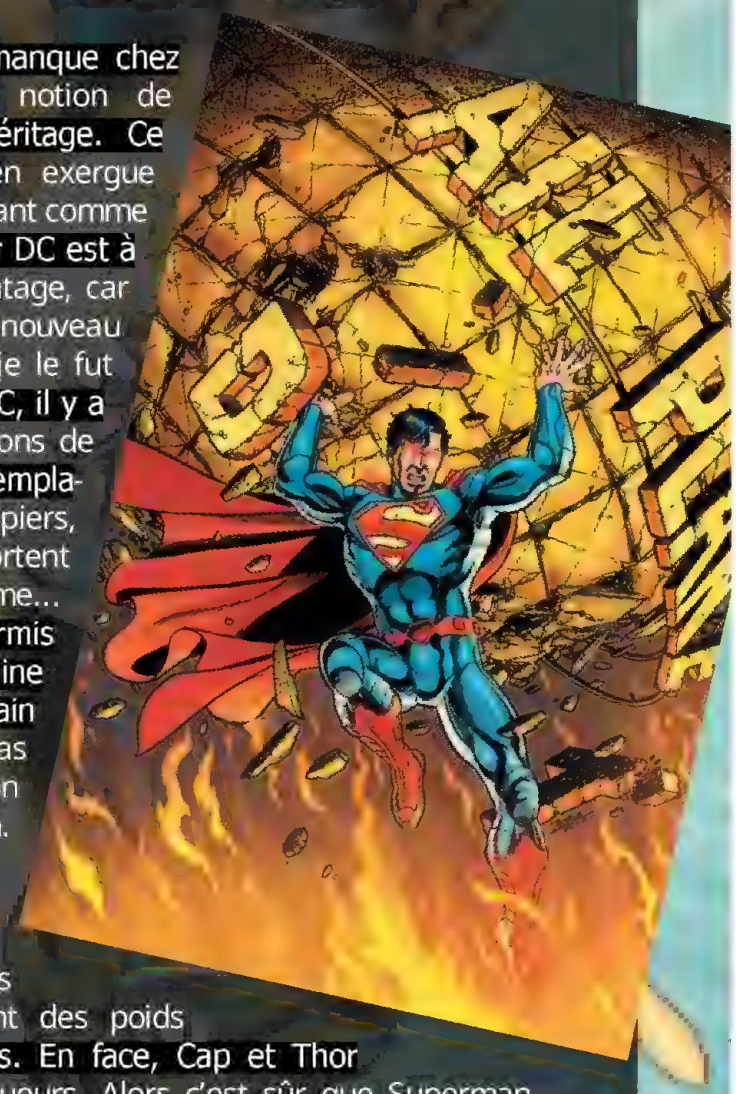
Or ces dernières années les adaptations de comics au cinéma ont relancé la mode des comics dans le monde entier (pas forcément aux USA, mais en France c'est visible). On a donc un afflux inespéré pour les éditeurs US qui voient des débouchés pour les comics en dehors de leur marché domestique (les USA). C'est donc le moment pour DC de régler un vieux problème, celui de la complexité de son univers.

A la différence de Marvel, chez DC, on a pour un même personnage plusieurs héros qui ont porté le costume. Parfois, on a plusieurs gars en même temps sous le même costume (les Flash et Green Lantern pour ne pas les citer mais aussi tout ces vilains dont on ne sait pas trop qui est sous le masque). Si on rajoute les différentes versions des origines, un multivers très présents et des erreurs de continuité grossières (le cas Superboy en est le parfait exemple), on a des nouveaux lecteurs qui sont perdus. Chez Marvel, c'est plus simple : la majorité des héros les plus importants ont été créés en même temps par une poignée de gars (alors que chez DC cela s'est beaucoup fait par rachat de catalogue d'autres éditeurs). On va pas se dire combien de Wolverine, Spidey, Thor, Iron Man, Cap, Daredevil....ont porté le masque. Qui plus est, chez Marvel, on suit les aventures d'un homme, pas de son costume (Iron Man, Cap, Daredevil...ont changé de costume ou vu leur vie privée prendre plus d'importance par exemple).

Chez DC, c'est le costume qui prime. L'identification est donc plus difficile car on suit un masque, pas un gars qui pourrait nous ressembler. Ce sont des icônes qui ne peuvent perdre leur aura sous peine de perdre leur intérêt (pas pour tous bien sûr). Chez Marvel, voir Logan devenir fou, Matt Murdock dans la merde ou Luke Cage aller prison, c'est pas grave, c'est la vie. Le succès des collection All-Star, Earth One et Ultimate ont prouvé le besoin des nouveaux lecteurs d'avoir une porte d'entrée dans l'univers des comics avec des personnages qui peuvent être tués ou malmenés. Autre problème : j'ai l'impression que les nouveaux lecteurs attirés par les films sont pour beaucoup des feignants qui ne veulent pas s'embêter avec toutes ces vielles histoires. Commencer les comics, c'est pas dur : tu prends le magazine qui sort ce mois-ci et tu lis. Si tu peux, tu achète quelques numéros précédents pour bien comprendre la situation actuelle mais pas besoin de lire les 60 ans d'histoire, il suffit d'une bonne grosse année pour maîtriser les univers comics. Voilà, pas compliqué non ? Alors pourquoi nous faire chier avec un Reboot !!!!

LA MORT DE L'ESPRIT DC

Si vous êtes un fidèle lecteur de cette rubrique, vous savez que je suis un Marvélien qui aime bien taper sur DC (et surtout sur les DC-Boys, voire les Batfans, mes préférés). Mais si vous êtes vraiment des fidèles du TPAMC, vous savez que j'aime rendre hommage à DC. Je suis ainsi dans une situation paradoxale : je critique les bourdes de DC tout en protégeant la complexité qui en résulte. Le meilleur exemple, c'est mon avis sur Countdown, la série qui fait suite à 52 et qui devait préparer FINAL CRISIS. Au final (je pouvais pas la louper celle là), Countdown a apporté un tas de problèmes de continuité (c'est mon dada), n'était pas si passionnant ou de qualité. Pourtant, j'ai adoré ce voyage dans le multivers DC avec des personnages secondaires. C'est un truc qui n'existe que chez DC. On a une complexité passionnante à tous les étages qui n'existe pas chez Marvel. En effet, la Maison des Idées ne se casse pas la tête et semble perdre la mémoire très souvent face à ce qui la dérange alors qu'en face, DC porte comme Atlas le poids de ses erreurs depuis le début. Si Marvel n'a pas besoin de rebooter son univers (l'univers Ultimate fut l'autre solution), c'est parce que Marvel efface constamment à coup de mini-séries et autres oublis de scénaristes ce qui la dérange.



L'autre truc qui manque chez Marvel, c'est la notion de transmission, d'héritage. Ce que je mettais en exergue dans la partie d'avant comme une faiblesse pour DC est à mes yeux un avantage, car je ne suis pas un nouveau lecteur, même si je le fut il y a peu. Chez DC, il y a plusieurs générations de héros, il y a des remplaçants, des coéquipiers, des gars qui portent le même costume... Chez Marvel, hormis Bucky, War Machine et le fils de Captain Marvel, on voit pas souvent la notion de transmission. Résultat, des gars comme Barry ou Hal restent morts pendant longtemps alors que ce sont des poids lourds de l'univers. En face, Cap et Thor sont des petits joueurs. Alors c'est sûr que Superman ou Batman ne restent pas absents longtemps, mais je trouve que chez DC, il y a vraiment la notion du temps qui passe. A ce sujet, la série JLA par Robinson était prometteuse car on avait enfin la seconde génération au pouvoir...Il a fallu que ce couillon salope tout !

TOUCHE PAS A MES COMICS : DC EST MORT, LONGUE VIE AU NEW 52

par Leto

Enfin, DC propose une série de thèmes originaux. On a le fameux multivers, structuré à la différence de chez Marvel et proposant des histoires passionnantes si on s'y intéresse un peu (en plus des dimensions comme le Fourth World). Il y a aussi la magie, très présente (Docteur Strange chez Marvel fait pâle figure et il n'a même pas de série à lui) avec plein de personnages liés, des séries (SHADOWPACT par exemple), des évents (REIGN IN HELL)... Bien sûr, cela reste un pan particulier et peu important de DC mais l'existence d'une série comme Justice League Dark montre bien la place donné par DC à ce thème. Dernier thème et pas des moindres, le cosmique. Si Marvel a su relancé cette partie là de son univers sous la houlette de DnA, DC n'a jamais abandonné son bijou qui fut certes à une époque lui aussi mal en point. Que ce soit avec la franchise Green Lantern ou avec la série REBELS (présentant les aventures de Adam Strange, Captain Comet...) ou encore la LEGION, DC a toujours maîtrisé ce type d'histoire. Voilà, vous comprenez peut-être un peu mieux pourquoi un marvélien comme moi peut aussi aimer (oui j'ai dis aimer) DC : il y a aussi des bonnes choses de l'autre coté, des choses qu'on trouve pas chez soi.

LE PRECEDENT DE 1985 ...ET LES AUTRES CRISIS

C'est bien beau de dire que DC c'est tout joli tout beau, mais ça n'arrangera pas la situation. Je suis d'accord sur le principe de donner un bon coup dans la fourmilière. Chez DC, cela s'appelait jusqu'à peu « on va se faire une bonne vielle CRISIS pour relancer la machine ». CRISIS, soit crise en français (c'était dur), c'est le nom qu'on donne aux méga-crossovers chez DC. Ces crossovers fonctionnent de la manière suivante : un personnage menace la réalité, c'est à dire que s'il gagne la guerre contre les héros, plus rien, j'ai bien dit plus rien, n'existera après. Que ce soit l'Anti-Monitor dans Crisis on Infinite Earths au milieu des années 80, Hal Jordan dans ZERO HOUR, Superboy Prime dans Infinite Crisis ou Darkseid dans Final Crisis, à chaque fois, on avait une crise qui menaçait de rompre l'équilibre de l'univers DC et de tout raser. A chaque fois, ce fut un prétexte pour DC. Pour quoi faire ? Pour effectuer des modifications profondes en les justifiant par un scénario catastrophe. En gros, on modifiait l'histoire, c'est à dire la continuité. Tout à commencer avec Crisis on Infinite Earths qui a permis de créer un seul univers là où DC comptait pleeeeeeeeeeeeeeeins d'univers issus des rachats des catalogues de concurrents (Captain Marvel par exemple). Or, comme pour Adam et Eve, cette histoire possède en elle le péché originel : en voulant simplifier l'univers DC en intégrant tous les personnages du catalogue dans un même univers, DC a dû faire des choix. Cela fait, elle a proposé à ses lecteurs de nouvelles versions des personnages, de nouvelles origines, de nouvelles règles. Cela s'est logiquement accompagné d'oublis ou modification qui ont déplu au fans...Ça vous rappel un truc ???? Le reboot actuel ! Eh oui, on n'a pas affaire à un truc sorti de nul part, c'est une technique déjà utilisé par DC.

On est en train de vivre ce qu'on vécu les fans il y a 25 ans. Bien sûr, à l'époque déjà, le reboot était nécessaire. Malheureusement, de mauvais choix ont plombé cette initiative et petit à petit, les scénaristes ont fait marche arrière sur des sujets de plus en plus importants comme le cas Superboy. C'est donc un véritable bordel, couplé à des éditeurs mauvais (guerre entre les franchises, y'a qu'à voir les Teen Titans qui ont du mal à chopper Robin par exemple). Infinite Crisis fut la solution et a rendu une certaine clarté à DC. One Year Later (le saut d'un an dans les histoires) a offert une occasion inespérée pour repartir d'un nouveau pied. DC a toujours eu le culot de proposer des solutions radicales pour sauver son univers malade. Mais non, les projets ont capoté, pris du retard, pas été à la hauteur... Comme un signe du destin, il faut attendre le retour de Barry (qui s'est sacrifié lors de COIE) et d'un crossover centré sur lui pour que DC décide de rebooter son univers, comme si DC revenait 25 ans en arrière pour partir dans une nouvelle direction, sans Wally mais avec Barry. Le truc, c'est que certains choix posent problèmes comme d'autres à l'époque comme la fin des mariages de Clark et Barry pour ne citer que eux.

LA JUSTIFICATION PITOYABLE DU REBOOT

Avant de voir ce qui change, on va voir comment cela est arrivé : par une catastrophe. Sérieux, Flashpoint est au mieux un bon arc pour la série Flash avec une fin d'une émotion inouïe (tout fan de Batman doit lire cette histoire). Malheureusement, c'est un crossover et cette histoire n'a pas les épaules pour un tel événement. On a donc pleins de mini-séries sympa qui développent cet univers mais pas l'histoire (à la différence de House of M, souvenez vous, les séries avaient pour la plupart un impact sur l'histoire principale). En fait, Johns n'a pas eu assez d'épisodes pour vraiment développer son histoire (à la différence de Fraction avec Fear Itself qui, si on compte juste en terme de pages, aura eu le droit à 9 épisodes !). Or Johns, scénariste que j'adore et respecte énormément, semble n'avoir pas compris cela. Il a écrit son histoire comme s'il avait 7 épisodes par exemple et c'est rendu compte à la fin du 4ème qu'il n'en restait plus que 1. Ce qu'on reproche aux premiers épisodes de Fear Itself est proche de la critique sur le crossover de DC, mais au moins chez Marvel on sait qu'on peut prendre le temps de faire monter la pression (et c'est le cas, le numéro 7 s'annonce épique). Flashpoint est donc à mes yeux une erreur, un mauvais crossover mais une bonne histoire au final.

TOUCHE PAS A MES COMICS : DC EST MORT, LONGUE VIE AU NEW 52

par Leto

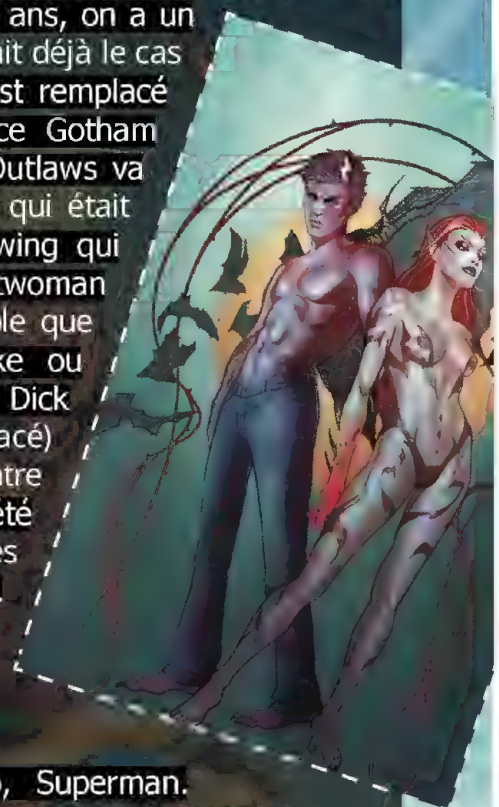
Après avoir évacué ce sujet, je peux passer à cette fameuse double page. Vous vous souvenez des 4 pages de Blackest Night qu'on ouvre comme dans Ultimates ? Johns avait caché les 8 personnages revenus à la vie, c'était dément ! Eh bah là, rien de tout ça. On a Flash qui essaye de revenir dans sa réalité et manque de pot, y' une femme en capuche qui l'en empêche. Et puis c'est tout !!!! WTF ???? C'est ça la grande justification ??? Barry s'est trompé de chemin ??? Alors j'entends dès maintenant certains dire « ouais mais c'est parce que un grand danger ce prépare, il a modifié son univers... ». Mais bien sûr, cours toujours, c'est juste de la poudre aux yeux. D'ailleurs cette femme en capuche est pour moi la porte de sortie de DC, comme le fut Heroes Reborn chez Marvel. Si dans 5 ans tout ce bordel ne marche pas, il suffira de faire un crossover avec cette fille et on se battra pour revenir dans l'univers qu'on connaissait, un point c'est tout. Enfin, l'histoire des 3 univers, ce sont bien DC, Wildstorm et Vertigo, pas autre chose. C'est une façon de dire « voilà amis fans, on fait fusionner ces trois univers (hors personnages Vertigo qui ne sont pas nés chez DC, genre 100 Bullets) », pas autre chose. D'ailleurs, le multivers sera de retour je vous rappel, Morrison doit toujours faire son histoire Multiversity tant attendue.

LA NOUVELLE DISTRIBUTION DES SERIES

On a donc 52 nouvelles séries. Il y a beaucoup de différences par rapport à avant, notamment au niveau des « petites » séries qui ont été remplacé par des séries toutes aussi originales. DC propose un découpage de son catalogue en 7 franchises avec des intérêt bien particuliers.

La franchise la plus « noble », Justice League. Outre le navire amiral de l'univers DC, Justice League, avec les patrons Johns et Lee aux manettes, on remarque l'absence de la JSA (qui sera de retour mais sur la Terre-2, comme avant Crisis On Infinite Earths), la promotion de la JLI qui poursuit sa route et un DC UNIVERSE PRESENTS qui promet de savoureux moments si les auteurs ont bien les mains libre (je vois ça perso comme une sorte de Brave and The Bold). Après, c'est un peu « les séries qui vont devoir enfin être au niveau » : Wonder Woman, Flash, Aquaman, Green Arrow, Hawkman...Autant de membres de la Justice League qui n'arrivent jamais à faire des étincelles en solo. Libérés de la continuité, ils sont obligés de convaincre le public pour justifier le reboot. Ce n'est pas les franchises Batman ou Green Lantern qui ont besoin du reboot mais bien cette franchise. Quant à Mister Terrific, Firestorm et Captain Atom, je peux vous parier que une des trois va sauter dès la première vague d'annulation. Laquelle ? Je parie sur Terrific mais Atom semble bien pourrie...

La plus grosse franchise, Batman, poursuit sa route sans trop de changement. Comme tous les 2 ans, on a un turn-over au niveau des séries. C'était déjà le cas avec Batman Reborn. Red Robin est remplacé par Nightwing, Catwoman remplace Gotham City Sirens et Red Hood and the Outlaws va j'espère faire mieux que Outsiders qui était bien pourri sous Didio. On a Batwing qui risque de ne pas faire long-feu et Batwoman qui sera j'espère régulière. Il semble que des faits comme The Killing Joke ou Batman RIP ont bien eu lieu (oui, Dick a bien été Batman, ce n'est pas effacé) mais en même temps le temps entre chaque événement semble avoir été raccourci et les interactions avec les autres franchises sont à reconstruire. On va donc devoir clarifier ces points là pour pouvoir se situer face aux plus vielles histoires.



Une franchise qui repart à zéro, Superman. Superboy et Supergirl vont tout recommencer, dont ce sera pas compliqué. C'est pareil pour Kal-El mais son cas risque dans quelques temps de poser polémique car il semble que Morrison veuille en faire un alien vivant sur Terre et non un alien adopté par la Terre. Le cas de la mort prématuré des parents Kent est flagrant, tout comme la disparition du mariage avec Lois. En fait, j'ai peur que ce soit Clark Kent le plus grand perdant dans l'affaire. En tout cas, j'espère que les artistes sauront nous faire vibrer car Superman mérite de grandes histoires.

Une franchise qui n'a subit aucun changement, c'est Green Lantern. On a un saut de quelques mois avec la suite direct des aventures du Green Lantern Corps (et du Red Lantern Corps, on comprend mieux le choix de ce corps au vu de la situation de Sinestro) et on espère enfin avoir le droit à la War of Light. Le truc, c'est que la série New Guardians rassemble un membre de chaque corps, donc je pense pas que ce sera pour tout de suite. On se consolera donc avec Secret Origins 2 : Sinestro (je suppose que ce sera la titre).

La franchise la plus originale, The Dark. Entre Justice League Dark, Demon Knight, Resurrection Man, Frankeinstein, Swamp Thing et Animal Man, c'est ici le royaume du fantastique, de la magie, voir de l'horreur. Ce sont des titres qui ont leur place chez Vertigo (rapatriement de Constantine et Swamp Thing), d'où un ton plus mature. Je pense que ces séries vont avoir le droit à vivre leur vie dans leur coin tant que les fans seront au rendez-vous, ça à l'air super comme franchise.

La franchise « casse-gueule », The Edge. Si je dis casse-gueule, c'est parce qu'on a des titres qui ne gagneront pas je pense la palme du buzz (Vodoo, OMAC, Suicide Squad) ou qui vont devoir faire aussi bien qu'avant (Stormwatch, Deathstroke). On a déjà, à mes yeux, une série sympa avec Men of War qui mixe les thèmes de l'armée régulière avec les métahumains. On a des personnages comme Grifter qui viennent de l'univers Wildstorm.

TOUCHE PAS A MES COMICS : DC EST MORT, LONGUE VIE AU NEW 52

par Leto

Jim Lee a promis qu'on allait offrir une place à ses personnages, un cimetière pour eux. Authority moquait les agissements de la JLA à l'époque, c'est encore le cas aujourd'hui (« nous on est des pros » comme ils disent) mais en jouant dans la même cour. Pas sûr que le ton caustique soit encore au rendez-vous.

Enfin, la franchise qui est un boulet, Young Justice. Je dis boulet parce que Teen Titans et Legion, ce sont des séries indispensables mais qui ne marchent pas, d'où le boulet. Alors peut être que Statick Shock et Blue Beetle seront sympa mais ce sont des séries périphériques qui ont besoin d'un titre mère, ici Teen Titans, en bonne forme. Or voir cette série exclue de la franchise Justice League me fait penser que DC ne se fait aucune illusion à son sujet : ok on va vous raconter ces histoires, mais on va pas mélanger les torchons et les serviettes. Pourquoi avoir séparé par exemple Deathstroke des Titans en terme de franchise ? Ce personnage fait partie de l'ADN de cette équipe, c'est leur Némésis. DC titre un trait sur le passé et n'est plus obligé comme avant de sauver certaines séries. Le geste est là, pas sûr que la série soit soutenu contre vent et marée si elle ne marche pas. Elle a perdu son statut de série incontournable depuis des années et ce n'est pas ce reboot qui va la sauver.

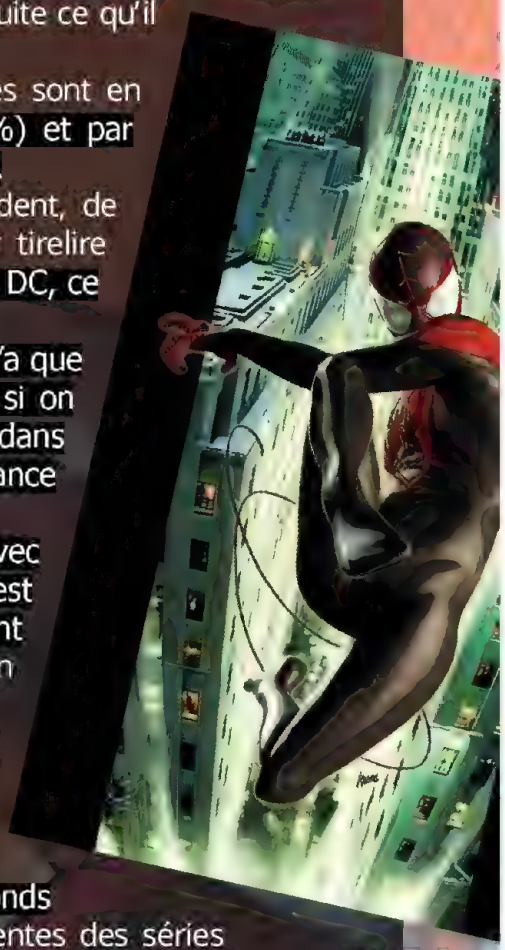
Voilà, j'en ai fini avec ce reboot. Vous aurez compris que DC n'a pas pris des gants et a fait le ménage en conservant ce qui l'arrange, ce qui va poser dans quelques temps des problèmes pour faire le lien avec les anciennes histoires vendues dans votre boutique préférée. Cela aurait été tellement plus simple de tout effacer et de recommencer à zéro mais là au moins on pense un peu aux anciens lecteurs. C'est pas grave, DC mise sur l'avenir, je croise donc les doigts pour eux. Pour ce qui est du résultat de ce reboot, MDCU vous proposera un podcast dans quelques jours qui revient sur les 52 séries pour une analyse de l'ensemble du staff. J'espère donc que ce TPAMC vous aura donné toutes les clefs pour bien comprendre ce reboot. Je fais partie de ceux qui ont vivement critiqué cette décision mais, après avoir fait mon deuil de l'univers DC, je pense qu'il est temps de lire les nouvelles séries. De grandes histoires sont à venir et on sait jamais, certains oubliés reviendront en temps voulu (Power Girl, la JSA comme annoncé, les mariages....). Alors en attendant, on va se faire plaisir avec toutes ces nouvelles histoires et croiser les doigts pour que les artistes saisissent l'incroyable chance qui s'offre à eux.

TOP 300 DE SEPTEMBRE : DC FAIT LA NIQUE A MARVEL

par Leto

Reboot, reboot, reboooooooooooot, on entend parler que de ça depuis des mois !!! On va pouvoir enfin juger du succès de cette opération avec les chiffres de vente des comics de Septembre aux USA, même s'il faudra voir sur le long terme vu que pas mal de lecteurs se sont jetés sur les numéros 1 pour leur qualité de collector. Les chiffres sont donc à prendre avec des pincettes et on verra dans les prochains mois si DC parvient vraiment à piquer la place de leader à Marvel.
On a donc un premier classement des séries DC même si certaines ont forcément déçu et d'autres agréablement surpris, ce qui va impacter les ventes futures. On connaît aussi les parts de marché, c'est parti pour une analyse rapide.

Bien sûr, DC prend la tête des ventes pour Septembre. Le Marvelien que je suis vous dira que les 35,73% de part de marché en dollar pour DC face au 35,37% de Marvel sont une bonne grosse blague, DC l'emportant seulement de 0,4%. Quand on sait que Marvel a entre 6 à 15 points d'écarts d'avance selon les mois, j'ai bien rigolé devant mon écran. Cependant, le staffeur que je suis est obligé de relativiser cette analyse en vous filant un second chiffre : 43% pour DC et 37,8% pour Marvel. Il s'agit des parts de marché en volume. DC a donc vendu plus d'exemplaires que Marvel, et pas qu'un peu! Ce n'est pas tout, il faut prendre en compte d'autres facteurs : DC a publié 2 fois moins de comics que Marvel en septembre (« que 52 comics »), ce qui fait que ses ventes par séries sont meilleures que celles de Marvel; qui plus est, tous les titres DC sont à 2,99$ (opération Hold The Line qui a pris fin en Octobre), onc le faible écart en part de marché $ est trompeur car Marvel a proposé plus de titres à des prix plus élevés, donc en vendant moins de copies elle a pu concurrencer DC en chiffre d'affaires. On a donc un renversement complet de tendance entre les deux concurrents avec DC qui prend clairement la tête du marché. Cependant, Marvel, dans ses bons moins, atteint les 50% de part de marché, ce que n'a pu faire DC malgré cette opération historique. Mécaniquement, DC va vendre moins dans les prochains mois et l'absence d'un réel « matelas » de sécurité risque de permettre à Marvel de reprendre son leadership. La vraie bataille commence donc le mois prochain et Joe Quesada, le boss de Marvel, avait raison : DC avait besoin de gagner ce mois-ci, c'est fait, on verra par la suite ce qu'il en sera.
Au niveau de l'industrie, les ventes sont en hausse par rapport à août (+13%) et par rapport à l'année dernière (+14%).
Encore une fois, il faut rester prudent, de nombreux lecteurs ont cassé leur tirelire pour acheter le maximum de titres DC, ce ne sera pas possible chaque mois.
Le Top 5 appartient à DC, Marvel n'a que 2 séries dans le Top 10 et que 6 si on compte le top 25. Avec 19 titres dans le Top 25, DC réalise une performance mais n'atteint pas le record de Marvel en 2005 avec 23 séries sur les 25 premières (c'est déjà ça de pas pris pour DC). Avant de donner la liste des séries selon les ventes, il faut rappeler que ces chiffres ne prennent pas en compte les 200 000 unités de la Justice League de fin Août ni ceux de Ultimate Spider-Man #1. On a aussi les seconds prints de plusieurs séries et les ventes des séries de la semaine 4 (Aquaman par exemple) qui seront comptés en partie au mois d'Octobre même si les ventes sont surtout hebdomadaires. En tout cas, Justice League n'est que 44ème en septembre 46 000 unités dans les prints 2, 3 et 4 cumulés. Ce ne sera donc pas le méga-record pour le titre comme certains le faisait remarquer le mois dernier (moins de 300 000 unités au final).



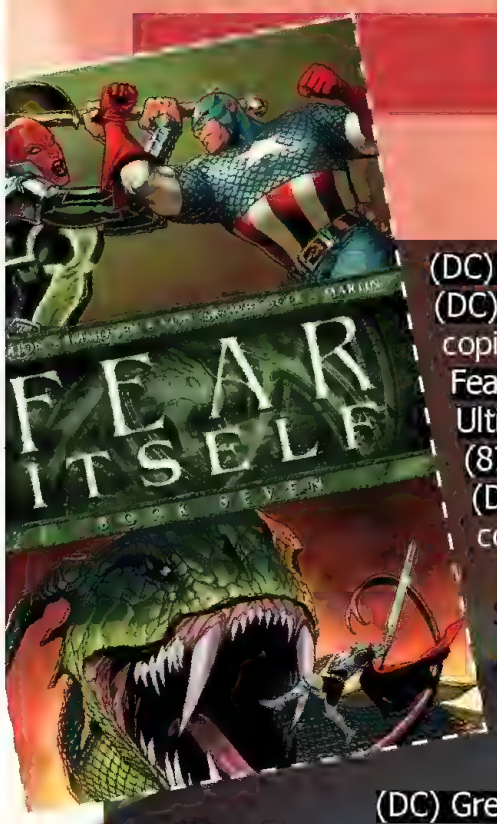
Du coté de Marvel, ce n'est pas la catastrophe car les plus grosses séries gagnent des lecteurs ! Allez savoir si c'est dû à d'anciens DC-Boys, si les fans de Marvel se sont serrés les coudes ou si l'opération Reboot DC a attirer de nouveaux lecteurs qui sont tombés sur les titres Marvel. Si on regarde les meilleures ventes DC, on remarque que Wonder Woman n'est pas dans le Top 10 malgré une sacrée équipe artistique. Quant à Superman, sa version « présente » se fait piquer sa place par sa version « jeune » avec Morrison mais aussi par Flash et Green Lantern. Quant aux Batfans, ils répondent toujours aussi présent avec 4 titres dans le Top 10. Niveau indépendant, c'est Buffy qui s'en sort le mieux et le premier numéro de Brillant de Bendis et Bagley n'a pas le succès de Kick-Ass de Millar et Romita Jr.

Voici maintenant les 100 premiers titres du TOP 300, avec bien sûr un numéro 1 pour chaque titre DC (OMAC est la dernière série).

SERIES 1 A 10 :
(DC) Batman (188,420 copies)
(DC) Action Comics (182,748 copies)
(DC) Green Lantern (141,682 copies)
(DC) Flash (129,260 copies)
(DC) Superman (118,376 copies)

TOP 300 DE SEPTEMBRE : DC FAIT LA NIQUE A MARVEL

par Leto



(DC) Detective Comics (103,392 copies)
(DC) Batman The Dark Knight (98,389 copies)
Fear Itself #6 (93,032 copies)
Ultimate Comics Spider-Man #1 (87,237 copies)
(DC) Batman And Robin (85,242 copies)

SERIES 11 A 20 :
(DC) Green Lantern New Guardians (84,033 copies)
(DC) Batgirl
(DC) Wonder Woman
(DC) Green Lantern Corps
(DC) Teen Titans
(DC) Aquaman
(DC) Batwoman
Amazing Spider-Man #669
(DC) Red Lanterns
(DC) Justice League Dark (62,856 copies)

SERIES 21 A 30 :
(DC) Nightwing (62,717 copies)
Ultimate Comics X-Men #1 (62,080 copies)
Avengers #17
(DC) Justice League International
Uncanny X-Men
New Avengers
Amazing Spider-Man
(DC) Green Arrow
(DC) Swamp Thing
Captain America (54,413 copies)

SERIES 31 A 40 :
(DC) Supergirl (54,052 copies)
Uncanny X-Force
(DC) Catwoman
FF
Ultimate Comics Spider-Man
X-Men Schism
New Avengers
Kick-Ass 2
(DC) Red Hood And The Outlaws
(DC) Birds Of Prey (50,466 copies)

SERIES 41 A 50 :
(DC) Savage Hawkman (50,359 copies)
(DC) Superboy
New Avengers Annual
(DC) Justice League
(DC) Stormwatch
(DC) Fury of Firestorm The Nuclear Men
(DC) Legion of Super Heroes
Mighty Thor
(DC) Suicide Squad
Secret Avengers (44,890 copies)

SERIES 51 A 60 :
X-Men #17 (43,200 copies)
Buffy the Vampire Slayer Season 9 #1 (42,945 copies)
Ultimate Comics Ultimates
(DC) Deathstroke
X-Men
(DC) Legion Lost
(DC) Animal Man
(DC) Batwing
Invincible Iron Man
(DC) DC Universe Presents (41,131 copies)

SERIES 61 A 70 :
Daredevil #4 (40,311 copies)
(DC) Blue Beetle
(DC) Captain Atom
Daredevil
(DC) All Star Western
X-Men Legacy #255
X-Men Legacy #256
(DC) Hawk And Dove
Wolverine #15
Wolverine #16 (37,796 copies)

SERIES 71 A 80 :
(DC) Resurrection Man (37,566 copies)
(DC) Demon Knights
(DC) Frankenstein Agent Of Shade
(DC) Mister Terrific
(DC) Grifter
(DC) Voodoo
(DC) Blackhawks
(DC) I Vampire
Captain America And Bucky
(DC) Static Shock (34,004 copies)

SERIES 81 A 90 :
(DC) Men Of War (33,739 copies)
(DC) Omac (33,581 copies)
Venom
Astonishing X-Men
Fear Itself Uncanny X-Force
Avengers Childrens Crusade
Journey Into Mystery
Brilliant
Journey Into Mystery
Moon Knight #5 (28,423 copies)

SERIES 91 A 100 :
Punisher #3 (26,802 copies)
Deadpool
Hulk
Hulk
New Mutants
Ultimate Comics Hawkeye
Thunderbolts
Avengers Academy
X-23
X-Factor #225 (23,507 copies)

Voilà, on verra en Octobre si Marvel parvient à reprendre la main et qu'elles séries DC ont su retenir leurs lecteurs.

DU DESSIN A L'ECRAN : X-MEN FIRST CLASS

par BatDetective

A l'occasion de sa sortie DVD et Blu-Ray (qui est survenue le 19 octobre), nous allons, dans ce numéro, nous intéresser de près à ce que je considère comme étant LE film de super-héros (pour ne pas dire LE film TOUT COURT) de 2011 : «X-Men: First Class / Le Commencement».

Il y a un an, ce film avait déjà été fait l'objet d'un numéro de cette rubrique mondialement connue ! J'avais particulièrement été dur avec le film : il faut dire que les premières news et images arrivaient seulement et elles n'annonçaient rien de bon! Or, voilà, le résultat fut tout autre et si beaucoup l'attendaient comme une grosse bouse sans nom, ce film c'est avéré être une véritable perle, un petit bijou dont on ne peut que faire l'éloge. Dans ce numéro, je vais donc reprendre les différentes critiques du adressée dans le précédent et les démonter pour vous donner mon (et je dis bien mon) avis sur ce film et vous expliquer pourquoi je l'ai adoré.

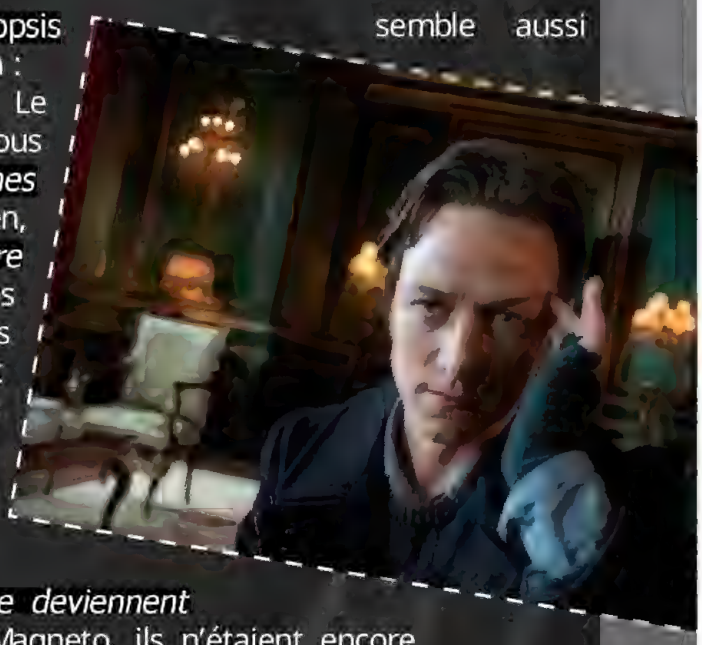
Avant de commencer, je tiens à préciser que je vais donner ici MON point de vue uniquement : ce sont donc MES opinions qui sont mises en avant et elles ne reflètent pas ce que pense le staff. Bien sûr, si vous n'êtes pas d'accord avec moi, je vous invite à vous lâcher dans vos commentaires (pas plus de 10 insultes par lignes s'il vous plait) et je suis ouvert à tout débat. De plus, les éventuels messages d'admiration et d'amour sont aussi les bienvenus.
Enfin, je termine par dire que j'ai essayé de filtrer la plupart des spoilers mais il se peut qu'il en reste ! Je m'excuse pour ceci mais bon, châtiez moi dans vos commentaires, j'adore cela !

Are-You Ready ? Et ben, c'est parti mon kiki : décollage immédiat et comme le disait Double Face dans «Batman Forever» : «On va s'éclater mais ça va faire mal».

X-MEN FIRST CLASS : DE LA PEUR AU SUCCES

Bon, maintenant que vous avez lu le précédent numéro auquel j'ai fait référence ci-dessus, vous savez tous l'histoire des films X-Men : on a eu une belle trilogie (qui a méchamment battue de l'aile avec le dernier opus) ainsi qu'un spin-off (très médiocre mais bon, je n'en parle pas car ce n'est pas le sujet) sur Wolverine.
Bon, autant dire que là : l'idée d'un cinquième film (aussi alléchant soit-il) était vraiment très mal parti : pour moi, la Fox devait périr en enfer et je priais chaque jour pour que Marvel Studios récupère les droits de la franchise.

Malgré tout, j'ai dit prochain alléchant : on avait un bon réalisateur, un très bon même (Mattew Vaughn : le type qui a réalisé Kick Ass), Singer était impliqué dans le projet et le sujet était en or : les origines des X-Men quoi, l'amitié entre Xavier et Magneto !!!



De plus, le synopsis semble aussi annoncer du très bon : «X-Men : Le Commencement» nous *entraîne aux origines* de la saga X-Men, *révélant une histoire* secrète autour des événements majeurs du XXe siècle. Avant que les mutants n'aient révélé leur existence au monde, et avant *que Charles Xavier et Erik Lehnsherr ne deviennent* le Professeur X et Magneto, ils n'étaient encore *que deux jeunes hommes découvrant leurs pouvoirs pour la* première fois. Avant de devenir les pires ennemis, ils étaient *encore amis, travaillaient avec d'autres mutants pour empêcher* la destruction du monde, l'Armageddon. Au cours de cette *opération, le conflit naissant entre les deux hommes s'accentua,* et la guerre éternelle entre la Confrérie de Magneto et les X-Men du Professeur X éclata...

Mais voilà, les premières photos semblaient trop kitch, le casting était bien trop trop trop long et on pleurait l'absence de personnages emblématiques.
Beaucoup (dont moi) voyaient venir en lui la catastrophe qui aurait pu mettre un point final sur l'histoire des X-Men au cinéma.

Avec la Bande Annonce, le sentiment de désastre commençait à diminuer et il faut bien l'avouer, j'avais un peu moins peur et j'étais presque enthousiaste. Malgré tout, encore une fois, je doutais et me demandais tout de même si ce n'était pas les meilleures scènes qui nous étaient montrées et si tout le reste ne serait pas plat et superficiel.

Or voilà, ce film a évité toutes les critiques énoncées, toutes les peurs ressentie et c'est imposé comme une véritable surprise !

DU DESSIN A L'ECRAN : X-MEN FIRST CLASS

par BatDetective

Les diverses critiques sont unanimes et beaucoup le classent comme le second meilleur film X-Men derrière X-Men 2. Pour certains, c'est même le meilleur film Marvel tout court.
Le succès du film est aussi visible à travers le Box-Office qui s'élève à 350 millions de dollars.

UN EXCELLENT FILM ?

Bon, faisons un rapide point sur le casting. Je précise que je ne cite ici que les personnages principaux. On a donc :

- James McAvoy pour Charles Xavier.
- Michael Fassbender pour Erik Lensherr.
- Kevin Bacon pour Sebastian Shaw.
- January Jones en Emma Frost.
- Rose Byrne en Moira MacTaggert.
- Nicholas Hoult en Henry McCoy.
- Jennifer Lawrence en Mystique.
- Caleb Landry Jones : Sean Cassidy / Le Hurleur
- Lucas Till : Alexander Summers / Havok

Et ben pour ce qui est des acteurs, je suis resté sur le cul : la plupart nous livrent une interprétation magistrale des personnages et arrivent parfaitement à entrer dans le rôle.

Ainsi, McCvoy est excellent en Xavier et nous donne une interprétation à la fois proche mais différente de celle de Stewart : on a un Xavier jeune, fougueux, séducteur (d'ailleurs, faut que je retienne sa technique de drague) et aventurier. Malgré tout, on retrouve aussi l'aspect du Professeur, du mentor, du père spirituel qui nous plaisait tant. Cette interprétation de Xavier est assez intéressante à mon sens car elle permet de bien se démarquer de celle des précédents films et montrer qu'on exploite la jeunesse du personnage.

Fassbender, l'acteur qui fait Magneto, nous livre une interprétation magistrale du personnage. Il vole véritablement la vedette et quel traitement que celui qui est réservé au personnage. On a un personnage sombre et torturé et on assiste doucement à l'avènement du maître du magnétisme : la façon dont le personnage passe du côté «obscur» est magnifiquement bien gérée et se révèle tragique, poignante mais aussi tellement fataliste.

Pour ce qui est des relations entre les deux personnages, bah c'est vraiment bien géré. Encore une fois, on peut tirer notre chapeau aux scénaristes qui arrive à nous montrer la naissance puis la rupture (quoique non définitive) de leur amitié et l'on a de scènes très belles (mention à celle de la parabole). Alors, certes, certains diront que c'est très court mais je trouve qu'on a l'essentiel : la rencontre, la partage d'idéaux (même si ce point aurait pu être développé), la fondation de l'école mais surtout la rupture qui survient dans une poignante scène (la plus belle du film selon moi) et qui se révèle être magnifiquement bien écrit : on s'éloigne vraiment du cliché habituelle et de la grosse scène que tout le monde sentait venir pour poser quelque-chose de simple, qui peut presque s'avérer neuneu dans son déroulement, mais qui est tellement tragique.

Bacon est très bon aussi dans son rôle de Shaw quoique un peu en retrait et c'est normal vu le poids que prennent les deux monstres du dessus. Malgré tout, il s'en tire avec les honneurs et arrive à nous interpréter un méchant très crédible.

Le traitement du personnage est largement différent de celui des comics. Il est certes un peu trop classique mais bon, il n'était clairement pas la priorité du film et il ne fait presque office que de figurant servant à expliquer la déchéance de Lensherr et apparaître quasiment comme une sorte de Palpatine...

L'autre rôle que je tiens aussi à saluer est celui de Mystique. D'abord, soulignons le physique très avantageux de l'actrice (je crois que je suis tombé amoureux) mis parlons aussi de ca très belle interprétation. Cette jeune femme, qui était pour moi une illustre inconnue, arrive à parfaitement s'insérer dans le rôle. Quant au traitement réservé à Mystique, bah c'est du tout bon (encore une fois) et ce film apporte une toute nouvelle dimension sur ce personnage et cela est très intéressant.

On a aussi une multitude d'autres personnages (qui sont bien interprétés par leurs acteurs respectifs) quoiqu'un peu en retrait.
Précédemment, j'avais évoqué ma peur de voir un casting tant élaboré et le risque d'avoir un foutoir général ! Bon, le film évite cet écueil et certains personnages secondaires ont le droit à de charmantes scènes (parlons de Havok, Cassidy ou Moira). Du côté des méchants, ça aurait été peut-être sympa de plus développer les membres de l'équipe du Club des Damnés : les membres font office de figuration (hormis Emma Frost et encore) mais malgré tout, leurs pouvoirs sont bien mis en avant lors de la bataille finale.

Passons maintenant à l'histoire en elle-même. La principale crainte fut d'avoir une histoire qui parte en couille avec les multiples personnages mais surtout l'absence de poids lourd comme Jean Grey, Scott et Tornade or, il n'en est rien !

Tout d'abord, le contexte historique de l'histoire est magnifiquement trouvé : les sixties et la Guerre Froide. On a une très grande époque où se pose le thème de la peur, de la haine et

DU DESSIN A L'ECRAN : X-MEN FIRST CLASS

par BatDetective

du manque de confiance envers l'autre et cela est parfaitement illustré dans le film. On a un film avec un véritable message de tolérance et de paix qui pose plusieurs thèmes principaux et récurrent de la franchise X : la peur de ce qui est différent mais surtout l'acceptation de l'Autre.

La plupart des protagonistes sont très bien gérés et chacun à un rôle qui lui est bien définit dans le film. Bon, certes, certains personnages auraient pu être clairement développés, les méchants ne sont pas des plus charismatiques mais ça passe encore.
Or, le film s'enchaîne bien ! Chaque personnage a sa place, est bien traité et certains clins d'œil font plaisir (je parle DU caméo du film qui m'a vraiment fait plié de rire).
Le montage est excellent (mention spécial au début qui reprend la scène d'ouverture de X-Men 1) et on voit dans le film un enchaînement sans faille, tout à fait logique : pas de nombreuses ellipses et les diverses séquences flash-back sont vraiment bien gérées.
De plus, lors de mon précédent numéro, j'avais émis de vives critiques au sujet de l'absence de Jean Grey et de Scott Summers ! Or, dans le film, ça passe comme une lettre à la poste : pire, s'ils avaient été présents, ça aurait fait de trop et ils n'auraient clairement pas été à leur place.

En effet, n'oublions pas que dans le film, l'on assiste véritablement à la naissance des X-Men en tant qu'équipe : l'école n'est d'ailleurs même pas crée ni active et n'ouvre ces porte qu'à la fin du film. De même, ce n'est qu'à la fin du film que l'équipe prend le nom d'X-Men et que ces buts sont véritablement affichés. Ainsi, nous assistons dans le film à l'arrivée d'une première génération de mutants actif et décidant de préserver l'humanité. Ainsi, il est logique que Cyclope et Jean n'apparaissent pas tout de suite et il vaut mieux les garder pour un second opus qui traitera véritablement des X-Men en tant qu'équipe et qu' «institution».

Evoquons maintenant l'humour : il est présent et permet de faire contrepoids avec toute l'intensité dramatique du film : il est donc dosé mais il permet de livrer quelques scènes cultes.

Je tiens à faire une mention spéciale au caméo de Wolverine superbement organisé ici et rendant ainsi logique l'apparition du mutant dans le film mais aussi la phobie qu'à Xavier de perdre ses cheveux : merci pour le «Je tiens à mes cheveux.»

Bon, je déteste le suspense : j'aurais pu vous inventer une belle histoire, faire un long argumentaire pour ne rien dire (quoi ? c'est ce que je fais dans cette rubrique depuis une quinzaine de numéros) mais autant ne pas y aller par quatre chemins : il y a quelques points négatifs !
D'abord, les effets et la BO : La BO est bonne hein : elle se révèle épique et émouvante lors de certains passages mais malgré tout, il manque le petit truc pouvant me faire dire que on aurait LE thème du film (à la manière des thèmes de Spidey, Supes et Batou). Malgré tout, elle remplit tout à fait le rôle d'accompagner les différentes scènes.
De plus, les effets spéciaux : bah si l'ambiance sombre du film mais aussi kitsch due aux sixties est très bien représentée à travers les costumes et l'aspect général du film, il faut avouer que les concepteurs auraient pu plus bosser sur les designs du Fauve (qui fait parfois assez grotesque) ou encore sur certains effets spéciaux tel que certains combats contre Shaw ou l'aspect de diamant de Emma.
Malgré tout, je ne dis pas que les effets spéciaux du film sont pourris, loin de moi : certains sont très bons et plusieurs scènes de combat sont très bien mises en scène (cas du combat entre Azazel et le Fauve ou encore la scène du sous-marin).
Malgré tout, comme pour la BO, je trouve que les concepteurs auraient pu aller encore plus loin !

Ensuite, passons à la plus grosse critique formulée à l'égard de ce film : il s'éloigne beaucoup trop des comics. Il y a eu de très grosses libertés de prises et je ne peux toutes vous les énumérer ici sans vous spoiler. Malgré tout, nous pouvons directement mentionner l'absence de Jean, Scott alors que certains autres personnages (pour ne pas dire la plupart) sont déjà présents.

Mais honnêtement : je m'en contrefous ! Selon moi, il ne s'agit pas de retranscription mais d'adaptation et donc, les différences (si elles sont bien incorporées et servent à quelque-chose sont acceptables). Bien sûr, là est tout le débat sur les adaptations cinématographiques de comics (voilà un bon sujet pour un futur numéro de la rubrique...) mais je pense qu'il faut accepter les différences qui permettent parfois d'apporter un point de vue différent sur tel ou tel franchise.

Après, chaque changement est discutable mais si il est bien amené et bien traité, cela peut s'avérer bénéfique.

Lors de «X-Men Origins : Wolverine», nous avions une multitude de changements or là, c'était la cacophonie et au final, ce film s'est avérée une grosse bouse (je ne développerai pas plus car ce n'est pas le thème ! Malgré tout, nous pouvons en parler sur le forum) alors qu'ici, ces changements permettent de donner au film une identité : le traitement de Shaw, les origines de Magneto, de mystique, le casting de l'équipe : en voilà de grosses différences mais la plupart constituent la charnière du film et de son intrigue et sont donc, à mon sens acceptable.

Ensuite, la deuxième grosse critique concerne les grosses divergences avec les quatre autres films... Il y a de grosses incohérences :

DU DESSIN A L'ECRAN : X-MEN FIRST CLASS

par BatDetective

Cas du Cerebro qui est ici conçu par le Fauve alors qu'il est dit que c'est Xavier et Magneto qui l'ont conçu, soucis de la relation Mystique / Xavier qui semble occultée dans les quatre autres films, soucis avec la scène d'ouverture de X-Men 3 qui voit Xavier et Magneto aller chercher Jean chez elle : or, cela ne se voit pas dans le film. On peut aussi citer la scène de X-Men Origins où Xavier va chercher Scott et les autres mutants capturés : ici, notre homme marche or ce film est censé se passer après «X-Men : First Class» et à la fin de ce dernier, notre pauvre Charlie finit sur une chaise roulante.
Ici, c'est plus difficilement défendable mais je pense qu'il faut voir ce film comme une sorte de renouveau de la franchise et certains voient même en lui un reboot. On a certes des liens avec les quatre autres films et je pense donc que l'idée de reboot doit être rejetée et de plus, les incohérences pourraient même être expliquées :

Pour le Cerebro, on pourrait penser que Xavier et Magneto ont aidés Hank à le perfectionner.
Pour la scène avec Jean, on pourrait penser qu'elle s'est passée durant le film mais qu'elle n'a pas été mise : elle pourrait être remise en avant dans une éventuelle suite où Xavier irait la chercher pour de bon !
Pour la scène du film «X-Men Origins : Wolverine», on peut dire que le Xavier que l'on voit est une projection astrale et que le «vrai» Professeur X est dans l'hélicoptère.
Enfin, pour la relation Mystique/Xavier, on pourrait apprendre (dans une éventuelle suite, que Xavier a effacé ce point de la mémoire de Mystique : si ce point est bien tourné, il peut être acceptable.

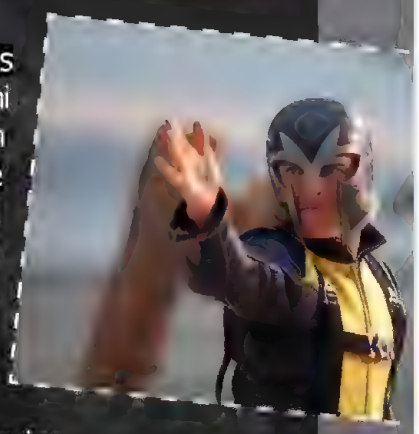
Ainsi, certaines explications (tirées par les cheveux, je l'admets) peuvent être trouvées mais ce souci d'incohérence est à mon sens la grosse lacune du film et je vois encore mal comment elle pourra être résolue.

ET LA SUITE ?

Vu le succès que fut le film, vous vous imaginez-bien que la Fox n'allait pas laisser passer l'occasion de faire une suite.
Ainsi, un deuxième opus est rapidement évoqué que ce soit par les studios, mais aussi par le réalisateur et les acteurs.
De plus, plusieurs rumeurs font état d'une nouvelle trilogie...

De cette suite, nous savons très peu de choses hormis qu'elle pourrait se passer dans les années 70, à l'époque du mouvement des droits civiques et de la Guerre du Vietnam.
De plus, le réalisateur nous a même donné son idée de scène d'ouverture : l'assassinat de Kennedy et on découvrirait que la balle qui l'a tuée était commandée par Magneto.
Enfin, de l'histoire, il n'y a pas grand-chose : Vaughn assure qu'il y aurait de nouveaux personnages dont un nouveau méchant qui puisse sérieusement concurrencer Magneto.

Tout cela me met l'eau à la bouche : le contexte pourrait s'avérer tout aussi attrayant et l'idée de la scène d'ouverture est absolument énorme.



Après, il faut trouver l'histoire mais moi, je verrais bien en principal ennemi le gouvernement lui-même : un gouvernement qui cherche à éradiquer le problème mutant et qui peut faire appel à des types peu recommandables pour y arriver et qui sait, on pourrait enfin avoir le droit à ces *** de Sentinelles.
De plus, une suite pourrait nous permettre de suivre l'évolution des personnages : de voir l'évolution de Xavier (qui pourrait devenir plus posé et plus se rapprocher de la trilogie initiale), de son équipe : ainsi, on pourrait voir l'arrivée des mutants «originaux» tels tel que Cyclope, Jean et Tornade tandis que nous suivrions aussi l'évolution de la «première équipe» : Hank pourrait être bien mis en avant (et on pourrait voir le fait qu'il quitte l'équipe pour se lancer dans la politique afin de faire le lien avec «X-Men 3») tandis que les autres membres de l'équipe pourraient la quitter pour une quelconque raison. De plus, introduire Cyclope pourrait poser l'intéressante question de son lien de parenté avec Havok...

Bref, les possibilités d'une suite sont infinies et cela se révèlent très intéressantes...

Ainsi, en référence à mon argumentaire dans le troisième numéro du DDALE traitant sur le film, je dirais que X-Men First Class fut LA chance de la FOX pour relancer la franchise des X-Men au cinéma et repartir sur de bonnes bases. Et cette chance, la FOX l'a saisie et a réussi un véritable coup de poker avec ce film qui s'est révélé être une réussite à mon sens.
Pour finir, je poserai une dernière question : est-ce le meilleur film de la saga ? Et ben, les avis sont mitigés : certains l'annoncent, avec raison, comme le meilleur film de la saga.
Personnellement, j'hésite grandement entre lui et X-Men 2 mais à chaud comme cela, je dirais X-Men 2 au vu du traitement des personnages, de l'histoire, des thèmes et de ce que dégage le film...

Et voilà, ce numéro se termine sur ces lignes ! Vous aussi, n'hésitez pas à donner votre avis, à réagir par rapport à ce numéro et à mettre en place un éventuel débat (on accepte tout tant que ce soit constructif).
Sinon, je vous incite à rejoindre la Secte des Batfans (pour la rejoindre, il n'y a rien de plus simple : votre numéro de carte bancaire pour faire un don afin de contribuer à la construction d'un Manoir Wayne (grandeur nature) et a déclarer allégeance au meilleur super-héros de tous les temps : Batman.
Sinon, quant à nous, on se revoit à la fin du mois pour un numéro centré sur les jeux vidéo Batman !

SOLLICITATIONS DE NOVEMBRE : MARVEL

par Leto

Voici les publications Marvel de novembre 2011. On va regarder en détail ce qui est intéressant.

Tout d'abord, le one-shot POINT ONE par une flopée d'artistes : BRIAN MICHAEL BENDIS, JEPH LOEB, ED BRUBAKER, MATT FRACTION, DAVID LAPHAM, FRED VAN LENTE, CHRISTOPHER YOST... En 64 pages, Marvel nous présente les histoires qui vont émailler l'année 2012 avec un probable crossover Avengers à l'été 2012 à l'occasion de la sortie du film.

Cependant, le crossover actuel n'est pas oublié avec les 3 one-shots FEAR ITSELF 7.1 7.2 et 7.3 qui vont offrir une conclusion personnalisée pour les héros de la Trinité Marvel ainsi qu'un nouveau départ pour chacun d'entre eux.

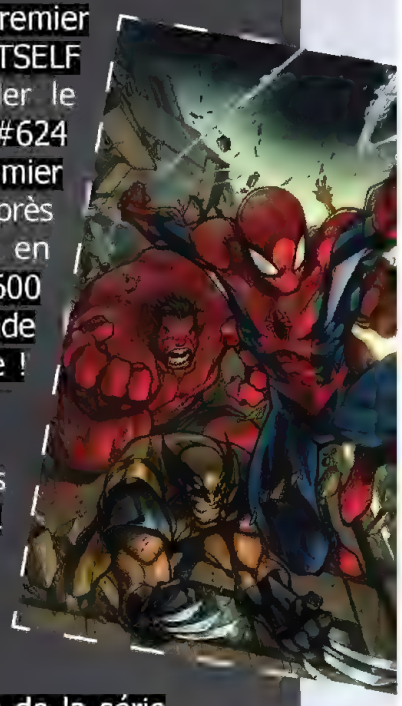
On passe aux séries sous la bannière SHATTERED HEROES, comme DARK REIGN à l'époque : FEAR ITSELF: THE FEARLESS #2 & #3 (sur 12 épisodes), BATTLE SCARS #1 (OF 6) (la traque d'un personnage très important), AVENGERS #19 (le début de THE HAMMER WAR), THE INCREDIBLE Hulk #2, INVINCIBLE Iron Man #510, JOURNEY INTO MYSTERY #631, AVENGERS ACADEMY #21 & #22 et enfin THE MIGHTY Thor #8 avec les débuts du nouveau dieu du tonnerre, TANARUS !

L'autre franchise qui va attirer tous les regards, c'est bien sûr l'univers Ultimate. ULTIMATE COMICS Spider-Man #4, ULTIMATE COMICS HAWKEYE #4 qui prend fin, ULTIMATE COMICS ULTIMATES #4 qui a l'air démentiel et enfin ULTIMATE COMICS X-MEN #3 qui va mettre au parfum le reste de l'univers sur le secret des mutants. Il y a de quoi faire de ce côté là de l'univers Marvel.

En prévision du film Avengers, Marvel nous propose 5 one-shots AVENGERS ORIGINS avec ANT-MAN & THE WASP #1, LUKE CAGE #1, QUICKSILVER & THE SCARLET WITCH #1, THOT #1 et VISION #1. On en aura sûrement d'autres à l'avenir.

AVENGERS 1959 #3 (of 5) est la suite des aventures de la première équipe des Vengeurs, celle qui traquait les nazis (vu dans les pages de New Avengers), AVENGERS: SOLO #2 met en avant Hawkeye (décidément c'est le seul format qui semble lui convenir) et NEW AVENGERS #18 poursuit THE HAMMER WAR. SECRET AVENGERS #19 est la suite du run de ELLIS sur les Vengeurs tandis que AVENGING SPIDER-MAN #1 propose le retour de Madureira aux dessins chez Marvel (avec le très bon Zeb Wells des New mutants au scénario). AMAZING SPIDER-MAN #673 & 674 présentent les conséquences de Spider-Island, tout comme VENOM #9.

CAPTAIN AMERICA #5 propose la fin du premier arc de la série qui se déroule après FEAR ITSELF sans y faire allusion pour ne pas spoiler le crossover. CAPTAIN AMERICA & BUCKY #624 est aussi l'occasion de voir le final du premier arc avec une révélation à la clé d'après Marvel...L'évènement en novembre sera en tout cas à mes yeux FANTASTIC FOUR #600 et FF#12 ! Eh oui, 2 séries sur la plus grande famille de l'histoire des comics, ça se fête ! Johnny sera-t-il de retour ?

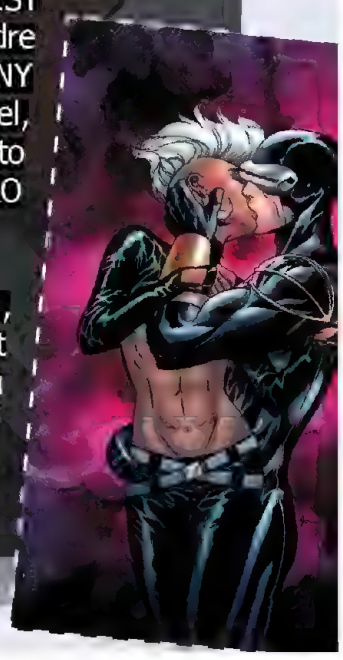


On passe aux justiciers aka les vigilantes de Marvel. MOON KNIGHT #7, DAREDEVIL #6, BLACK PANTHER: THE MOST DANGEROUS MAN ALIVE #525 ou THE PUNISHER #5, faites votre choix, moi ce sera 2,4,3 et 1 dans l'ordre ! IRON MAN 2.0 #11 semble conclure l'intrigue initiale de la série alors ANNIHILATORS: EARTHFALL #3 sent un peu le réchauffé...

Avec une double ration (GHOST RIDER #5 & #6), le motard en colère pourra, je l'espère, confirmer la bonne impression de ses débuts. HULK #44, HERC #10 et LEGION OF MONSTERS #2 (of 4) sont d'autres défouloirs intéressants. Pendant ce temps là, THUNDERBOLTS #165 & #166 se déroule dans le passé alors que VICTOR VON DOOM #1 revient sur le plus grand échec de Fatalis. VILLAINS FOR HIRE #0.1 est la suite de HEROES FOR HIRE et il est temps de passer aux mutants.

UNCANNY X-MEN #1 & #2 par Gillen avec Cyclops au sommaire, ça c'est du tout bon. En face, WOLVERINE & THE X-MEN #2 par Jason Aaron qui écrit aussi Wolverine #18 & #19 (très bonne série). Cependant, X-MEN #20 & #21, c'est pas de la merde non plus donc à surveiller. REGENESIS propose ainsi la division des X-Men et le mois de novembre est l'occasion de voir le casting de toutes les séries mutantes modifié. NEW MUTANTS #33 & #34 et GENERATION HOPE #13 subissent cette règle alors que la cover de ASTONISHING X-MEN #44 donne envie de lire le numéro.

X-MEN LEGACY #258 & #259 proposent le dernier arc de Carey sur SA série tout comme WOLVERINE: THE BEST THERE IS #12 qui voit son premier arc prendre fin (et c'était vraiment mauvais !!!). UNCANNY X-FORCE #17 n'en a pas fini avec Dark Angel, X-FACTOR #227 perd un membre et Magneto gagne une série avec MAGNETO: NOT A HERO #1.



Du côté du label ICON, on notera POWERS #11, BRILLIANT #3, SCARLET #6, CASANOVA #3 et enfin SUPERIOR #7. On va finir sur le cadeau de Noël un mois en avance : X-MEN: AGE OF APOCALYPSE OMNIBUS HC TAN COVER. 125$, cher, mais tellement bon !

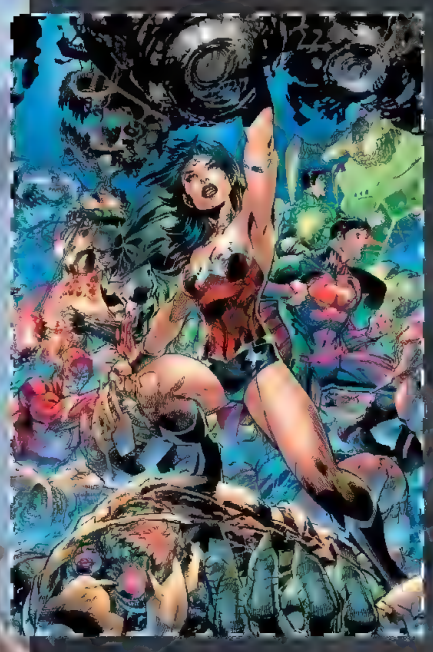
SOLLICITATIONS DE NOVEMBRE : DC COMICS

par BartAllen

Jetons un coup d'oeil aux titres DC qui sortent en novembre 2011 pour déterminer ce qui vaut le détour.

La Justice League

La Justice League continue son recrutement avec l'arrivée de l'atout charme de l'équipe dans Justice League #3. Pendant ce temps, la branche internationale de l'équipe doit se séparer pour affronter des aliens géants dans JLI #3. Aquaman doit empêcher des créatures d'envahir le monde de la surface pendant que Wonder Woman découvrira un secret sur son passé et Green Arrow essaie d'éviter la mort. Tout cela se passe dans Aquaman #3,Wonder Woman #3 et Green Arrow #3.



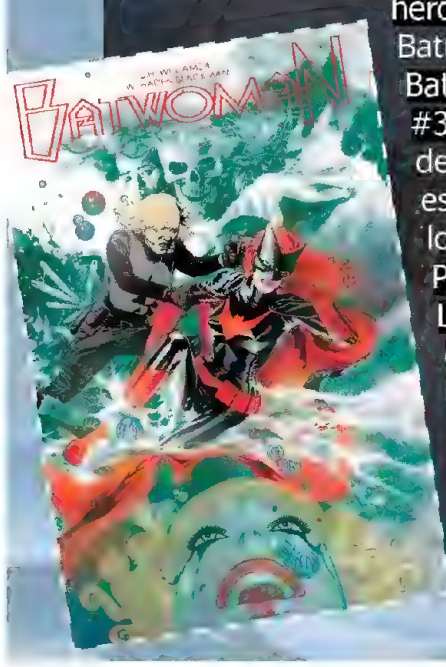
Flash joue double ce mois-ci en apparaissant dans The Flash #3 et Captain Atom #3. Tous les Firestorm sont menacés dans The Fury of Firestorm: the Nuclear Men #3 et Deadman fait face à un dilemme dans DC Universe Presents #3.
Et aussi The Savage Hawkman #3, Mister Terrific #3, My Greatest Adventure #3 ainsi que DC Universe Online #17 et #18.

Superman

Dans Action Comics #3, le nouveau champion de Metroplois est confronté aux habitants de la ville. Superman #3 voit l'Homme d'Acier faire face à de nouveaux vilains dont un qui s'en prend aux proches de Clark Kent. Supergirl doit récupérer le vaisseau qui l'a amené sur Terre dans Supergirl #3. Et Superboy va faire un tour en prison dans Superboy #3.

Batman

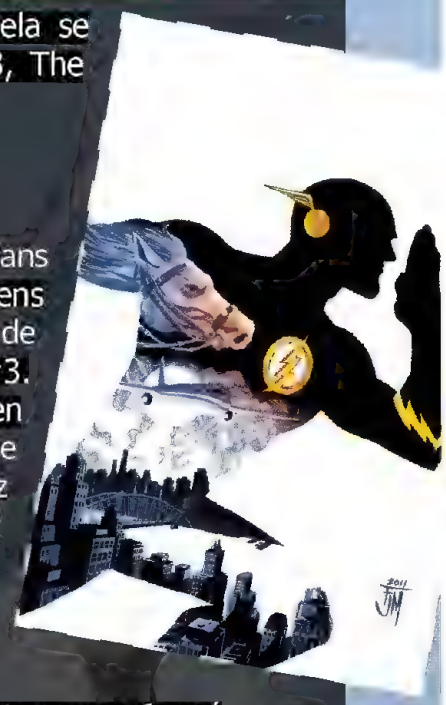
Batman fait face à des Hiboux morts, une vague de peur et a un nouvel ennemi appelé Dollmaker dans Batman #3, Batman: the Dark Knight #3 et Detective Comics #3. Avec Robin, il affronte Nobody dans Batman and Robin #3. Dans Nightwing #3, le héros se rend à Chicago avec le cirque. Batman affronte la Ligue des Assassins dans Batman: Odyssey vol.2 #2. Birds of Prey #3 offre à une bioterroriste l'opportunité de rejoindre l'équipe féminine. Le Pingouin essaie de maintenir son empire du crime loin de Batman dans Penguin: Pain and Prejudice #2



Les hors-la-loi vont perdre la mémoire dans Red Hood and the Outlaws #3. Batwing affronte Thunder Fall dans Batwing #3.
Les femmes ne sont pas en reste avec le sauvetage d'innocents, un duo avec Nightwing, un voyage à Naples et un chat qui risque de perdre une vie. Cela se passe dans Batwoman #3, Batgirl #3, The Huntress #2 et Catwoman #3.

Green Lantern

Sinestro doit fuir son Sinestro Corps dans Green Lantern #3. Nouveaux Gardiens contre anciens, c'est le programme de Green Lantern: the New Guandians #3. Dans Green Lantern Corps #3, les Green Lanterns affrontent un ennemi capable de neutraliser les anneaux verts. Bleez obtient une promotion dans Red Lanterns #3.

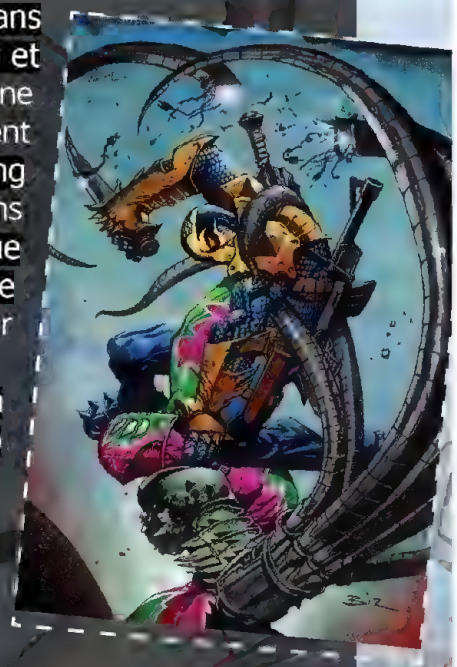


Teen Titans

Dans Teen Titans #3, l'équipe n'est toujours pas formé mais des rencontres ouvent la voie.
Plein de combats en perspective : Static contre Virule, Jaime Reyes contre son scarabée, Hawk et Dove contre Condor et son partenaire. Tous ces affrontements dans Static Shock #3, Blue Beetle #3 et Hawk and Dove #3.
La Légion des Super-Héros nous dévoile sa formation dans Legion: Secret Origin #2. Les légionnaires perdus dévoilent des secrets dans Legion Lost #3. La Légion doit faire face aux Dominators et à l'homme le plus fort de l'univers dans Legion of Super Heroes #3.

The Dark

The Shade combat un vilain Français dans The Shade #2, alors que Frankenstein et son commando doivent survivre sur une planète vivante dans Frankenstein, Agent of S.H.A.D.E. #3. La Reine du Sang continue de monter son armée dans I, Vampire #3. Dans Justice League Dark #3, des membres de l'équipe se rencontrent et commencent à travailler ensemble.
Et aussi Animal Man #3,Resurrection Man #3,Demon Knights #3,Swamp Thing #3,



The Edge

T.H.U.N.D.E.R. Agents #1 marque le début d'une nouvelle mini-série en six épisodes. Jonah Hex arrête un serial killer dans All-Star Western #3. Deathstroke cherche des réponses dans Deathstroke #3 et Cole doit fuir dans Grifter #3. Dans Voodoo #3, un Green Lantern vient affronter le protagoniste. Rock et ses coéquipiers sont cernés et certains des Blackhawks sont prisonniers, cela se passe dans Men of War #3 et Blackhawks #3. Est-ce qu'on va dire «checkmate» à O.M.A.C.? Réponse dans O.M.A.C. #3. Enfin ,dans Suicide Squad #3, l'équipe doit se faire extraire après le perte de leur couverture et une guerre Terre-Lune se prépare dans Stormwatch #3.

SOLLICITATIONS DE NOVEMBRE : IMAGE COMICS & TOP COW

par Fitzlionheart

C'est au tour d'Image de dévoiler son catalogue.
On rappelle au passage que depuis peu, Top Cow fait également partie d'Image et que les titres paraissent sous le même nom.

On commence par les titres anciennement TopCow

Avec la rentrée, c'est la saison des Season Pilot.
Le principe est simple, plusieurs #1 sortent le même mois et les lecteurs décident lequel deviendra une série.
Cette année, les nominés sont :
PILOT SEASON: MISDIRECTION #1
PILOT SEASON: THEORY OF EVERYTHING #1
PILOT SEASON: ANONYMOUS #1
PILOT SEASON: SERAPH #1

Voici également les autres titres qui démarreront en novembre :

Guns and dinos #1. Premier numéro de la mini de Frank Cho qui voit toute une base militaire transportée au temps des dinosaures. Au programme : du sang et des grosses bestioles.

Premier numéro aussi mais d'une série régulière: Blood Red Dragon. À l'origine, le musicien japonais Yoshiki a appelé Stan Lee pour qu'il lui crée une série sur un personnage qui le mettrait en scène. Quand en plus, Todd McFarlane se charge des designs préparatoires, ça donne un titre étrange dont tous les créateurs ne sont pas réellement crédités en tant qu'auteur ou artiste pour cette énième histoire ou l'apocalypse devra être empêchée par le héros.

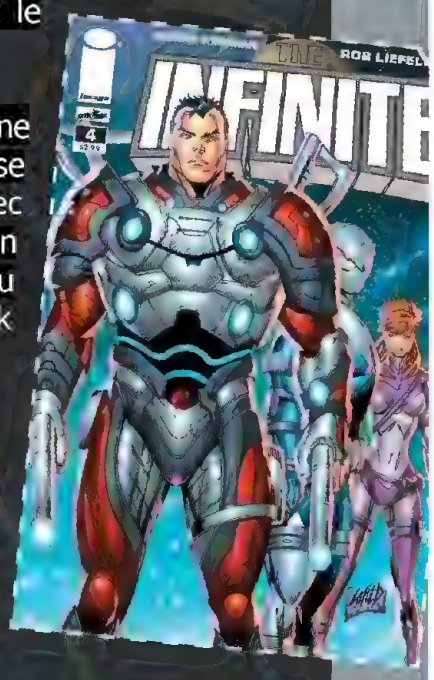
Autre série, autre héros. Dans Mudman #1, Owen Craig fera face pour la première fois à ces pouvoirs qui lui permettent de se transformer en... boue. L'auteur anglais Paul Grist promet des histoires décalées, très anglaises donc.

Passons maintenant à Image

On débute avec Breed #7 qui conclut l'affrontement entre le héros et son père démoniaque. Le vétéran Jim Starlin, à qui l'on doit les plus grands récits cosmiques de chez Marvel dans les années 80, finit son creator-owned en beauté.

Chew continue son chemin avec le numéro #24 et surtout la réédition de la couverture spéciale du Comic-Con pour le #19. Cette dernière est phosphorescente et elle coûtera 10 $.

En vrac, Invincible atteint le #88, The Walking Dead: #91, Super Dinausor, le #6, et The Infinite sera présent en deux éditions comme les premiers numéros: normale et deluxe. Le tout faisant que Robert Kirkman reste décidément le pilier des ventes chez l'éditeur.



À côté, The Darkness approche la centaine de numéros avec son #97 et Spawn creuse l'écart avec les autres numérotations avec le numéro #213. Quant à Savage Dragon il est toujours là avec 177 épisodes au compteur, toujours par le même Erik Larsen.

Enfin, pour les fans de volumes reliés, vous pourrez compléter vos collections de TPB avec le premier tome de Super Dinosaur comprenant les 5 premiers numéros, ou encore l'intégralité de Girls.

Pour les fans de hardcover, les 12 premiers numéros de Morning Glories seront regroupés en un seul tome et une édition anniversaire de The Nightly News (Jonathan Hickman) permettra de se procurer l'une des premières œuvres du plus récent architecte de chez Marvel.

Retrouvez les sollicitations complètes en suivant les tags :

DC MARVEL IMAGE/TOP COW

COMICBACK STAGE : UN COUPLE QUI MANQUE ENORMEMENT

par Docteur

Voici probablement l'un des duos d'artistes les plus connus de l'histoire du comic book, ou l'un des plus talentueux, choisissez le superlatif, j'ai nommé Dave Gibbons et Alan Moore.

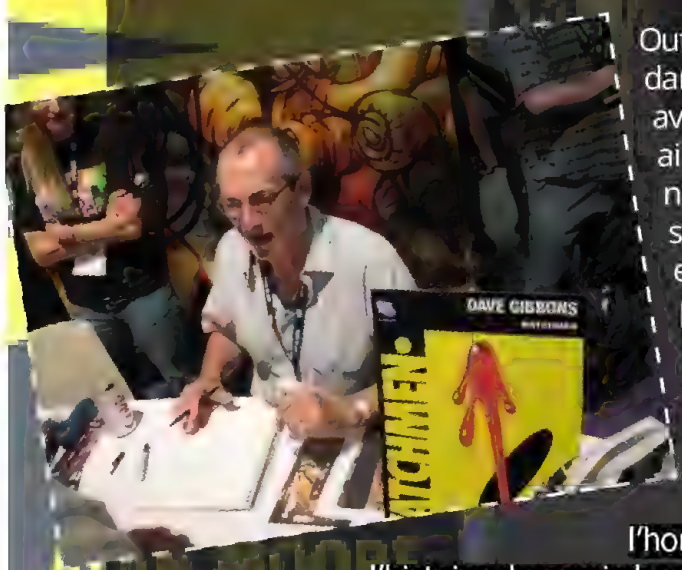
Ces deux auteurs sont essentiellement connus pour leur travail sur le comic book, ou « Roman Graphique » (cela passe mieux chez certains) : Watchmen. L'histoire torturée de l'auteur, le fil narratif décousu et l'atmosphère noire de l'œuvre ont su parfaitement être traduites par le dessinateur. Sans contexte, ce doit être l'une des meilleures illustrations de l'osmose qui peut exister entre deux artistes.

Et heureux hasard (ou pas du tout, vous ne le saurez jamais) c'est aussi la date anniversaire de cette oeuvre qui est considérée comme l'un des meilleurs romans (rien que ça) de tous les temps, ce qui est, pour moi qui ai lu à peu de choses près tous les romans qui existent (si si), totalement justifié.

Une histoire aux thématiques pareilles est extrêmement rare ou même à cette époque, inexistant. Imaginez : Durant cette période le monde est divisé en deux, plongé en pleine guerre froide Russes et Américains s'épient, au lieu de transposer cette situation telle quelle dans un comic book, le scénariste choisit de faire une mise en abîme en modifiant le passé, un choix ne privilégiant pas la facilité mais offrant d'extraordinaires perspectives et un contenu extrêmement dense au roman.

Le physique disons peu avenant du Hibou avec son ventre bedonnant, alias Daniel Dreiberg ne fait que renforcer l'esprit que veut apporter Moore à son comic book et la caractéristique majeure de ce dernier est symptomatique de celle qu'ont tous les super héros de Watchmen : ces héros ne sont ni des surhommes (à l'exception de Manhattan) ni des Chevaliers Blancs mais des hommes, avec leurs défauts tant psychologiques (Rorschach et sa psychopathie) que physiques.

Les couleurs extrêmement variées et les dessins qui font presque ressortir cet aspect littéralement « coulant » de Gibbons sont aussi significatifs du message de l'auteur. Tout comme le monde, le dessin s'effondre, les couleurs ressortent, explosent, la logique n'est plus de mise : une mise en perspective subtile du scénario surtout sur la fin.



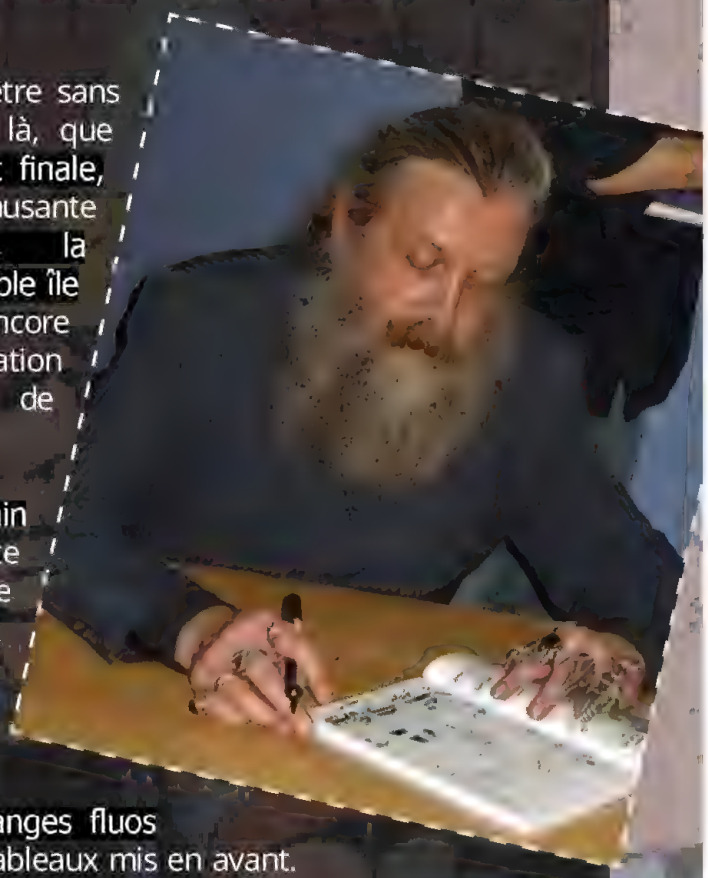
Outre le réalisme subtil dans le dessin et la mise en avant des personnages ainsi que la terrible noirceur retranscrite sur papier, l'autre point essentiel de ce roman, point qui d'ailleurs fait partie intégrante des nombreuses interprétations de l'histoire est sans nulle doute l'hommage rendue à l'histoire du comic book.

Pour apprécier Watchmen dans sa globalité, il faut avoir quelques bases sur le comic book, quoiqu'en disent certains.

Son histoire, extrêmement classique jusque là connaîtra un chamboulement sans précédent avec ce récit propulsant ce média considéré trop souvent jusqu'alors comme enfantin sur un autre plan.

Un plan «d'existence» plus mature, montrant que la bande dessinée anglo-saxonne peut aussi produire des chefs d'oeuvres littéraires.
Et Moore, dans son intelligence habituelle (le rendant presque agaçant à certains moments) ne se veut pas révolutionnaire ou méprisant à l'égard du passé, tout au contraire, il lui rend hommage.

Le Pulps est sans être sans cesse présent bien là, que ce soit sur le twist finale, l'utilisation assez amusante des scientifiques, la présence d'une terrible île mystérieuse ou encore dans la transformation du personnage de Manhattan.



Gibbons suit le chemin tracé par le scénariste en utilisant comme à son habitude un jeu de couleur extrêmement «flashy» alternant les rouges bordeaux et les oranges fluos sans dénaturer les tableaux mis en avant.

La formidable scène sur Mars est d'ailleurs tout à fait dans cette ambiance «fivties», à une époque où Mars, Neptune ou Vénus étaient des planètes exotiques, luxuriantes ou chaotiques pouvant abriter des formes de vies très différentes et des architectures grandiloquentes dans l'imaginaire collectif et dans l'industrie littéraire populaire américaine.

Il n'y a pas que le pulps en références puisque l'histoire du comic book est aussi retranscrit au travers de la mise en abîme «pirate» du roman, toujours dans un style oldies.

Il est d'ailleurs à noter que Gibbons est géomètre de formation. Moore, exploitant fort souvent avec rigueur les talents spécifiques de ses collègues (Un certain J.H. Williams III notamment sur Promethea) ne va pas laisser côté de cela. C'est ainsi que, que ce soit sur les formes de cases (Strictement rigides, sans éclatement sur des variations allant de 9 cases par pages à 1) offrant une forme stricte aux évasions temporelles de Moore (et les rendant claire). Ou que ce soit sur l'architecture des villes ou même de la cité marsienne de Manhattan.

COMICBACK STAGE : UN COUPLE QUI MANQUE ENORMEMENT

par Docteur

On assiste à l'utilisation magnifiée d'une spécificité de l'artiste par le scénariste. Une de plus ...

Mais ce n'était pas la première rencontre entre les deux titans, quelques années auparavant, enfin un an auparavant, ils s'étaient déjà alliés pour faire le Superman Annual 11. Ces numéros particuliers sont en général l'occasion de faire des numéros hors-contexte, particuliers et des «stand alone» permettant une liberté impossible dans le stricte cadre de la continuité directe. Même si en l'occurrence ce récit ne s'en détache bien évidemment pas, c'est une référence que DC n'aime pas beaucoup au récit du même Moore sur l'Homme d'Acier : «The Man of Tomorrow».

Dans ce numéro Superman et d'autres membres de la JLA tels que Wonder Woman et Batman se trouvaient confrontés à Mongul, un alien tyrannique doté d'une arme terrible : Black Mercy. Cette plante, il l'a utilisé contre Superman, qu'il entretient dans un coma artificiel. Celui-ci plongé dans un long sommeil, se retrouve face à ses plus beaux rêves, un monde dans lequel il n'aurait pas quitté Krypton, planète toujours en vie, un monde dans lequel il a des semblables mais très vite cette «réalité» idyllique se révèlera catastrophique.

Les dessins ont une fois de plus beaucoup d'importance, alors que l'on est habitué avec Superman à des histoires héroïques, emplies d'espoir et de lumière en raison du Super-héros quasi divin et solaire qu'est Superman, nous nous retrouvons face à une œuvre extrêmement noire, pessimiste, poignante et ... Moorienne.

Kandor, la capitale de Krypton, est présentée sous un voile que l'on ignorait, la vie de Superman qui devait se révéler parfaite sur sa planète natale est extrêmement mauvaise, le désespoir se trouve à chaque page, et le jeu d'ombres imprimé à cette histoire ne fait que nous cloisonner dans ce contenu extrêmement déstabilisant dans une aventure de l'Homme d'Acier. Un travail anxiogène qui malgré tout nous permet de voir le potentiel extraordinaire qu'a un héros extrêmement utilisé et à la limite de l'objet en la personne de Superman.

Le costume est plus sombre, ses traits le présentent épuisé, fatigué, abattu et la Trinité, symbole même du super-héroïsme de chez DC est en proie aux doutes alors que son meilleur membre est dans une mauvaise passe, nous ne sommes plus dans un monde de Bisounours, image volontairement entretenue par ceux qui ne connaissent pas les comics, cette image stéréotypée se retrouve étiolée et détruite par l'imagination et l'intelligence de deux génies.

L'histoire a eu un tel retentissement et impact qu'il a été intégré dans le DC Animated Universe.

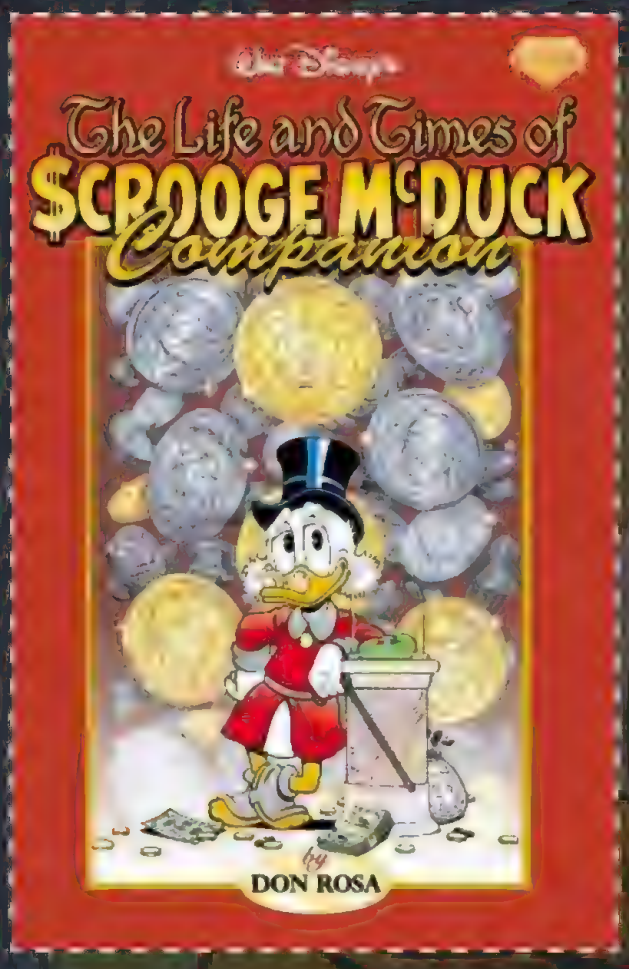
Actuellement, le scénariste se fait beaucoup moins présent sur la scène active des comic books tandis que le dessinateur fait souvent des covers de comic books DC depuis les années 2005 et Infinite Crisis, plus récemment il a collaboré pour le magazine Wednesday Comics qui sort en novembre.

OTHER COMICS : LA JEUNESSE DE PICSOU

par Fitzlionhearth

Bienvenue dans ce Other Comics un peu spécial car il coïncide avec l'actualité et plus précisément avec le Lille Comics Festival qui se tient ce week-end à Lille.

En effet, l'invité d'honneur de ce LFC 2011 n'est autre que Don Rosa, l'auteur de The Life and Times of Scrooge McDuck traduit en France sous le titre La Jeunesse de Picsou (qui s'appelle donc Scrooge en anglais).



La plupart d'entre vous viennent sans doute de vivre un vif flash-back de leur enfance pendant laquelle ils achetaient Super Picsou Géant ou Mickey Parade et se rappellent avoir grandi avec les histoires de Donald, Riri, fifi, Loulou et tous les autres personnages mythique de Walt Disney que l'on retrouve avec nostalgie dans les allées d'un certain parc d'attraction de la région parisienne (oui, elle est longue ma phrase).
Les plus vieux parmi vous ont peut-être été élevés avec Strange mais la génération née dans les années 80/90 a une affection particulière pour la famille de canards ou les aventures de la souris noir à culotte rouge parce que c'était ça nos magazines cultes.

En grande majorité, nous avons évolué et sommes devenu accroc à des histoires plus matures avec des super-héros qui sauvent le monde (ironique, n'est-ce pas?) mais les histoires de Picsou continuent de passionner partout à travers le monde et le meilleur représentant entre toutes ces publications est sans contexte la jeunesse de Picsou publiée en 1991, ce qui vaut à Don Rosa le statut d'auteur culte et explique son titre d'invité d'honneur pour ce festival.

UN PEU D'HISTOIRE

À l'époque où Disney commençait à étendre son empire de l'«Entertainment» sur de multiples niveaux. Walt Disney, le grand chef commence la publication de comic-strip pour certains de ses personnages phares. Ainsi, Mickey et Donald deviennent les héros de leurs propres séries. Mais les auteurs de ces récits étaient anonymes. Enfin, Walt Disney faisait en sorte qu'ils le soient en signant toujours «Walt Disney Presents:» au début des aventures.

Ce n'est que des années plus tard qu'on nous a révélé qui étaient les génies derrière ce qui sont devenues des histoires cultes et intemporelles. Floyd Gottfredson était en charge de Mickey dès ses débuts en 1930 et pendant 25 ans tandis que Carl Barks a créé presque tous les éléments autour de la famille du canard le plus colérique du monde.

Si je vous parle de ces deux artistes, c'est parce que ce sont eux qui ont fait de Mickey et Donald les personnages que l'on connaît aujourd'hui et que c'est de cette base que tous les auteurs modernes de ces titres s'inspirent. Mais mettons Gottfredson de côté pour nous intéresser plus à Barks.
Il a simplement tout construit de l'univers de Picsou. Il a inventé Donaldville (Duckburg en anglais mais parfois Carnardville en France), Géo Trouvetou, Miss Tick, les Castors Juniors, Grispou, les Rapetout, et j'en oublie volontairement tellement l'œuvre de ce seul homme est gigantesque. Chez DC et Marvel, on parlerait d'une continuité lourde et pesante mais Barks a disséminé des indices sur le passé de ses personnages dans chacune de ses histoires pour donner plus de profondeur aux héros sans que cela soit encombrant.

Après 24 ans à écrire sur Donald et sa famille, il prit sa retraite en 1966 laissant derrière lui une trace indélébile dans le monde de Disney, la preuve par la présence de Donald et Picsou dans de nombreux médias aujourd'hui.

DON ROSA, L'AUTEUR INATTENDU

Keno Don Hugo Rosa n'est pas auteur de comics. Enfin pas comme on l'entend en général dans le milieu. Il n'a jamais voulu écrire Superman ni Batman mais a évolué dans un milieu indépendant du marché. Il a débuté à l'université avec un strip politique qui lui a valu le prix du «meilleur cartoon politique du pays dans un journal universitaire». Je ne sais pas vous, mais ça a tout l'air d'un prix assez confidentiel. Enfin bon, Rosa continue tranquillement sa carrière pour accoucher d'un Index

OTHER COMICS : LA JEUNESSE DE PICSOU

par Fitzlionhearth

of Uncle Scrooge Comics dans un fanzine ou il explique que Picsou est son personnage préféré et que Carl Barks est son auteur fétiche.

Il crée un personnage nommé Captain Kentucky pour un journal hebdomadaire local mais rêve en secret d'écrire sur ses personnages préférés: Picsou et sa famille.

En 1985, l'occasion se présente. Gladstone Comics se met à publier des histoires sur les personnages de Disney. Rosa contacte l'éditeur et lui dit très simplement qu'il est l'homme le plus à même d'écrire les aventures de Picsou car il est né pour ça.
Byron Erickson, l'éditeur en question accepte et Don Rosa réalise enfin son rêve le plus cher. Pendant 4 ans, il va écrire et dessiner de nombreux numéros. Malheureusement Disney va reprendre les droits des adaptations des comics à Gladstone entre 90 et 93 pour encore plus compliqué l'histoire éditoriale du canard le plus riche du monde. Pour mieux comprendre, faisons un petit détour pour expliquer les différents éditeurs dans le monde.

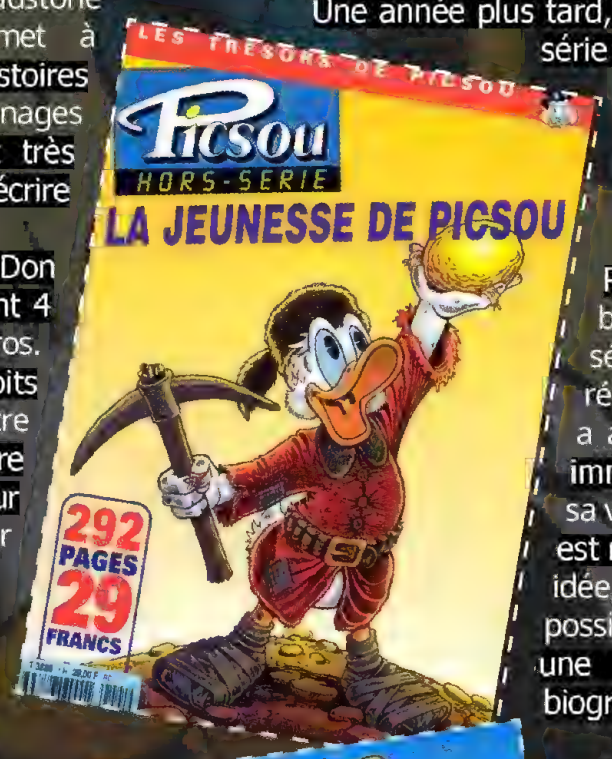
L'HISTOIRE EDITORIALE DE DISNEY

Pas facile de comprendre comment Picsou et les autres ont été publiés dans le monde...
D'abord, Les États-Unis. Disney cède les droits à différents éditeurs selon les offres de ces derniers (un peu comme en France avec les licences Marvel et DC). donc quand ce n'est pas Disney qui les produit eux-mêmes, c'est Dell Comics (1952-1962) ou Glastone Comics (1986-1990 puis 1993-1998) qui prennent le relais pour la plupart du temps continuer les mêmes séries. Dernièrement, c'était Boom Studios qui détenait les droits mais depuis le rachat de Marvel par Disney, c'est bien sur la Maison des idées qui publiera les prochaines parutions.

Là où cela se complique, c'est qu'en Europe, d'autres éditeurs écrivent d'autres histoires avec ses personnages. Ce qui paraissait dans nos Super Picsou Géant était bien souvent écrit par des Italiens ou des Danois. La ligne européenne et la ligne américaine sont totalement indépendantes l'une de l'autre. Mais les artistes se réfèrent le plus souvent à ce que Barks a pu écrire. On a donc deux continuité parallèle mais distinctes qui vivent au même moment mais sur deux continents différents.

LA GENESE DE LA JEUNESSE DE PICSOU

Après Glastone Comics, Don Rosa s'est rapproché des éditeurs Européens pour pouvoir continuer à écrire ses histoires. Il rejoint Egmont en 1990, amenant Byron Erickson avec lui.
Une année plus tard, il sort le premier numéro d'une maxi série de douze numéros appelé The Life and Time of Scrooge McDuck, véritable hommage à son maître à penser Carl Barks. Ce titre paraît donc d'abord en Europe.



Rosa part d'un constant simple. Dans beaucoup des premiers numéros de la série écrits par Barks, Picsou fait souvent référence à son passé et à comment il a amassé toute cette fortune dans son immense coffre. Mais l'histoire de Picsou, sa vie avant d'être le multimilliardaire qu'il est n'est pas connu. Alors Don Rosa a une idée, il va reprendre le plus de références possible au passé de Picsou et construire une histoire autour pour en sortir une biographie du canard.

La tâche est ardue mais pas impossible pour cet ardent fan des aventures originelles. Ces 12 numéros racontent chacun un épisode de la vie de Picsou, de son enfance jusqu'à ce qu'il gagne son statut de Magnat de la finance mais surtout ils expliquent le parcours subi par un personnage à la recherche d'une fortune qui ne vint pas facilement jusqu'à lui.

D'autres récits ne furent pas retenus par Egmont dans la première publication mais presque 10 ans plus tard, Rosa a sorti cinq compléments qui s'intercalent entre certains chapitres et étoffer encore plus la densité de la première série.

INTÉGRALE CARL BARKS

OTHER COMICS : LA JEUNESSE DE PICSOU

par Fitzlionhearth

ALLER PLUS LOIN DANS LA LECTURE

Plongeons plus profondément dans la série comme Picsou le fait dans sa mer de pièces et billets.
Faire l'inventaire de toutes les trouvailles narratives imaginées par Rosa relève de l'impossible. Les références et les gags sont trop nombreux. Malgré tout, je vais essayer de vous expliquer ou Rosa veut arriver au bout de son récit pour vous faire comprendre que Picsou n'en ai pas arrivé là par hasard.

J 'ai expliqué plus tôt que Don Rosa avait repris des citations de Picsou concernant son passé dans les épisode de Carl Barks. Mais il faut savoir que ce dernier, à l'époque ne pensait à la cohérence entre les différentes affirmations du canard. Certaines se contredisent même et aucune véritable chronologie n'a été écrite par Barks sauf pour certains passages majeurs comme la ruée vers l'or dans le Klondike. Donc Rosa a pioché un maximum de phrases et allusions à de possibles aventures pour ensuite en tirer une timeline inédite qu'il fait correspondre avec des éléments historiques majeurs.

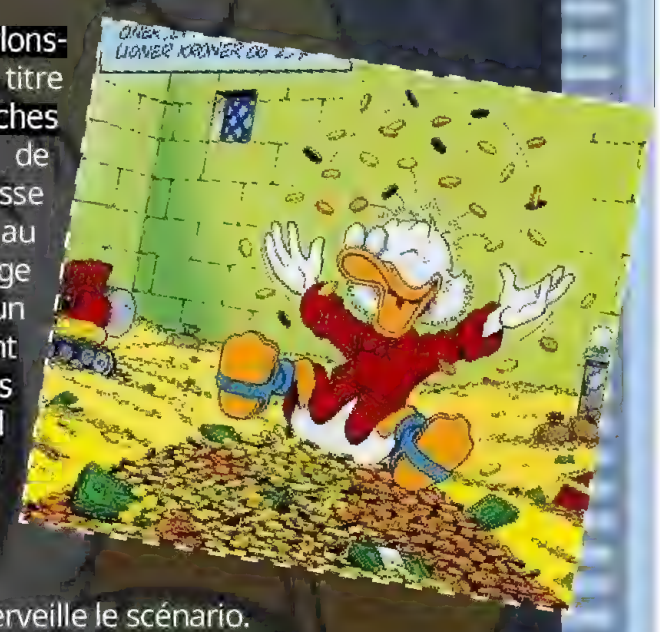
On commence le premier chapitre alors que le jeune Picsou a 10 ans, en 1877 en Écosse. À ce moment-là, innocence est le mot qui peut le mieux définir cet enfant né dans une ancienne famille aristocratique mais devenue pauvre depuis plusieurs générations. Le jeune Picsou veut plus que tout que sa famille s'en sorte et veut commencer à travailler le plus tôt possible.

C'est en cirant les abominablement sales chaussures d'un ouvrier qu'il gagne son premier salaire: une pièce américaine de 1 centime, cette pièce, symbole de sa motivation le suivra partout et deviendra par la suite son sou fétiche.
Ça y est, le destin du plus riche des canards est lancé, sauf qu'il est jonché de plus d'obstacles qu'on n'aurait pu le penser.

Chaque numéro se focalise sur une épopée spécifique de la vie de Picsou, quitte à faire de grandes ellipses de plusieurs années. Le jeune canard devient plus grand et muri au fil de ses rencontres avec différents personnages. L'évolution de son caractère est fascinante car il part de l'innocence pour avancer vers la méfiance, l'amertume et la colère à cause des autres personnages qui viendront lui mettre des bâtons dans les roues. Rosa justifie le milliardaire colérique tel qu'on le connait grâce aux épreuves qu'il fait traverser au dernier du clan McDuck.
Parce que, même si l'humour est la principale force des histoires de Picsou, la tragédie l'accompagne tout au long de sa vie. Certaines scènes sont presque violentes, comme lorsqu'il apprend la mort d'un membre de sa famille par l'intermédiaire d'un escroc qui le retient prisonnier.
Ces étapes vont amener Picsou à être un canard solitaire et nostalgique à l'opposé de l'enfant qu'il était au début de l'histoire. Cela donnera d'ailleurs un magnifique hommage à Citizen Kane d'Orson Welles dans le dernier numéro.

Outre l'histoire principale sur l'ascension de ce magnat de la finance, le vrai plus de la série, c'est les petits détails qui font sourire le lecteur habitué à l'univers des canards. On apprend d'où vient le sou fétiche, comment il en vient à toujours porter cette même redingote rouge et ses lunettes. On rencontre les premiers Castors Juniors, Flairsou, les ancêtres des Rapetout, les parents de Donald: tout ce que vous avez voulu savoir sur l'histoire de la famille Duck est expliqué, toujours avec humour.

L'humour d'ailleurs, parlons-en. On a affaire à un titre Disney et les planches fourmillent de dizaines de gags. Que cela se passe sur plusieurs cases au second plan d'une page ou bien qu'il invente un ressort comique évident (le voleur de valise dans l'épisode #2), Rose rend l'humour omniprésent même dans les passages dramatiques.



Les dessins servent à merveille le scénario.
Ils sont d'une finesse rare, surtout pour les années 90 et la colorisation n'a pas vieilli depuis. Cela donne une œuvre intemporelle et indispensable même pour ceux qui ne lisent plus Picsou ni les autres personnages Disney.

Je pourrais vous parler aussi d'Howard Hugues, du running gag de Picsou et du rodéo, de son seul amour perdu, de sa première rencontre (mythique) avec Donald, des œufs carrés, de Theodore Roosevelt, de Miss Tick et de fantômes mais j'en révèlerais trop.
En 300 pages, vous vivrez des aventures incroyables. Vous allez rire, pleuré, et vous rappeler votre collection de Mickey et Picsou que vous lisiez et relisiez sans fin chez vous. Cette histoires est un classique, un unique du genre et il pourra ravir autant les lecteurs de comics que les habitués de franco-belge. C'est un beau cadeau à faire et à se faire.

OTHER COMICS : LA JEUNESSE DE PICSOU

par Fitzlionhearth

COMMENT CA SE LIT ?

C'est bien beau de l'offrir mais on offre quoi exactement?

D'abord, les versions françaises. La première parution s'est faite dans les pages de Picsou Magazine entre 1994 et 1996 entre les numéros 266 à 289. En 1998, une édition complète (avec 3 des histoires complémentaires) parait en un seul volume dans Picsou Magazine Hors-série.

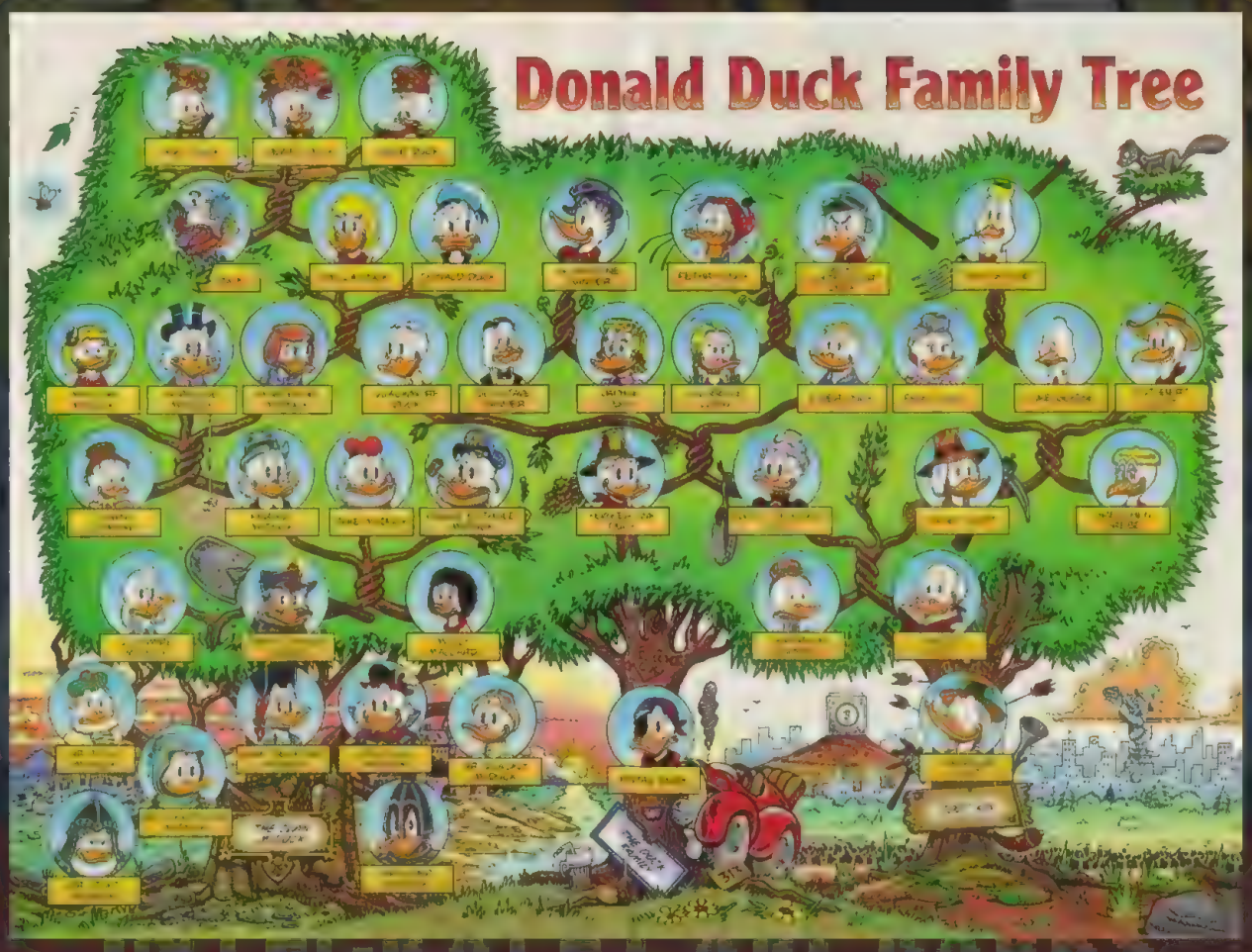
En 2002/2003, une nouvelle édition parait dans Picsou Magazine mais elle est recolorisée et retraduite de bien mauvaise façon. Un volume complet de cette version sort également en 2004 sans les épisodes inédits. Mais un second volume viendra compléter ce manque un an plus tard en y ajoutant d'autres travaux de Don Rosa.
On récapitule: si vous pouvez vous procurer l'édition complète de 1998, jetez-vous dessus. Mais en attendant qu'un éditeur ne propose une belle édition, évitez si possible les récentes versions.

Si vous ne voulez pas attendre, tournez-vous vers la VO. Boom Studios a sorti en 2009 trois livres hardcovers reprenant l'intégrale de la série. Les 12 numéros sont séparés en deux volumes tandis qu'un «companion» vous propose les histoires écrites plus tard. Ces éditions sont magnifiques avec un marque-page en tissu attaché à la reliure, et sont surtout agrémentés d'explications de Don Rosa sur la création de son œuvre.

Surtout, vous bénéficiez des couleurs originelles et d'un lettrage beaucoup plus élégant que sur les versions françaises.
Pour les moins anglophones, c'est peut-être à éviter car le «phrasé canard» associé à un ancien anglais peut parfois rendre la compréhension difficile et surtout vous faire manquer certaines blagues.

UN BONUS ?

Je ne pouvais pas finir ce focus sans vous parler des DUCKs. Mais késako les DUCKs?
Ces quatre lettres sont cachées dans chaque couverture et chaque première case des numéros de la série. C'est l'acronyme de «Dedicated To Uncle Carl from Keno», Keno étant le véritable nom de Don Rosa. C'est encore un hommage de plus fait par l'auteur à celui qui a façonné Picsou et son univers.
Amusez à les retrouver lors de votre lecture mais attention, car certains sont vraiment bien cachés.



LA DERNIÈRE SÉANCE : SCOTT PILGRIM VS THE WORLD

par Velian

La dernière séance vous propose un film résumé et illustré ainsi que les commentaires de l'équipe. Ce numéro met en avant Scott Pilgrim VS The World.

RESUME

Scott Pilgrim est un film de Edgar Wright, adapté du comic de Bryan Lee O'Malley avec : Michael Cera (VF : Hervé Grull, VQ : Nicholas Savard L'Herbier) : Scott Pilgrim ; Mary Elizabeth Winstead (VF : Ingrid Donnadieu, VQ : Geneviève Désilets) : Ramona Victoria Flowers ; Ellen Wong (VQ : Annie Girard) : Knives Chau ; Mark Webber (VQ : Kevin Houle) : Stephen Stills ; Alison Pill (VF : Aurore Bonjour, VQ : Kim Jalabert) : Kim Pine ; Kieran Culkin (VF : Alexis Tomassian, VQ : Alexandre Fortin) : Wallace Wells

Et pour la ligue des ex-maléfiques :
Satya Bhabha (VF : Juan Lhorca) : Matthew Patel ; Chris Evans (VF : Tony Marot, VQ : Éric Bruneau) : Lucas Lee ; Brandon Routh (VF : Emmanuel Garijo, VQ : David Laurin) : Todd Ingram ; Mae Whitman : Roxanne «Roxy» Richter ; Shota Saito et Keita Saito : Kyle et Ken Katayanagi ; Jason Schwartzman (VF : Fabrice Josso, VQ : Hugolin Chevrette) : Gideon Gordon Graves

C'est sur un logo type 8 ou 16 bits avec une bande MIDI (qui rappellera des souvenirs à tous les joueurs des jeux Lucasarts sur Pentium 133...) que démarre le film.

L'histoire se déroule à Toronto au Canada. Scott Pilgrim sort avec une lycéenne...

Scott, 22 ans, est avec les membres de son groupe de rock. Ces derniers lui reprochent de sortir avec une gamine de 17 ans, Knives Chau, une chinoise.

La lycéenne arrive sur le lieu de la répétition. Scott lui présente Stephen Stills, le guitariste chanteur ; Kim Pine, la batteuse ; et enfin Young Neil, le fournisseur du salon... Le groupe s'appelle les Sex Bob-ombs !

Kim lui reproche d'être hypocrite, mais Scott se fout de son avis... comme d'habitude... Scott rentre à sa coloc. Il vit avec Wallace Wells, un homo assumé, qui s'empresse de colporté la nouvelle que Scott sort avec une lycéenne, notamment à sa sœur Stacey.

Stacey appelle son frère pour l'engueuler, elle lui dit qu'il doit passer à autre chose (Scott s'est fait largué un an plus tôt par celle qu'il considère comme la femme de sa vie).
Scott emmène Wallace au lycée de Knives. Toujours aussi médisant, Scott l'éclipse. Les deux vont jouer sur des bornes d'arcade et sont parfaitement synchrones. Ils font les boutiques etc... tout semble bien se passer entre deux.

Dans un magasin de musique, ils croisent Julie Powers, une camarade de Scott qui envoie bouler la lycéenne. Julie redit à Scott qu'elle fait une fête le samedi. Scott ne veut pas qu'elle achète le disque des The Clash At Demonhead (Envy, la chanteuse est en réalité son ex...)
Alors qu'il rentre chez lui, Scott a une vision. Une jeune fille au cheveux rouges qui passe en rollers. Il se réveille en sursaut (avec Wallace et un autre Scott).

A la bibliothèque, il aperçoit la fille dont il a rêvé... Scott est très perturbé...
les Sex Bob-ombs se rendent à la fête de Julie. Un type, Comeau, connait tout le monde. Il explique à Scott que la fille s'appelle Ramona Flowers et qu'elle est à la fête. Scott scrute et fini par la trouver. Il se ridiculise, et tente d'en savoir plus sur elle auprès des autres. Ramona est américaine, elle vient de larguer son mec et bosse chez Amazon. Scott décide de la retrouver.

Wallace rentre saoul. Scott lui dit qu'il est dingue d'elle. Tout le monde lui dit qu'il doit rompre avec sa fausse copine lycéenne.

Scott décide de commander un truc sur amazon pour faire venir Ramona. Il reçoit un mail d'un certain Matthew Patel qui lui lance un défi : un duel à mort. Scott retrouve Knives mais il est complètement ailleurs...

An epic of epic epicness.

LA DERNIÈRE SÉANCE : SCOTT PILGRIM VS THE WORLD

par Velian

Stephen a trouvé une date de concert : le concours de rock de Toronto. A la clé, un contrat avec G-man : un énorme producteur. Mais la nouvelle émeut à peine Scott, qui continue à délirer sur Ramona dans ses rêves. La sonnerie de l'appart' le réveille, Ramona lui remet son paquet. Scott l'invite à sortir et Ramona accepte.
Il passe la soirée ensemble et se raconte brièvement leurs vies (notamment sur leurs ex). Chez elle, Ramona lui fait un thé puis va lui chercher une couverture. Mais comme elle prend son temps, Scott rentre dans sa chambre. Elle se colle à lui pour le réchauffer et les deux s'embrassent. Ils passent la nuit ensemble à condition qu'il ne se passe rien de plus. Ramona accepte d'aller au concert...

Ils y retrouvent Stacey, son mec Jimmy, Wallace et surtout... Knives...
Scott s'enfuit ! Le groupe va bientôt entrer sur scène. Stacey tente de confronter Ramona et Knives.
Mais le groupe se lance. Knives s'évanouit. Tout se passe bien jusqu'à ce Mattew Pattel fasse son apparition et défie Scott. Par réflexe, Scott lui propulse son poing en pleine tête, puis lui administre un coup de pied retourné.

Le 1er ex maléfique s'explique. Il doit l'affronter et le vaincre. Le combat se poursuit (en mode Street Fighter). Pendant la lutte, Scott demande des explications à Ramona. Elle l'a connu en 5e, ils ne se sont embrassés qu'une seule fois. Pattel fait appel à ses pouvoirs occultes en chantant. Apparaissent 4 danseuses qui lui jette des boules de feu. Scott brise le sortilège en lui balançant une cymbale, puis lui donne le coup de grâce. Pattel se transforme en petite monnaie.

Ramona s'éclipse avec Scott. Le groupe gagne la première manche du concours.
Ramona explique à Scott qu'elle a 7 ex maléfiques, qu'il doit vaincre si il veut rester avec elle. Scott accepte. De retour chez lui, Wallace lui redit qu'il doit rompre avec Knives.
Scott se décide à rompre avec Knives, alors qu'elle vient de lui dire qu'elle l'aimait... La jeune fille est tétanisée... Mais pour Scott, tout va bien.

Ramona débarque à la répète. Scott les laisse en plan et l'emmène dîner chez lui. Wallace s'éclipse, il compte se rendre sur le tournage du nouveau film de Lucas Lee (et tenté sa chance pour le séduire).
Ramona et Scott parle de tout et de rien, et Scott n'arrive à rien. Elle finit par lui parler de ses cheveux et Scott perd ses moyens. Son ex l'a largué après sa dernière visite chez le coiffeur, et sa coiffure le traumatise depuis.

Il lui propose d'aller se promener. Il arrive sur le lieu du tournage. Ils retrouvent Wallace qui attend Lucas Lee, mais Ramona a une mauvaise nouvelle... il est l'un de ses ex-maléfiques. Le duel commence et Scott est vite mis au tapis. Lucas utilise ses 7 doublures pour l'achever, mais Scott se reprend et les envoie tous au tapis.

Se retrouvant face au vrai Lucas Lee, il lui propose un défi de skate que l'acteur abruti ne peut refuser. Après un grind immense sur une rambarde, l'ex va finalement s'écraser au loin et Scott remporte le duel. Ramona s'est enfuie.

Le lendemain, Scott n'arrive pas à la joindre au téléphone. En revanche, Envy le rappelle. Elle le provoque et veut savoir qui est cette Ramona. Knives arrive mais Scott s'échappe. Scott marche dans la rue repensant à sa rupture, son ex et Ramona. Quand il est attaqué part une ombre, qu'il finit par contré. Une gothique le provoque et disparaît après l'avoir menacé.

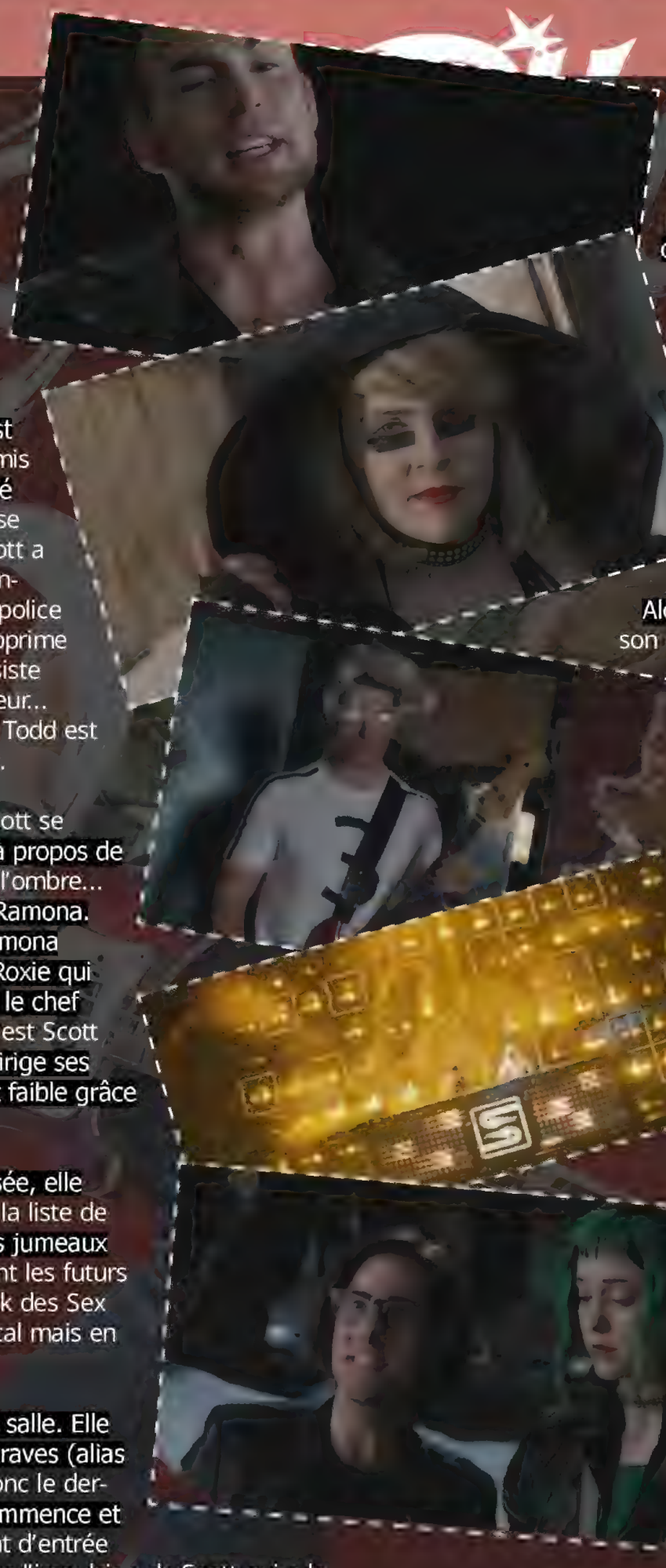
Scott passe voir sa soeur mais tombe sur Julie qui commence à l'insulter. Ramona arrive au coffee, bientôt suivie d'Envy. Scott se retrouve face à son ex... Elle lui dit qu'elle est jalouse. Pourtant elle sort avec son bassiste et l'invite au concert qu'elle donne à Toronto.
Stephen annonce qu'il vont faire la première partie du concert d'Envy. Scott est contre, mais doit céder devant les autres. Knives observe la scène et découvre qu'il sort avec Ramona.
Knives se teint les cheveux pour ressembler à Ramona et appelle Young Neil...

Le concert ne se passe pas bien. Knives fait son entrée et se jette sur Neil. Ramona commence à poser des questions sur elle. Le concert commence, et Ramona découvre que le bassiste Todd est l'un de ses ex-maléfiques...

Après le concert, le groupe est invité en back-stage. Envy provoque Ramona. Todd provoque Scott. Knives interrompt Envy et Todd la frappe en plein visage (au point de faire sauter sa teinture...). Scott se jette sur lui, mais Todd bloque son coup grâce à son pouvoir. Il est végétalien ! Donc supérieur à la plupart des gens, il a été à l'université végétalienne.

LA DERNIÈRE SÉANCE : SCOTT PILGRIM VS THE WORLD

par Velian



Il pulvérise Scott mais alors que tout semble perdu, Scott utilise sa basse pour le contrer. Le duel musical s'engage. Mais Todd prend le dessus et Scott est de nouveau mis au tapis. Todd déchaine ses pouvoirs végétaliens.

Scott lui propose un café afin de se faire achever. Todd n'est pas dupe, il sait que Scott a mis du lait de vache dans son café et préfère prendre l'autre tasse qui contient du soja. Mais Scott a rusé en pensant très fort à l'inverse et a trompé Todd... La police végétalienne débarque et supprime les pouvoirs de Todd. Le bassiste n'en ai pas à sa première erreur... Après avoir été dévégétalisé, Todd est rapidement explosé par Scott.

La troupe se rend à l'after. Scott se prend le chou avec Ramona à propos de ses ex. Mais il est frappé par l'ombre... Il s'agit de Roxie, une ex de Ramona. Roxie se jette sur lui mais Ramona contre le coup. Elle affronte Roxie qui veut la ramener vers Gideon, le chef de la Ligue des Ex. Comme c'est Scott qui doit l'affronter, Ramona dirige ses coups. Scott trouve son point faible grâce à Ramona et gagne le duel.

Scott en veut à Ramona. Blasée, elle s'en va... mais en lui laissant la liste de ses ex. Les prochains sont les jumeaux Katayanagi. Ils sont également les futurs adversaires du tournoi de rock des Sex Bob-omb, pour un duel musical mais en même temps sur scène...

Ramona est présente dans la salle. Elle est accompagné de Gideon Graves (alias G-Man). Le producteur est donc le dernier ex-maléfique. Le duel commence et les jumeaux marque des point d'entrée de jeu. Le groupe répond sous l'impulsion de Scott qui a la rage. Attaque après attaque, la salle est peu à peu détruire par les deux groupes. Les Sex Bob-omb finissent par gagner le match et Scott gagne une vie. Il cherche Ramona mais tombe sur Knives qu'il laisse en plan.

Il retrouve Ramona dans la ruelle, mais elle a pris sa décision. Elle retourne avec Gideon Graves parce qu'elle ne peut pas se passer de lui. Ils proposent un contrat au groupe, mais Scott refuse. Neil devient le nouveau bassiste.

Scott est à la dérive... Sa sœur le retrouve et est pour une fois plus douce. De retour chez Wallace, son coloc le met gentillement dehors. Gideon appelle Scott, il l'invite dans son nouveau club « Chaos » de Toronto, où les Sex Bob-omb vont jouer. Wallace lui dit qu'il ne doit pas hésiter et le détruire !

Scott se rend au Chaos Theater. Il défie Mister G. parce qu'il est amoureux de Ramona. Scott gagne une épée grâce au pouvoir de l'amour. Il élimine les sbires de Gideon et fait face au boss.

Mais Gideon brise son épée. Alors qu'il va se faire achever, Knives fait son entrée et contre son coup. Mais en réalité, elle se fout de Gideon et se jette sur Ramona. Les deux hommes reprennent le combat à mains nues pendant ce temps. Scott éjecte Gideon et stoppe les filles. Il explique qu'il a trompé Knives avec Ramona... Mais Scott est poignardé dans le dos par Gideon et meurt.

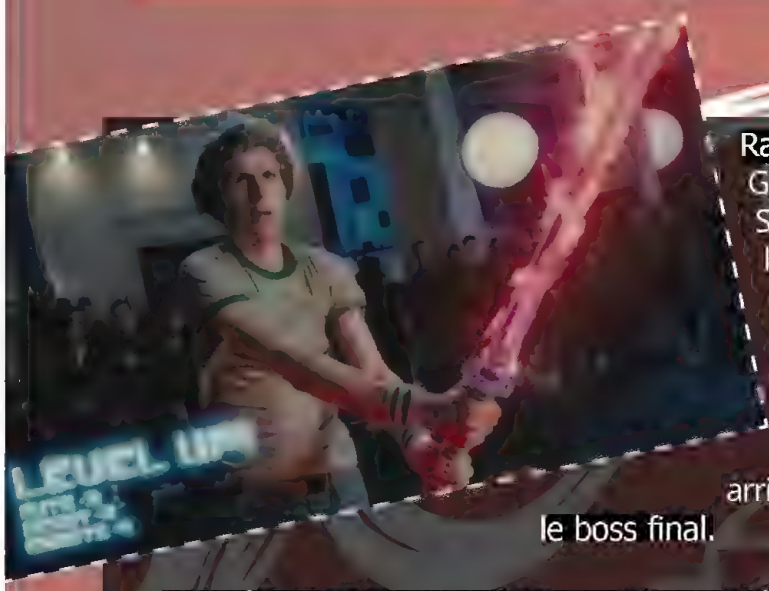
Scott se retrouve dans le désert de son rêve, Ramona apparaît et lui explique sa relation avec Gideon. En réalité, elle est sous son contrôle à cause d'une puce électronique. Ramona lui dit qu'il ne devrait peut-être pas se battre pour elle mais pour une autre raison.

Scott utilise son crédit, et retourne au Chaos Theater. Il s'excuse auprès de ses amis et fonce vers Gideon. Le boss lui « re »demande si il veut se battre pour elle, Scott lui répond qu'il va se battre pour lui ! Il gagne alors une nouvelle épée en développant le pouvoir de l'amour propre.

Le combat recommence et Scott est plus puissant qu'au premier tour. Cette fois, il envoie Gideon au tapis. Knives débarque et met Ramona au tapis. Scott l'arrête et leur avoue qu'il les a trompé toutes les deux... La puce de Ramona est détruite. Mais Gideon n'a pas dit son dernier mot et utilise ses pouvoirs. Dominant Scott, c'est Knives qui entre dans le duel et vient l'aider.

LA DERNIÈRE SÉANCE : SCOTT PILGRIM VS THE WORLD

par Velian



Ramona empêche Gideon de tuer Scott et Gideon la frappe alors qu'elle est au sol.
Knives et Scott font équipe et à deux, ils arrivent à détruire le boss final.

Malgré sa mort, Gideon lance un dernier défi : Nega Scott – un double maléfique.
Scott demande aux filles de sortir... Les deux Scott finissent par sortir du club après avoir discuté et se quittent bons amis.

Ramona s'éclipse devant la complicité de Scott et Knives. Knives lui dit qu'il ne doit pas la laisser partir. Scott la remercie et rattrape Ramona. Les deux amoureux se prennent la main et poursuivent leur route ensemble...

COMMENTAIRE

UN BIJOU ! Pour commencer, je ne connais absolument pas le comic. On me l'avait recommandé mais le graphisme m'avait fait reculer. Après avoir vu ce petit chef d'oeuvre, j'y suis retourné et franchement, rien que pour le scénar ça vaut le coup.
Si comme moi, vous ne connaissez pas le support dessiné, je vous renvoie vers la chronique Other Comics : Scott Pilgrim signée Fitzlionheart .

Un film chaudement recommandé donc. Bourré de clins d'œil, super rythmé, il doit absolument être dans toute vidéothèque du bon geek/nerd qui se respecte avec une mention particulière pour tout ceux qui ont jouer aux consoles des années 80/90 (et je pense particulièrement à la NES).

Essayons de prendre tout ça dans l'ordre : tout d'abord, il s'agit bien d'une adaptation - rien de classique, il y a un vrai univers et une façon de filmer complètement inédite. C'est un gros rêve de gamin après une partie de Street Fighter d'imaginer des combats comme ça dans la «vraie vie». Du «Bam et des «Pafs» qui sont loin d'être ridicules et font de ce film un ovni cinématographique.

Edgar Wright nous a habitué à du bon, après Hot Fuzz et Shaun of the Dead, mais Scott Pilgrim est pour moi son meilleur opus. Le casting est excellent de bout en bout, tout le monde est dans le même délire, Michael Cera en tête.
Au delà des effets, ce sont les dialogues qui sont excellents (notamment les scènes entre Scott et son colocataire gay ultra cynique - ou encore... «Je suis lesbienne de toi» ^^). Plein d'humour, mais aussi de romantisme, accompagné d'une très bonne bande-son... il y a vraiment tout les ingrédients du film culte.

Évidemment, le corps du film, c'est la lutte contre les ex-maléfiques. Et là, il y a du lourd. Chaque combat est différent, super bien chorégraphié. C'est très drôle de voir Chris Evans (la Torche - Cap depuis) et Brandon Routh (Superman) dans une nouvelle adaptation de comic, utilisant leurs muscles mais dans des rôles parfaitement ridicules, à l'opposé de ce qu'il font d'habitude ^^.

Obligé de lui mettre un 10/10. C'est déjà du culte pour moi !

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Quand Scott poursuit Ramona en rêve dans sa fac, des chœurs féminins reprennent le thème musical de la Grande Fée de la saga The Legend of Zelda
- On peut aussi entendre dans le film des effets sonores tirés des sagas Super Mario et Sonic.
- Le combat entre Ramona et Roxy Ritcher est un hommage au jeu SoulCalibur : les deux filles utilisent des armes issues du jeu vidéo : Ramona se bat avec un énorme marteau comme Astaroth, et Roxy utilise une épée-fouet similaire à celle d'Ivy.
- Le 'X' rouge et jaune sur l'anorak de Scott est un clin d'œil au symbole des X-Men.
- Todd, bassiste de The Clash At Demonhead, porte un T-shirt noir avec un Crane blanc semblable au costume du Punisher de l'univers Marvel Comics.
- Scott, quant à lui, porte un T-Shirt des 4 Fantastiques avec un 1/2, référence au Tee-Shirt porté par le fils de Reed Richards et de Susan Storm.
- Lorsque Ramona évoque son passé avec ses ex, les flash-backs sont mis en scène sous forme de dessins-animés qui reprennent le graphisme de Bryan Lee O'Malley.
- Une scène entre Scott et son colocataire Wallace est filmée comme un sitcom, avec les fameux rires enregistrés et en intro le thème de Seinfeld.
- Le groupe de Scott, les Sex Bob-ombs, est une référence aux bob-ombs, les créatures en forme de bombes animées issues de la saga Super Mario.
- «The Clash At Demonhead», le groupe de Envy Adams, tire son nom du jeu vidéo éponyme sorti en 1989 sur sur console Nes. Même chose pour «Crash & The Boys», le premier groupe qui affronte les Sex Bob-ombs dans le film, qui tire également son nom d'un jeu vidéo de sport, sorti sur console Nes en 1992.
- Les 2 épées sortant du corps de Scott à la fin du film font référence au jeu Shining Wind.
- Les trois couleurs de cheveux de Ramona, (rouge, bleu, vert), sont les mêmes couleurs de cheveux que l'héroïne du film de Michel Gondry : Eternal Sunshine Of The Spotless Mind.
- Gideon Graves est connu sous le surnom de G-man, qui est un personnage mystérieux du jeu vidéo Half-Life.
- Lorsque Scott rêve (et meurt), il se trouve dans un désert, ceci est un clin d'oeil au jeu vidéo Final Fantasy VIII (dans la scène finale du jeu, Squall Leonhart meurt et on le voit marcher dans un endroit qui semble être un désert).

GUIDE DE LECTURE D'UN PERSONNAGE : DEATHSTROKE

par Leto

CAN THIS TRULY BE THE END OF...
THE NEW TEEN TITANS
50¢
ALL NEW
NO. 2
DEC
WHOOPS! YOU DIDN'T SEE THEM DIE!
YOU'RE TOO LATE TO SAVE YOUR FELLOW TITANS, RAVEN!
I'VE JUST KILLED THEM ALL!

A l'occasion du Reboot de l'univers de DC, le personnage de Slade Wilson alias Deathstroke, le plus grand des assassins, obtient sa propre série régulière. MDCU s'est donc penché sur l'histoire de ce vilain à travers 10 histoires majeures de sa vie.

01 New Teen Titans #2 : sa première rencontre avec les Teen Titans, ses plus grands ennemis

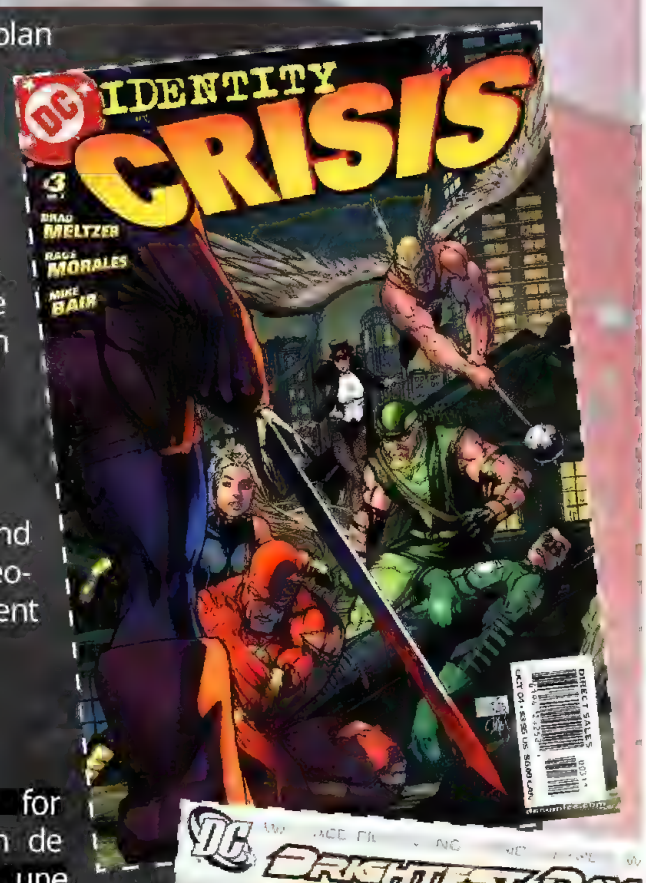
02 Judas Contract : Dethstroke utilise son espion au sein des Titans, Terra, pour neutraliser et capturer les membres de l'équipe un à un.

03 Titans Hunt : Slade doit tuer son fils Jericho pour mettre fin à ses souffrances

04 Deathstroke The Terminator #1 : la première série régulière du héros, elle va durer 65 épisodes avec les annuals

05 Titans (volume 1) #10 : Deathstroke fait équipe avec ses ennemis pour affronter sa femme Adeline

06 Identity Crisis #3 : le Doctor Light est traqué par la Justice League (sans la Trinité DC). Il embauche alors Deathstroke qui va humilier l'équipe composée Flash (Wally), Green Lantern (Kyle), Green Arrow, Black Canary, Elongated Man, Zatanna, Atom (Ray) et Hawkman avec un plan précis neutraliser chacun. Cependant, Green Arrow va retourner la situation en plantant une flèche dans l'œil du vilain, ce qui va le rendre ivre de colère et briser son plan d'attaque minutieux.



07 Teen Titans East : Le vilain rebattît la tour des Titans et recrute sa propre équipe de Teen Titans.

08 Last Will and Testament : Geo-Force blesse gravement Deathstroke

09 Titans – Vilains for Hire : à l'occasion de Brightest Day qui fut une relance de l'univers DC pour de nombreux titres, Deathstroke devient le personnage principal de la série Titans dès l'épisode 24. Dans le one-shot Vilains for Hire Special, le héros Atom (Ryan Choi) est assassiné par la nouvelle équipe de Slade, ce qui va choquer bien des fans. On suivra les aventures de cette équipe de mercenaires jusqu'à l'épisode 38, juste avant le Reboot.

10 (New 52) Deathstroke 1 : avec le Reboot, le personnage se voit offrir sa propre série. Son coté bad-ass lui permet d'attirer de nouveaux lecteurs à la recherche d'action sur-vitaminé. Pour l'instant, on a plus affaire à un mercenaire qu'à un Super-Vilain et il faudra attendre un peu pour savoir si son passé a changé ou pas.

BONUS : Deathstroke est un des personnages jouables du jeu Mortal Kombat vs DC Universe (PS3 et X-Box 360)

LE MEILLEUR DES REVIEW DU MOIS : FEAR ITSELF #7

NOTE DU STAFF ★★★★★★★½★★★

Ashka : 5/10. Nous voici au dernier chapitre du «grand» Crossover Fear Itself de chez Marvel et on a le droit a une fin vraiment décevante pour un crossover qui au final aura été plus que moyen. Au niveau scénario, on se retrouve dans une bataille finale contre le Serpent, le traitement du combat est assez chaotique et vraiment trop brouillon pour pouvoir l'apprécier. On a le droit aussi à la mort d'un personnage qui sort un peu de nulle part juste pour le style mais qui au final est totalement ratée. Heureusement, les épilogues au crossover rattrapent un peu tout ça, même si sans être exceptionnels non plus, ils nous promettent des choses qui peuvent être intéressantes. Au niveau dessin, Immonen devient vraiment de moins en moins bon au fur et à mesure des chapitres et nous offre vraiment un chapitre raté. Au final, Fear Itself aura été pour moi une très grande déception et j'espère que Marvel va un peu se calmer à la suite de celui-ci...

Fitzlionheart : 8/10. La fin du crossover de l'été de Marvel (qui finit donc en automne...) réussit à terminer en beauté. Le combat est épique, les héros sont héroïques et les gentils gagnent à la fin. C'est sans surprise mais c'est tellement bon et tellement mieux que le Flashpoint raté de DC.
C'est un peu gâché par les nombreux épilogues introduisant les nouvelles séries découlant de l'event mais on ne va pas bouder notre plaisir d'avoir eu un vrai bon crossover chez Marvel.

Julien : 5/10 Un final décevant pour un event qui, s'il a eu d'excellents moments et quelques bons numéros, n'aura que très rarement été à la hauteur de son rang et s'avère au final assez brouillant. Le gros problème de Fear Itself depuis le début est que la majorité des intrigues liées à l'histoire, et lancées ou abordées dans la série principale, se déroulent ailleurs, dans les tie-ins, que l'on ne lit pas forcément. Du coup en lisant Fear Itself, on a l'impression ne n'avoir que des bribes de l'histoire et de ne pas tout suivre, ce qui est quand un gros défaut pour un event censé pouvoir s'auto-contenir en sept numéros. Et malheureusement, c'est encore le cas ici pour ce dernier numéro. Il y a tellement de personnages engagés qu'on ne sait plus où donner de la tête, et Fraction non plus. Alors on les voit tous plus ou moins, mais c'est brouillon, et on se concentre surtout sur le combat principal qui en plus de ça est expédié trop vite et trop facilement. Je ne reviens pas sur une des retombées du combat, ça ne m'a pas touché et j'ai trouvé ça encore une fois facile et gratuit, il faudra attendre la suite pour voir où ça nous mène, ce qui nous fait retomber encore une fois dans les travers de Fear Itself, faudra aller voir ailleurs pour la suite de l'histoire... et c'est là le gros problème de numéro, on a quasiment rien de conclu, l'après bataille est expédié et on nous offre (impose) quinze pages (!!) d'épilogues qui sont en fait des promos pour les séries à venir, contenant la suite de l'histoire. Et ouais, vous pensiez avoir une bonne histoire complète en 7 numéros ? Vous rêviez. Marvel tire sur la ficelle Fear Itself au maximum et cet event semble ne jamais se terminer, à tel point que ça va gaver beaucoup de monde, moi le premier.
Les dessins de Stuart Immonen sauvent un peu la mise encore une fois. S'il y a un point positif à retenir de cet event, c'est bien celui-ci, malgré quelques baisses de qualité par moments (mais il faut dire il a eu beaucoup de pages à avaler le pauvre), il a assuré du début à la fin et a donné une vraie identité à ce Fear Itself.
Au final, je reste sur ma première impression concernant ce Fear Itself, qui était sûrement une histoire de Fraction prévue pour un arc de Thor à la base, mais qui a été forcée en un mega giga event de la mort par Marvel. De ce fait, Fear Itself n'est pas à la hauteur de ses ambitions et en devant modifier et étirer son histoire à une plus grande échelle, j'ai bien l'impression que Fraction s'est un peu perdu, d'où l'aspect un peu brouillon et inachevé de l'ensemble et les quelques numéros qui tournent à vide et n'ont rien à raconter. Quand on revoit les premiers teasers, les interviews des auteurs, les bonnes bases installées par le premier numéro mais pas du tout suivies ensuite, on se dit que le constat est évident. Parce que moi un élément me reste en travers de la gorge, qu'en est-il de la peur au final ? Voilà un élément qui a quand même bien été zappé, et là où on avait quelques promesses d'une histoire originale et intéressante, on est vite retombé dans le schéma classique du gros vilain tout pas beau qui débarque et veut tout détruire, super-héros tout grands tout beaux qui font tout pour l'arrêter, en nous rappelant bien que c'est la plus grande menace de l'histoire des menaces... depuis celle d'avant.
Bref, je n'ai rien contre ce genre d'histoires mais j'avais l'espoir qu'on ait quelque chose de différent ici. Si je pensais me prendre le TP de Fear Itself à sa sortie, quand je vois comme l'histoire est éparpillée à travers pleins d'autres séries et même pas conclue correctement, j'en suis beaucoup moins sûr maintenant.

Leto : 8/10. Je ne suis toujours pas redescendu de mon nuage, quelle putain de baston !!! C'est rempli de moments plus savoureux les uns que les autres, surtout avec Cap !!! Par contre, j'avoue que la conclusion est bâclée pour laisser tout se finir dans les 7.1, 7.2 et 7.3, ça va trop vite ou ça ne détaille pas assez (la blessure mortelle d'un personnage, je ne vois nulle part l'explication, j'ai relu trois fois sans trouver le moment où il prend le coup). Au final, on a un grand numéro pour les 20 première pages, l'action, la bataille finale, les Asgardiens, etc... Et aussi la suite promet beaucoup au vu des multiples conséquences mais j'avoue que Fraction s'est chié dessus sur les pages restantes ou on l'a forcé à retarder les explications pour les one-shots finaux. On n'a même pas de vrai final, hormis si on veut celui avec Odin. Il y a pleins de bonnes idées dans ce crossover mais un déroulement en dent de scie au sein de chaque numéro, avec ici une moitié du numéro très bien foutu et l'autre inutile. En tout cas pour avoir presque tout lu de Fear Itself on a là un évent cohérent, bourrin à souhait mais proposant pleins d'idées, de personnages nouveaux, de situations savoureuses...si on lit les tie-ins et la série principale à partir du numéro 5 on sent à fond le coté guerre de fin du monde et Fraction propose des punchlines digne de Millar dans Civil War. C'est donc contrat rempli pour moi avec un évent global excellent mais une série principale qui aurait pu être parfaite et qui pêche par un rythme alternatif et certaines ellipses qu'il faut chercher dans les tie-ins. Un vrai crossover Marvel quoi !!! Hein ? Flashpoint ? La guerre des crossovers de l'été ? Ah bah faut pas chercher, Fear Itself n'est pas un chef d'oeuvre mais défonce Flashpoint en tout point, encore une victoire pour Marvel.

LE MEILLEUR DES REVIEW DU MOIS : JUSTICE LEAGUE #1

NOTE DU STAFF

Ashka : 9.5/10 Justice League nous offre un premier chapitre juste excellent pour le début du reboot. Geoff Johns nous offre une introduction vraiment rapide et dynamique, la tension entre Hal et Bruce se fait ressentir très vite ce que j'ai trouvé excellent, la menace reste encore assez mystérieuse et la fin du chapitre est juste jouissive. Jim Lee au niveau du dessin nous offre du grand art, presque ce qu'il a fait de mieux dans le métier, c'est vraiment magnifique, les personnages sont vraiment très beaux avec leurs nouveaux costumes, une réussite totale à ce niveau la. Au final Justice League #1 est un must-have et prouve que le reboot DC Comics n'arrive pas pour rien et permet de re-dynamiser des titres qui était totalement à la ramasse comme Justice League !

BartAllen : 8/10 Un numéro d'introduction pour les nouveaux lecteurs avec la description des pouvoirs de Batman et Green Lantern. A côté de ça, on a de quoi satisfaire un peu les anciens avec des «mots» qui parleront qu'à ceux-là, à savoir le nom du vilain de l'arc ainsi que la présentation de Vic Stone, qui deviendra Cyborg. L'histoire devra faire ses preuves par la suite, car pour l'instant pas grand-chose. Par contre, les dessins de Jim Lee sont vraiment beaux.

Docteur : 4.3/10 Mon sentiment ? Une coque vide. C'est ce qui ressort de ma lecture.
Sur le scénario : 4/10 Nous avons deux héros, une rencontre, une introduction. Les deux héros ? Un Batman paranoïaque qui ne parle pas beaucoup ... mais accepte sans trop de problèmes l'arrivée de Jordan dans sa vie de super-héros, pas de râles, rien du tout. Un Green Lantern dont le comportement est poussé à son paroxysme ; plus con, plus chiant, plus «beau gosse», plus baratineur, plus vulgaire que jamais. Entre les deux, c'est visiblement la nouvelle méthode DC, exagérer les traits : La caricature rapporte.
L'introduction au personnage de Cyborg est toujours dans cet aspect de cliché, poncif et caricature perpétuels ; l'étudiant excellent qui a un père trop occupé. On se croirait dans une mauvaise série américaine.
Sur les dessins : 7/10 Je ne suis pas aussi alarmiste que certains, j'ai trouvé le travail de Lee plus que correcte et suis globalement satisfait, son Batman est plus acceptable que ce que je craignais et son Green Lantern aussi. Mais comme vous le comprenez, c'est plus une déception de ne pas avoir déçu qu'un franc succès.
Sur la narration : 2/10 Le néant absolu. 2 lignes maximum par bulles, du Bendis tout craché (à croire que Johns s'est inspiré de son relaunch des Vengeurs pour l'appliquer à la Justice League) et aucune profondeur. Outch que ça fait mal.

Fitzlionheart : 9/10 C'est totalement ce que j'attendais. Il y a de l'action, des dessins géniaux même si Jim Lee n'est pas au mieux de sa forme, un bon Geoff Johns qui ne cherche pas non plus à révolutionner le genre et des couleurs un peu trop criardes mais pas dégueulasses non plus. Une très grosse menace s'annonce et les pions se mettent lentement en place, ce qui laisse présager d'un bon long run plutôt qu'un arc de quelques numéros. Les non-initiés comprendront tout et les fans trouveront avec plaisir un nouveau statut quo entre les personnages et leur place dans la société. Sans être LE titre génialement mythique, on a 20 très bonnes pages qui servent de tête de gondole aux 51 autres titres qui sortiront ce mois-ci. J'ai refermé le fascicule avec l'envie d'en lire beaucoup plus.

Julien : 6/10 Le constat est clair et partagé par beaucoup de lecteurs : un bon numéro de comic book, mais pas à la hauteur de tout ce qu'il représente ou est censé représenter. On est face au premier numéro qui lance le nouvel univers DC et qui en est le porte-drapeau, et on se retrouve avec un numéro assez fade qui manque de rythme, d'ampleur, d'intérêt, de « je t'en mets plein la vue ». L'intrigue est des plus classiques, la confrontation entre Batman et Hal Jordan aurait pu être encore plus pétillante, la partie sur Cyborg ne m'a absolument pas intéressé et j'ai toujours beaucoup de mal avec ce personnage, et le cliff ainsi que ce qui se prépare pour la suite est juste là pour faire fantasmer les jeunes lecteurs et risque fort de soûler les habitués, moi le premier. Les dessins de Jim Lee remontent clairement le niveau de ce Justice League. On peut dire ce qu'on veut, et je suis le premier à vouloir l'étrangler dès qu'il nous présente un redesign de personnage, mais là il met tout le monde d'accord. C'est pas folichon tout ça, et on se dit que si DC a tout retourné pour nous offrir des numéros et histoires aussi fades et aussi peu ambitieuses, c'est encore pire que prévu.

Kyrens : 7/10 On a là le premier comics du New 52 et il remonte la barre en comblant le vide et la si inégale qualité de Flashpoint. Certes, ce qu'on voit tout au long de ce numéro n'est pas flambant neuf mais on voit que Johns a des idées et la première partie de l'histoire est plutôt sympathique. Je dirais plutôt que la fin est trop rapide et attendue, en fait on a là ce qu'il y a de plus cliché. Il y a cependant des passages plutôt ma placés comme celui de Cyborg, inutile ici. On ressent surtout que Johns se réserve un peu et nous expose ici deux héros qu'il idolâtre. En fait, on dirait presque qu'il se dirige vers une nouvelle forme de trinité ou meneurs. Bon, clairement ce n'est pas le meilleur comics que l'on peut lire mais c'est convenable. Je m'attendais à mieux, clairement mais je n'ai pas non plus été déçu. Je pense cependant que la suite va être convaincante, là on reste dans les premières scènes d'exposition pour re situer l'histoire. Mais qu'on se le dise ce n'est pas la Justice League d'en temps signé Morrison et Porter. C'est du classique mais au moins ça a plus ou moins été fait pour que des lecteurs avertis et les novices ne se lacent pas.

Leto : 7/10 C'est joli mais pas fou, c'est bien écrit mais c'est pas une claque, c'est cohérent et parfois drôle mais c'est pas du niveau d'un numéro 1 d'un nouvel univers. Bref j'ai passé un bon moment mais même sans le reboot, ce n'est pas un épisode de JL de folie. Donc si on rajoute le fait que Johns aurait du tout péter dès le début....en fait il prend son temps, il a raison car sûrement dans 10 ans on se dira «cool le premier arc» sauf que dans ce cas là fallait pas sortir JL en premier ! Bref j'avoue que la série risque en quelques épisodes d'être géniale, mais les critiques US ont raisons de dire que c'est clairement pas au niveau du lancement d'un reboot.

LE MEILLEUR DES REVIEW DU MOIS : SUPERMAN #1

NOTE DU STAFF

BartAllen : 5,5/10. Plutôt mitigé pour ce premier épisode. Certes, il se passe plain de trucs, peut-être même un peut trop. Ça part dans tous les sens. Par contre, il y a de la lecture, c'est très dense. C'est vraiment ce qui m'a dérangé. Certains comics se lisent en 5 minutes, celui-là se lit en 45 minutes.
Au niveau es dessins, ce n'est pas non plus ce qui ce fait de mieux mais il y a eu bien pire ce mois-ci.
Un numéro en demi-teinte.

Fitzlionheart : 7/10. Du positif et du négatif pour ce titre.
Le bon d'abord: on en a pour son argent. Il y beaucoup de dialogues et la densité du scénario permet d'avoir beaucoup d'informations en un seul numéro ce qui est aussi un problème car cela rend la lecture longue et difficile.
Ensuite, le dessin est vraiment bon. Un mix de vieux et de neuf, on voit que George Perez a fait les ébauches et que Merino a ensuite apporté sa touche.
Enfin, Superman est toujours idéaliste. Pour les mêmes raisons que j'ai aimé Action Comics, j'aime ce Superman car il est engagé et a des convictions en tant que Clark Kent ce qui n'était pas vraiment le cas avant.
Les problèmes maintenant.
La narration nous rappelle ce qui se faisait dans les années 70/80 ce qui est en contradiction avec un relaunch pour redonner un nouveau souffle à l'univers DC. Personnellement, j'ai apprécié mais c'est trop différent du reste des titres. Par exemple, on nous explique parfois avec un narrateur extérieur ce qu'il se passe dans les cases alors qu'on aurait très bien pu s'en passer.
Donc je mets une bonne note à ce titre pour le côté nostalgique qu'il m'a procuré et pour avoir bien placé le personnage dans le présent (alors qu'Action Comics se passe cinq ans avant) mais le ton n'est pas celui d'un relaunch.

Alex : 6/10. Bon, par où commencer ... franchement pas emballé par ce numéro, une première déception. Beaucoup de dialogue, trop de dialogue ... un rythme lent, trèèèès lent.
Alors certes j'en attendais peut être beaucoup, sûrement même, mais hormis la mise en place des nouvelles bases, une pseudo histoire de méchant alien pas gentil ... je me suis ennuyé en espérant rapidement la fin pour passer à autre chose.
Tout n'est pas a jeter néanmoins, la nouvelle fonction de Lois, la relation Clark / Lois encore une fois raz, le costume de Sup' (oui je fais partie de ceux qui ont accroché ^^), et globalement les dessins, mais voilà, il ne suffit pas d'en prendre plein les yeux pour en faire une bonne histoire. Bref, j'attends bien plus de cette série !

Leto : 4/10. Je vais faire simple pour un coup de gueule : Pérez est complètement dépassé niveau narration, c'est poussif, il y a trop de descriptions !!! Le gars n'écrit pas un roman mais un comics, les dessins sont là pour retranscrire les émotions. J'ai passé trois fois plus de temps que d'habitude pour finir ce comics, ça m'a saoulé alors que j'aime bien Pérez.
Il y a de bonnes idées (le Planet qui s'actualise, le reboot de la relation entre Lois et Clark qui va, j'en suis sur, donner lieu à de nouveaux clash pour un jour les faire s'aimer, le ton employé...).
Par contre, le délire sur Superman qui n'est pas encore surpuissant, ok je comprends l'hommage aux histoires pré-Crisis mais, malgré la logique du procédé, ça me fait chiez de me dire que ce Superman est encore une sorte de rookie. En tout cas ma sale note est liée à la narration qui pourrie la lecture.

Julien : 7/10. Je reste assez perplexe devant ce premier numéro de Superman, perplexe sur l'utilisation de ce reboot et la façon dont s'est géré. C'est censé être un début d'histoire mais on ne sait pas à quel moment ça se passe, ni ce qu'il y a avant, on ne sait pas quel est la statut de Superman ou depuis combien de temps il l'est. Déjà il faut absolument rien Action Comics à côté mais en plus pour le moment ça n'aide en rien à se repérer. Donc difficile pour moi d'entrer dans ce numéro, je ne sais pas où me situer si je suivais Superman avant, et il me manque beaucoup d'éléments si je ne lisais pas avant.
Passé ce problème, on a un numéro plutôt bon. Assez classiquement, on a une grosse catastrophe à Metropolis et Superman vient sauver la situation, on ne l'aurait pas vu différemment. La narration de Perez fait très « old school » avec le moindre évènement détaillé en « voix-off », ce qui se faisait beaucoup dans le temps, et si ça peut en gêner certains moi j'ai bien aimé, ça apporte justement ce côté old school épique pour un personne tel que Superman. Et pour une fois on a un numéro qui prend pas 5/10 minutes à lire, c'est vraiment rempli de dialogues et on en a pour notre argent !
L'idée du nouveau Daily Planet est aussi une jolie idée pour introduire tout ce beau monde. Perez s'en sort aussi très bien avec Lois Lane qui a gagné s'impose encore plus avec ce reboot et est le personnage le plus en vue de ce numéro. Niveau Clark Kent, ça marche un peu moins bien, je regrette le côté maladroit, bougre et pas sûr de lui qu'on a encore magnifiquement vu il n'y a pas si longtemps dans Superman Secret Origin.
Les dessins de Merino sont vraiment très bons, il s'est largement amélioré depuis ses débuts sur Superman il y a quelques temps maintenant où il avait du mal à me convaincre.
Un titre qui aurait pu être de qualité, mais le départ précipité de Perez change la donne. Il va falloir attendre.

COMICBACK STAGE : UN AUTEUR FANTASTIQUE

par Fitzlionheart

On vous en a déjà parlé, Leto est vraiment fan du bonhomme, pour débuter cette rubrique du bon pied on va vous parler de Jonathan Hickman.
Même si carrière n'a débuté qu'il y a quelques années, Hickman est un auteur qui est monté très vite et qui ne semble pas près de s'arrêter. Après deux ans chez Marvel, il intègre les Architects, les cinq scénaristes principaux de la maison des idées (qui a dit que les bons scénaristes Marvel se comptait sur les doigts de la main?).
Petite présentation de ce prodige tardif.

Ses débuts sont pour le moins non-conventionnels. En 2005, il participe au premier concours Comic Book Idol organisé par le site anglo-saxon de référence des comics: CBR. Basé sur le concept d' American Idol (la nouvelle star), il s'agit d'une succession d'épreuves soumises aux critiques d'un jury de professionnels, et aux réactions des fans sur Internet.
Blasé par son ancien travail, en pleine crise de la trentaine, il s'inscrit sans grande conviction pour échouer en finale.

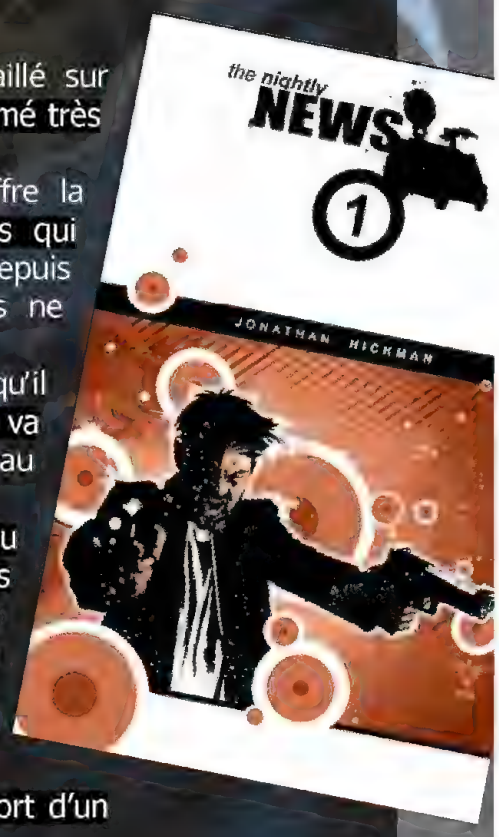
Une de ses forces majeures est d'être scénariste ET dessinateur. Même s'il ne portera pas toujours ces deux casquettes, cela lui permet de produire certains travaux de A à Z.

Image repère son travail et lui laisse carte blanche pour une mini-série.
Cela donnera The Nighly News, un succès critique et public.

C'est une oeuvre politique et engagée sur les effets pervers de la médiatisation. Il y raconte l'histoire d'un homme dont la vie a été brisée injustement par les médias et qui cherche à se venger en parallèle d'une intrigue centré sur une secte.
Des thèmes d'actualité seront au coeur de son travail chez Image. Même s'il n'est pas aussi engagé qu'un Warren Ellis, il aborde des sujets qui l'interpelle pour amener une réflexion chez ses lecteurs. Il enchaînera avec Pax Romana, l'histoire d'une milice envoyée du futur par le Vatican afin de changer l'Histoire (avec un grand H cette fois-ci) et plus récemment Transhuman, une sorte de faux documentaire futuriste sur la création d'hommes génétiquement parfait et des entreprises qui se battent pour les fabriquer.
Une autre de ses séries pour Image est Red Mass for Mars ou il revisite le symbole du Superman et de sa conscience en mettant en scène Mars, le plus grand super-héros hésitant à sauver le monde d'une nouvelle catastrophe parce que les humains ne le méritent pas.

S'il ne dessine pas toutes ses séries chez Image, il en réalise en tout cas à chaque fois les couvertures et leur donnent un style très graphique proche de l'abstrait.

À côté de cela, il participe au Season Pilot de Top Cow en 2008. Chaque année, l'éditeur propose 5 premiers épisodes de nouvelles séries écrites par des auteurs reconnus. Il s'agit surtout d'un exercice de style pour des auteurs qui ne travaillent en général pas sur leurs propres créations. Hickman collaborera avec le dessinateur Kenneth Rocafort sur The Core, qui raconte l'histoire de ce lieu, berceau du monde et centre de l'univers ou le premier humain va rencontrer un extra-terrestre et défendre son espèce.
Ici, Hickman fait un lien avec la situation politiques au moyen-orient.



À ce moment, il n'a jamais travaillé sur des super-héros bien qu'il ait exprimé très rapidement son souhait de le faire.
Marvel le recrute alors et lui offre la franchise des Quatre Fantastiques qui n'intéresse plus grand monde depuis plusieurs années car leurs scripts ne parviennent pas à évoluer.
Très inspiré par sa vie familiale qu'il évoque parfois en interviews, il va rajouter un aspect plus personnel au titre.
Il reprend leur histoire au moment du Dark Reign. Bendis a posé des bases qu'il doit suivre mais on ne saura que plus tard que Hickman a prévu tout son run dès son arrivée. Lors d'une des «retraites créatives» des scénaristes, il explique le cheminement qui amènera à la mort d'un des Quatre.

Quand la série reprend au numéro #570, il met en place des relations entre les membres de l'équipe et la famille Richards. Le lancement est lent et il faut du temps aux fans pour accepter cette nouvelle trame. Après plusieurs numéros, il a réussi le pari de rendre les Quatre Fantastiques agréable à lire, pour finir en apothéose par le #587 qui réduit l'équipe à trois membres.

Suite à cet événement, Fantastic Four s'arrête en Janvier 2011 et devient Future Fondation en Mars. Hickman est toujours aux commandes.

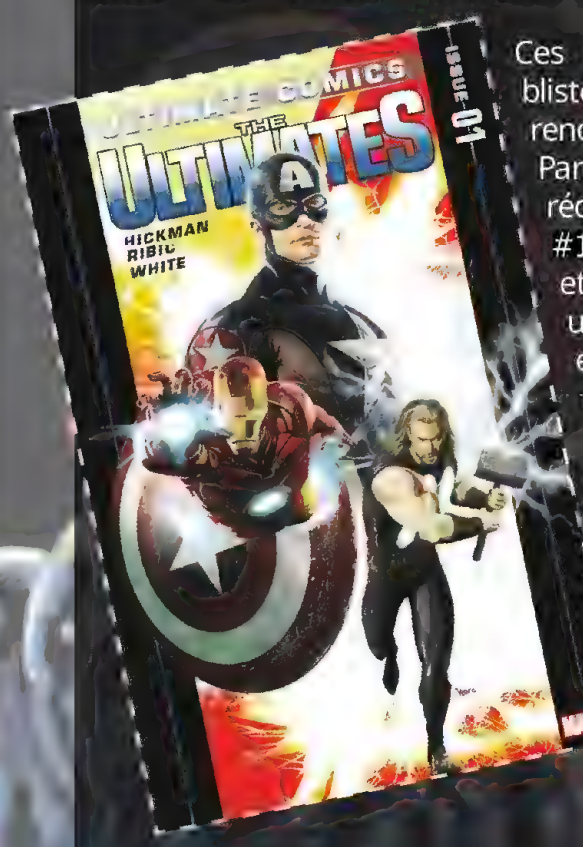
En plus de cette partie de l'univers Marvel, il écrit deux autres séries. L'une est née durant Secret Invasion, en collaboration

COMICBACK STAGE : UN AUTEUR FANTASTIQUE

par Fitzlionheart

avec Brian Michael Bendis: Secret Warriors. Le récit de l'équipe menée par Nick Fury au moment de Secret Invasion et qui continuera jusqu'à la fin du Dark Reign.
L'autre a débuté il y a peu et retrace l'histoire du SHIELD depuis sa création dans l'ancienne Égypte. On retrouve le thème de l'Histoire abordé auparavant dans Pax Romana. Une suite est actuellement en cours de parution et continue d'explorer le passé de l'organisation.

Vu la rapidité de son ascension et le regain d'intérêt qu'il a apporter aux FF, Marvel a récemment décidé de lui confier l'avenir de la gamme Ultimate avec deux des quatre nouvelles séries. La première est la série phare: Ultimate Comics: Ultimates et l'autre est une mini centrée sur un personnage: Ultimate Comics: Hawkeye.
C'est une grande responsabilité que de donner ainsi à un nouvel artiste les rennes d'un univers en perdition.



Ces numéros sont sortis sont blisters pour symboliser le renouveau de cet univers. Pari réussi au moment de la rédaction de cet article, le #1 de Ultimates est sorti et Hickman a su redonner un soufre à l'univers. Les ennemis semblent vraiment menaçants et cela devrait durer sur de nombreux numéros.

En plus de cela, une nouvelle mini-série de quatre numéros est prévue chez Image pour Juillet: The Red Wing. Nick Pitarra assurera les dessins de ce qui sera la première partie du projet PLUS d'Hickman dont il assurera ensuite entièrement la suite avec Feel Better Now.
Le scénario suivra les meilleurs pilotes de chasse du monde dans un futur ou ils devront également apprendre à naviguer dans le temps...

Après la lecture de nombreuses interviews, il est évident que Jonathan Hickman ne semble pas avoir pris la grosse tête avec le succès. C'est d'ailleurs sa plus grande force à opposer aux autres auteurs.
Il n'a aucune prétention, et écrit parce que cela lui plait. Il est encore jeune (dans le métier) et possède donc un recul que certains scénaristes n'ont pas. Il y a peu, il n'était qu'un fan et souhaite raconter les histoires qu'il aimerait lire.
Il ne cherche pas à choquer, ou à bouleverser les mondes qu'il a entre les mains. Mais il sait ou il veut aller quand il écrit. il espère qu'en le lisant, les lecteurs identifient son style et sa narration.

Nous, on espère juste qu'il continuera comme ça parce que jusque là, c'est un sans faute.

LE DUEL : JUSTICE LEAGUE #1 VS JUSTICE LEAGUE OF AMERICA #1

par BartAllen

La Justice League faisant l'actualité, il serait intéressant de la comparer avec son précédent relaunch. Je vous propose donc ici un duel. Le duel opposera le premier numéro de Justice League of America sorti en 2006 et celui de Justice League sorti fin août. Alors qui remportera ce duel ? Si vous n'êtes pas d'accord, venez en débattre sur le forum.

LE CONTEXTE

Le pourquoi du numéro 1

Justice League of America a été relancé en 2006 suite à Infinite Crisis. Le but était d'attirer les lecteurs en faisant un saut d'un an dans le futur (c'est ce qui est appelé One Year Later). Ce qui s'est passé durant l'année est conté dans la maxi-série Infinite Crisis : 52.
La ligue ayant été totalement absente pendant un an, il n'y avait rien à raconter.

La série Justice League a été relancée en septembre 2011 (le 31 août pour être précis) comme tout le reste du catalogue DC afin de rendre son univers accéssible à tous les nouveaux lecteurs. DC n'a d'ailleurs pas lésiner sur les moyens pour en faire un événement.

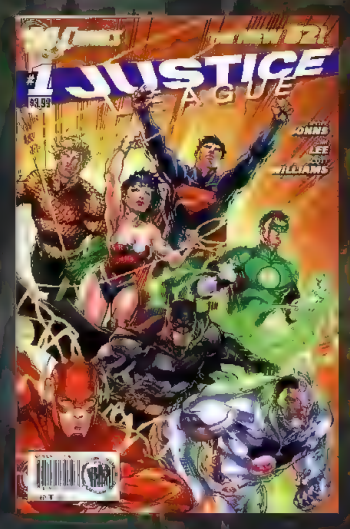
+1

Un numéro 1 plus justifié en 2011 car toutes les séries sont relancées.

LA COVER

Ce qu'on voit en premier

Une couverture assez trompeuse car on nous présente une multitude de personnages qui pourrait potentiellement faire partie de la ligue. On se doute bien que les membres principaux sont ceux qui figurent en première ligne, à savoir Superman, Batman Wonder Woman, Green Lantern (Hal Jordan), Black Canary, Arsenal (futur Red Arrow) Red Tornado et Eclair Noir. D'ailleurs, ces personnages apparaissent tous dans le numéro.



La couverture de Justice League est beacoup plus sobre avec seulement les membres qui feront partie de la ligue (seulement dans le premier arc ?). On aura donc une équipe formée de Superman, Batman, Wonder Woman, Green Lantern (Hal Jordan), Flash (Barry Allen), Aquaman et Cyborg. Le problème, c'est que dans ce numéro, seuls deux personnages sont vraiment présents. On a donc là aussi un couverture trompeuse mais dans les deux cas, cela sert à montrer que c'est l'équipe de héros DC.

+1

Une couverture que je trouve plus attirante pour le numéro un de Justice League of America même si le nombre de personnages présents peut faire peur.

LE DUEL : JUSTICE LEAGUE #1 VS JUSTICE LEAGUE OF AMERICA #1

par BartAllen

L'AUTEUR

Celui qui prend le destin des personnages en main

A ma gauche, nous avons Brad Meltzer, auteur de comics mais pas que. Il a principalement écrit pour DC avec les treize premiers numéros de Justice League of America, le one-shot Last Will And Testament (Final Crisis), quelques numéros de Green Arrow. Il a aussi écrit quelques numéros de la saison huit de Buffy contre les vampires. Mais il est surtout celui qui a écrit le magnifique Identity Crisis.

Marvel a ses architectes, DC a Geoff Johns. Il a su remettre au goût du jour des héros comme Flash, Green Lantern et les équipes que sont la JSA et les Teen Titans. Il prend en main le destin de la ligue mais aussi celui d'Aquaman tout e continuant à présider celui d'Hal Jordan. Il est l'auteur des deux derniers events de DC : le très bon Blackest Night et le moins bon Flashpoint.

+1

Malgré l'écriture d'Identity Crisis, Brad Meltzer ne fait pas le poids face à Goeff Johns.

LE DESSINATEUR

Celui qui met les héros en valeur

Ed Benes a dessiné quasiment tous les numéros de la série Justice League of America jusqu'au numéro 27 mais aussi un certain nombre de numéro de la Superman Family. On l'a vu à l'oeuvre sur la mini-série Blackest Night : Titans. Il est actuellement le dessinateur de la série Red Lanterns.

Jim Lee est une grosse pointure des dessinateurs de comics. Il a notamment mis en images les X-Men de Chris Claremont, la saga Batman : Silence de Jeph Loeb et Superman : Pour Demain de Brian Azzarello. Il a créé le studio Wildstorm qu'il a ensuite vendu à DC.

+1

Je vais sans doute me faire lyncher mais j'aime beacoup le style d'Ed Benes.

LE CLIFF DE L'EPISODE

Celui qui donne envie de revenir

C'est le grand défaut de ce numéro 1, il se termine avec un Red Tornado qui trouve un corps humain et retrouve sa famille. Il y avait pourtant de quoi faire avec tout ce qui était lancé dans ce numéro de 40 pages, notamment la présentation des différents futurs membres de la ligue.

Le cliff de Justice League 1 donne envie de lire a suite. Le numéro était assez bon avec une présentation de Batman et Green Lantern et l'apparition du héros final et ce qu'il fait classique mais fait son effet.

+1

Le point va donc à Justice League 1 qui à un meilleur cliff.

2

LE RESULTAT

Celui que l'on attendait tous

3

C'est donc Justice League 1 de Geoff Johns et Jim Lee qui remporte ce duel d'une très courte avance (2 à 3). A bientôt pour un nouveau duel.

LE TEST DU MOIS : BATMAN ARKHAM CITY

par Scarecrow

Attention : ce test contient des spoilers qui seront signalés dans les titres.

BATMAN : ARTKHAM CITY, C'EST QUOI ?

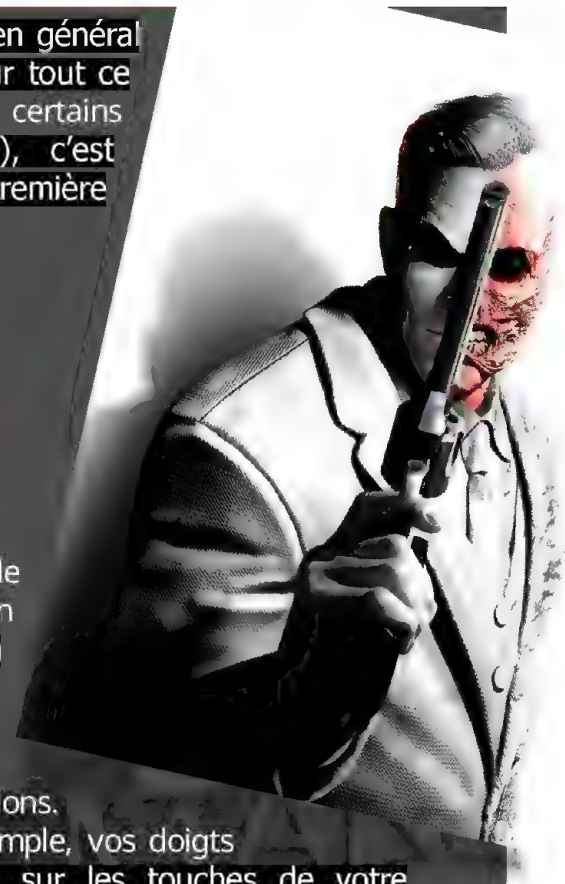
C'est un jeu vidéo sorti en 2011 et étant la suite directe du premier opus de la série : Batman : Arkham Asylum. A noter qu'il existe également une mini série de comics de quelques numéros expliquant ce qu'il s'est passé entre les deux jeux-vidéos. Comme son prédécesseur, le jeu est un Beat them all ancré dans l'univers de Batman.

EST-CE UN BON JEU ?

Pas besoin de faire un suspense de fou, le jeu est vraiment très bon. Déjà que le premier jeu-vidéo avait été une très belle surprise, cette suite ne déçoit vraiment pas. Les critiques sont en général unanimes et les sites spécialisés lui donnent également largement la moyenne. Quant à savoir s'il est meilleur que le premier, chacun à sa propre opinion mais chez nous, on trouve que ce deuxième est meilleur.

DUREE DE VIE ET DIFFICULTE

Le jeu, si l'on parle uniquement de l'intrigue principale, s'achève en dix heures environ (avec un minimum de huit heures pour les plus doués/les psychopathes qui l'ont déjà fais 100 fois). L'intégralité du jeu, avec les défis de l'homme mystère et autres, s'annonce beaucoup plus long. Il y a bien de la difficulté également dans ce jeu, bien plus que dans le premier. Les combats avec les hommes de main ne sont en général pas bien difficiles mais pour tout ce qui est du repérage ou de certains boss (notamment Freeze), c'est déjà un peu plus chaud la première fois que l'on joue.



MANIABILITE ET QUALITES VISUELLES

Le jeu ressemble énormément à Batman : Arkham Asylum, rien n'a changé au niveau de la maniabilité ou niveau visuel. On peut noter néanmoins des améliorations. Pour la maniabilité par exemple, vos doigts vont encore plus pleuvoir sur les touches de votre manette, les gadgets et les combos étant plus nombreux. Au niveau visuel, c'est surtout les designs des personnages qui ont changé. Le Joker a des séquelles depuis son premier affrontement, Harley Quinn a une nouvelle tenue, les hommes de main ont plus de vêtements différents etc,...

QUELS PERSONNAGES RENCONTRE-T-ON ? (spoilers)

Sans aucun ordre logique, les personnages apparaissant dans le jeu (visuellement ou non) sont, entre autre, Batman, Oracle, Alfred, Robin, Catwoman, Joker, Harley Quinn, Harvey Dent, Pingouin, Solomon Grundy, Mr Freeze, Ra's Al Ghul, Talia Al Ghul, Gueule d'Argile (boss final), Zsasz, Hugo Strange, le Sphinx, Black Mask.

PASSAGE PREFERE / DETESTE

Mon passage préféré reste celui où on affronte Freeze tout simplement parce que j'ai trouvé ce combat très original et puis, parce que, en fin de compte, bah j'en ai chié ! Il se laissait pas faire le bougre ! Quatre tentatives pour le battre, ce n'est pas beaucoup, mais quatre tentatives d'une vingtaine de minutes chacune !

Le passage qui m'aura le plus gavé reste tout simplement ce qu'il y a avant cela, ce que l'on doit faire pour aller rejoindre Le Pingouin. Fallait faire un peu trop de choses pour affronter un seul ennemi, je commençais même à me demander si, en fin de compte, ce n'était pas lui le boss de fin. Par contre ce passage peut aussi expliquer le fait que j'ai aimé Freeze car à ce moment-là, je me suis dis « ouf, c'est fini ! ».

LE TEST DU MOIS : BATMAN ARKHAM CITY

par Scarecrow

PLUS GRANDE FIERTE/ DECEPTION

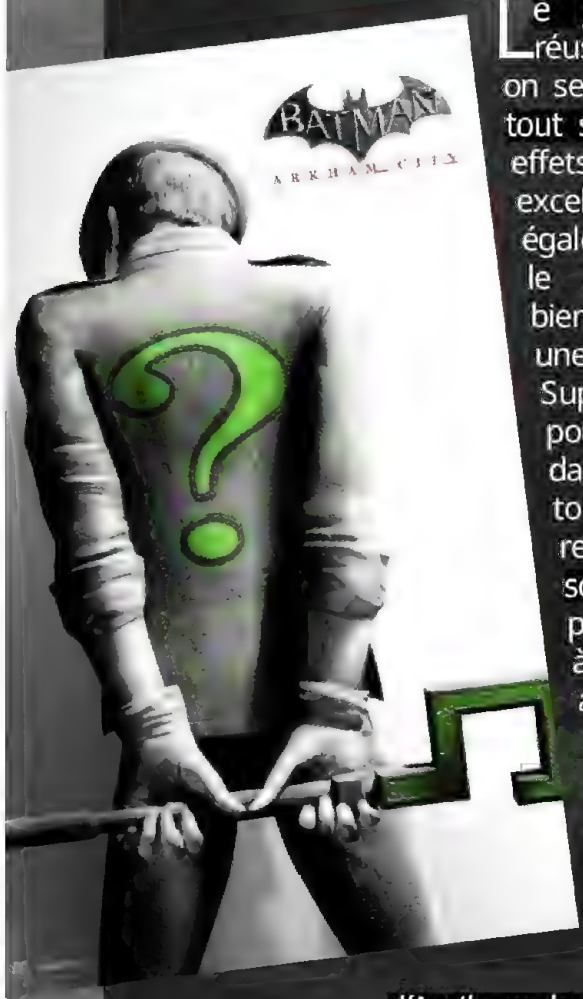
Très satisfait du scénario et notamment du twist final.
Déçu du rôle de Dent qui reste très secondaire alors qu'en plus, c'est lui qu'ils lancent à la fin du un. Peut-être aussi un peu déçu qu'il n'y ait pas Scarecrow (je l'avais beaucoup aimé dans le 1) mais bon, on peut pas tous les avoir non plus.

PEUT-ON PARLER DE «REVELATIONS» ?

Non, quand même pas. La révélation, c'est le premier jeu, ce second n'aura fait que reprendre la plupart des éléments du un, les améliorer le tout en y ajoutant un scénario de psychopathe. Maintenant, sans être une révélation, il reste le meilleur jeu de Super-Héros sorti à ce jour pour moi suivi de Batman : Arkham Asylum puis de X-Men Origins Wolverine.

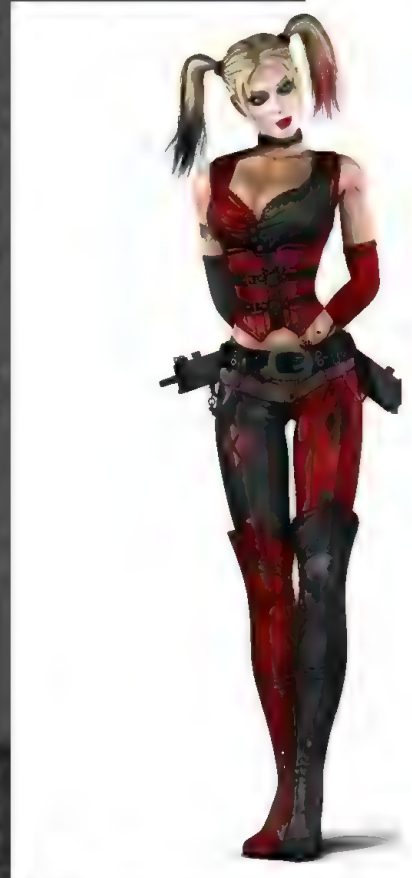
Donc, sans parler de révélations étant donné que tout le monde s'attendait à ce que le jeu soit très bon, ça ne l'empêche pas de rejoindre les quelques élus de cette année 2011 au niveau jeux-vidéos qui, pour ma part, m'aura quand même pas mal déçu. Merci Batman : Arkham City, Gears of War 3 et quelques autres d'avoir relevé le niveau de cette année 2011.

CRITIQUE PERSONNELLE (spoilers)



Le jeu est franchement une réussite. A plusieurs reprises, on se demande même si ce n'est tout simplement pas un film. Les effets sont bons, les cinématiques excellentes, la maniabilité également mais surtout, surtout, le scénario est extrêmement bien construit, c'est vraiment une tuerie ! Avec autant de Super-vilains mis en avant on pourrait se dire que ça va partir dans tous les sens mais non, tout a un ordre logique. Les retournements de situation sont nombreux, on n'hésite pas à envoyer les Super-Vilains à la morgue, on sait qu'il n'y aura pas de répercutions sérieuses vu que ce n'est pas comme dans les comics, il n'y aura pas 50 numéros derrière alors on se permet beaucoup, on enchaîne, on se fait plaisir. Quant au twist final qui place Gueule d'Argile en boss de fin et enchaîne avec la mort du Joker, il est tout simplement à la fois impossible à deviner, jouissif mais aussi un peu traumatisant, voir malsain, très sombre. J'ai vraiment eu l'impression, en jouant à ce jeu, que j'étais revenu vingt ans en arrière et que Burton avait ramené toutes ses idées délurées dans ce simple jeu. Bref, une très belle réussite, à tous les niveaux.

Pour une fois les scénaristes ont eu les cou***** d'aller jusqu'au bout des choses et c'était payant ! Bravo !



ARKHAM CITY DANS LES JEUX-VIDEO BATMAN (spoilers)

Une fois le second opus terminé, on se rend compte que le terrain avait bien été préparé dans le 1 pour lancer sa suite. Il y a de nombreuses pistes et clin d'œil plus que clairs. On peut noter, par exemple, la carte d'Arkham City qui apparaît à un moment dans le jeu mais aussi des éléments plus frappants comme l'annonce de Dent qui fait du grabuge à Gotham à la toute fin ou les ennemis qui sortent de l'eau (Bane et Scarecrow).
Alors qu'en est-il de ce second opus ? Peut-on affirmer qu'il y aura un trois ou non ?

Eh bien, pour tout vous dire, ça s'annonce difficile. Il n'y a aucune vidéo de fin qui annonce un nouvel opus et beaucoup, beaucoup de super-vilains sont tombés au combat (Ra's Al Ghul, Talia Al Ghul, Joker, Hugo Strange). Néanmoins, il reste quelques éléments qui pourraient être réutilisés. Tout d'abord, Ra's Al Ghul peut revenir quand il veut, ceci en plus de Scarecrow et Bane qui sortent de l'eau à la fin du un et qui ne sont pas apparus dans le deux. On notera également que deux personnages apparaissent dans ce deuxième opus mais plus en caméo qu'autre chose à savoir Dent et Black Mask.
Ils pourraient donc très bien revenir à la charge pour de vrai cette fois pour un troisième combat tout comme Harley Quinn d'ailleurs qui pourrait bien vouloir se venger. Tout ceci en plus de nombreux ennemis non décédés et déjà apparus dans le 1 et le 2.
Alors finalement, peut-on penser qu'il y aura un troisième opus ? Pour ma part, je trouve qu'il y a bel et bien des pistes à suivre et qu'un troisième pourrait très bien être réalisé s'ils trouvent une nouvelle « salle de jeu » pour que les personnages se foutent sur la tronche. Un troisième jeu est plus que réalisable maintenant, est-ce que j'y crois... pas vraiment, la mort du Joker vient de faire très mal quant à l'avenir de la série.

Peut-être la conclusion surprenante d'une série de deux jeux TRÈS surprenante.

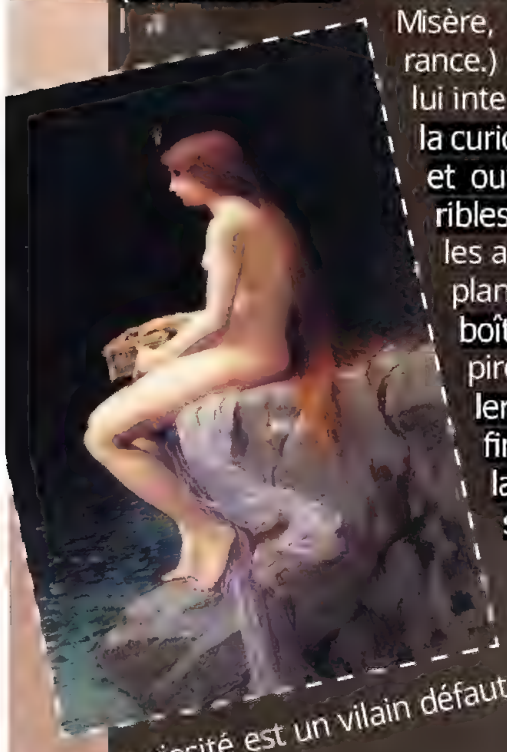
CE QUI INFLUENCE NOS COMICS : LE MAL

par Scarecrow

Je me lance dans un énoooorme article. Je vais parler en effet de la vie. Bon ok, trois articles ne suffiraient pas mais mine de rien, le sujet reste assez conséquent tout de même puisque je vais parler du mal. Et bien évidemment, étant donné l'importance du sujet, je vais devoir le « diviser ». Pour cette fois et exceptionnellement, je vais donner des titres à mes parties pour faciliter votre lecture notamment ceux qui comptent le lire en plusieurs fois (bouuuuuh la honte !). J'en profite également pour vous annoncer une mauvaise nouvelle (le premier qui dit « pourquoi mauvaise ? » sera kické de MDCU ^^) puisque cet article sera le dernier d'une longue lignée d'articles. En effet, c'est sur cet article que s'achèvera ce méga dossier lié aux influences de nos comics. Pourquoi ? Tout simplement parce que j'ai effectué à peu près tous les thèmes qui me tenaient à cœur. Peut-être que la rubrique reviendra plus tard pour une sorte de « deuxième saison » mais en tout cas, ce n'est pas dans mes projets des prochains mois. Sur ce, je vous souhaite donc à tous une toute dernière fois une très bonne lecture.

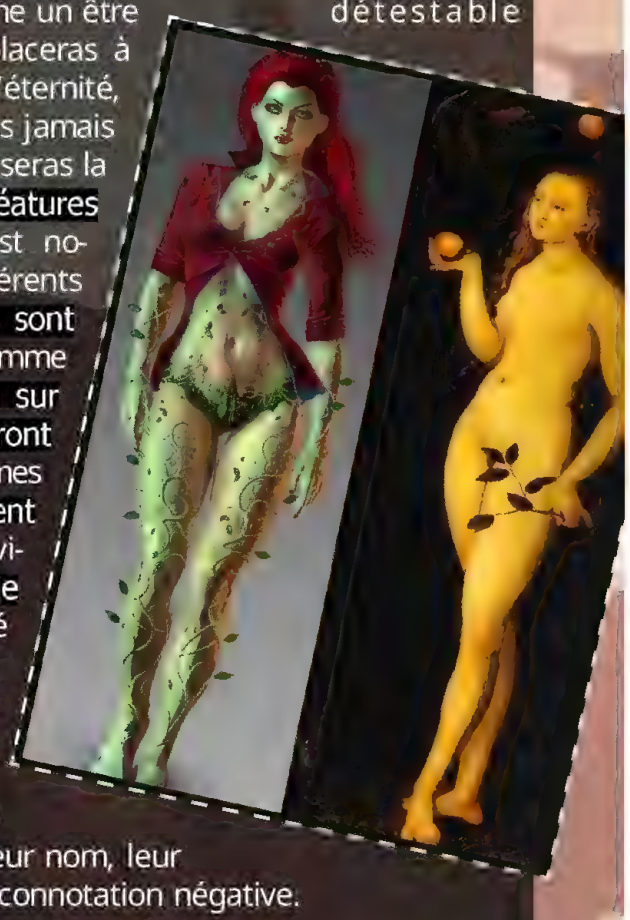
L'ORIGINE DU MAL LES CROYANCES

Alors, rien que pour ça, il y en aurait pour des semaines, du coup, on va tenter de synthétiser très rapidement. En fait, il y a plusieurs hypothèses. La première, ce sont les mythes, légendes, contes etc. L'une des plus appréciés est le mythe de la boite de Pandore. Cette dernière est en fait une femme créée par Zeus dans le seul et unique but de nuire aux hommes suite au vol du feu par Prométhée pour le donner à ces derniers. Il lui donne alors une boîte contenant tous les maux de l'humanité (notamment la Vieillesse, la Maladie, la Guerre, la Famine, la Misère, la Folie, le Vice ainsi que l'Espérance.) sans lui dire ce qu'elle renferme et lui interdit de l'ouvrir. Pandore, rongée par la curiosité, cède finalement à ses pulsions et ouvre la boîte. Voyant tous ces terribles fléaux s'échapper les uns derrière les autres et fondre sur l'ensemble de la planète, elle s'empresse de refermer la boîte. Mais il était trop tard, toutes les pires souffrances venaient de s'installer parmi les hommes et seul l'espoir finalement, était resté à l'intérieur de la boîte, beaucoup plus lente que ses camarades à s'échapper.



curiosité est un vilain défaut

De nos jours et dans notre région géographique, on s'accorde plus à dire (si l'on suit le fait que le mal provienne du passé bien sûr) que c'est à cause d'Eve, la compagne d'Adam, qu'il y a le mal sur Terre. En effet, ces derniers sont le premier couple selon la bible. Créé par Dieu, ils vivent au jardin d'Eden avec pour seule règle de ne jamais prendre de pomme de l'arbre de la connaissance. Eve, sous l'influence du fameux serpent, cueille tout de même une pomme. Suite à cette trahison, Dieu chasse Adam et Eve du jardin sacré avant de punir le serpent («toi qui m'a trahit, tu seras à présent considéré comme un être détestable et méprisable. Tu te déplaceras à partir de ce jour et pour l'éternité, en rampant sur le sol, sans jamais pouvoir relever la tête, tu seras la plus insignifiante des créatures que j'ai créée ! »). C'est notamment suite à ces différents mythes que les femmes sont souvent considérées comme la raison des malheurs sur Terre. De même, elles auront été très souvent synonymes de malchance notamment dans le milieu de la navigation. Dans les comics, je n'ai pas vraiment trouvé de personnages se rapprochant de ces mythes par contre, on peut noter que Poison Ivy possède de nombreux points communs avec Eve à savoir leur nom, leur tenue vestimentaire, leur connotation négative.



Pour conclure avec tout ce qui est mythologique, on notera que les tendances se seront inversées au fils du temps. Au début, les Dieux étaient vicieux entre eux puis une fois les hommes créés, se sont eux qui auront le statut de « méchant ». Enfin, l'homme se sera mis au centre des débats, présentant les Dieux comme plus perfides les uns que les autres, profiteurs et égoïstes.

LES FIGURES DU MAL

Elles sont plutôt simples. Il y a une hiérarchie du mal avec bien évidemment un être malfaisant à sa tête (il y a la même chose du côté de Dieu). Dans la mythologie grecque, c'est Hadès le grand méchant (Pluton chez les romains) pourtant, il n'était pas prédisposé à avoir ce rôle à la base. Non, Hadès devait être le frère de Zeus, celui qui règne sur les enfers et guide les âmes des défunts jusqu'à son royaume et c'est tout. Mais le fait qu'il règne sur un endroit horrible et qui nous effraie aura fait qu'Hadès soit la représentation ultime du mal, celui sans qui le monde se porterait bien mieux. Ainsi, on ne lui fait pas beaucoup de temples pour l'idolâtrer mais surtout, on lui donne le mauvais rôle dans les histoires. Anciennes comme Orphée qui se fait piéger par ce dernier ou Hercule qui doit à la fin de ses douze travaux se rendre en Enfer ou plus récentes avec l'implication en 2010 d'Hadès comme ennemi principal de Persée dans le film « Le Choc des Titans » (chose qui n'avait pas été faite dans le film précédent). En général, il est soutenu dans son action malfaisante par les Dieux jumeaux Hypnos et Thanatos respectivement Dieu du Sommeil et Dieu de la Mort.

CE QUI INFLUENCE NOS COMICS : LE MAL

par Scarecrow

On notera qu'Hermès et son fils Pan ne sont pas non plus beaucoup, beaucoup appréciés. Dans la mythologie Egyptienne, c'est Apophis qui tient ce rôle (certains nomment Seth également cela dit) tandis que dans la mythologie nordique, c'est Loki et qu'au niveau de l'Asie et surtout le Japon, il existe des être, des Shinigamis dont la traduction générale est « Dieux de la Mort ».

De notre côté, c'est bien évidemment le Diable qui est à la tête des enfers, le Diable qui a de nombreux autres pseudonymes parmi eux le Démon, le Malin, Satan, Belzebuth, Azazel etc etc.

Le diable vu par le poète Dante

Au niveau des comics, chaque univers a sa grande figure démoniaque. Pour Superman, c'est Luthor, pour Batman, c'est le Joker, pour DareDevil, c'est le Caïd,... A côté de ça, il n'y a jamais réellement eu de « mal » avec un grand « M », tous ces personnages ne sont finalement que ses fidèles serviteurs et représentants. Il y a bien des vilains qui sortent du lot et qui pourraient avoir le titre du méchant originel ou du pur méchant mais ce n'est qu'une question de période : l'Antimonitor durant les crises, Doomsday lorsque Superman est mort, Darkseid très récemment, mais pas de grand méchant à la tête de tous ces joyeux personnages (alors qu'à l'inverse, les gentils ont leur leader, qu'il soit officiel ou officieux, au moins chez DC en tout cas en la personne de Superman, dont l'histoire rappelle celle de Moïse et qui incarne l'espoir). On peut noter néanmoins quelques références ci et là comme les personnages de KG-Beast (bête en anglais) et de NKVDemon.

Pour conclure, citons le philosophe Freud qui a dit, je cite : «Le diable n'est pas autre chose que l'incarnation des pulsions anales érotiques refoulées» ... ... méditons là-dessus... longtemps, très longtemps...

L'ORIGINE DU MAL : L'HOMME

Une autre raison de la présence du mal serait l'homme lui-même. L'homme est fondamentalement mauvais, c'est dans sa nature. Autre raisonnement mais dont la conclusion est la même : l'homme est fondamentalement bon, s'il fait le mal, c'est parce qu'il y a une sorte de perversion de sa nature, parce que l'homme va quelque fois à l'encontre de ce qu'il est supposé faire (le même résultat donc^^). Ainsi, si l'on exclu la folie et les maladies de type schizophréniques qui « excusent » l'homme en question (j'ai bien mis entre guillemets hein, il n'y a pas de prise de position), l'homme serait très fréquemment soumis à des sortes de mauvaises pulsions, le plus souvent tirées ou déviées des sept péchés capitaux (à savoir la gourmandise, la paresse, la colère, l'envie, l'orgueil, l'avarice et la luxure) et qui le pousse à faire le mal (que ce soit contre l'un des siens ou non). Dans les comics, Lex Luthor et le Caïd sont les meilleurs représentants « humains » de ce mal, l'un avec une fierté démesurée, l'envie d'être supérieur à ses compères et l'autre rongé par l'avarice et la volonté de tout posséder.

L'ORIGINE DU MAL : LA SOCIETE

L'une des dernières principales raisons du mal est la société. L'homme n'est pas mauvais, c'est la société qui le corrompt et pour cause, le mythe de « l'enfant sauvage » selon lequel, un enfant dans la forêt, seul, ne ferait pas de mal outre mesure, serait une sorte d'enfant idéal. De même, les notions de jalousie, envie, colère,... restent très relatives si l'on est seul. Un autre argument pourrait être que très fréquemment, on explique les mauvaises actions d'un homme du fait de sa mauvaise condition social, le mauvais rapport avec ceux qui l'entourent, une mauvaise éducation, il était persécuté à l'école et encore beaucoup de raisons. C'est le cas du Joker dans sa version Killing Joke qui tour à tour, ne parvient pas à décrocher de travail, perd sa femme et se fait manipuler par des gangsters.

LE MAL EN PHILO

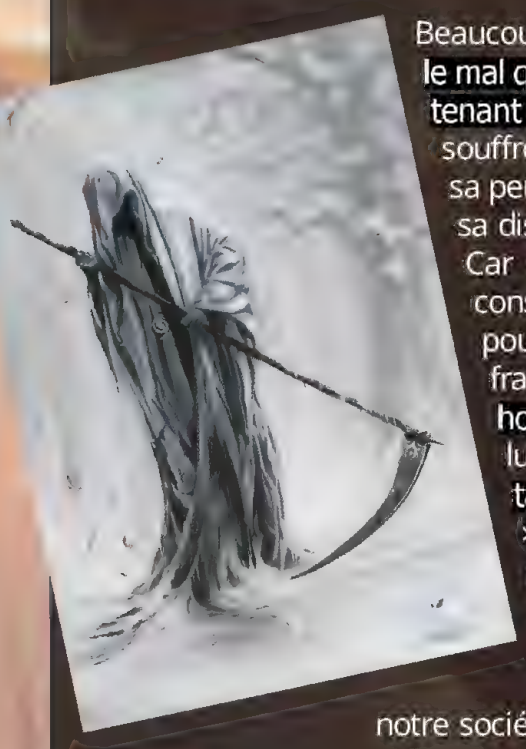
Alors, très, très, très rapidement. Il y a le mal physique et le mal moral. Le mal physique est dans un sens bénéfique puisque c'est lui qui me permet d'avoir conscience de ma bonne santé. C'est parce que des fois je tombe malade que j'ai conscience que la plupart du temps « je vais bien ». De même, « avoir mal » est une sorte de super système d'alarme de notre corps, un événement déclenché par notre corps pour nous dire : « fait gaffe vieux, il y a une couille quelque part ! ». Par exemple, j'ai la main dans le feu, si j'ai pas mal, je l'enlève pas du feu, résultat, je brûle comme un con. Tandis que si dans ma petite tête, on me dit : « tu as mal, enlève ta main ! », bah on l'enlève. Ça fait mal, on est d'accord, mais c'est

CE QUI INFLUENCE NOS COMICS : LE MAL

par Scarecrow

mieux que de crever. Il se passe un peu le même principe chez les personnes âgées qui n'ont plus conscience de leurs besoins. Certains n'arrivent plus à savoir s'ils ont soif ou non, pratique, d'accord, mais le corps, lui, a toujours besoin d'eau. Le résultat est simple, soit on boit aléatoirement, fréquemment, soit on ne prend pas conscience que notre corps a toujours ses besoins et on crève... encore... On notera également une certaine complaisance dans la souffrance physique, comme le fait que l'on aime dans un sens le délire qui accompagne une forte fièvre. Dans certains ordres religieux également, on se flagelle pour expier ses péchés à l'instar de Jesus Christ, fouetté par les romains. De même, les coups sont une étape très fréquente lors des rapports sexuels de certains couples (euh, les coups « attendus », j'entends bien hein, je ne parle pas de cogner son partenaire, qu'on soit d'accord) que l'on considère comme « SM » et qui se livrent à un jeu de rôle de dominant/dominé et où des coups sont échangés. A nouveau ici, il y a une appréciation voir une excitation à recevoir une souffrance physique. Le meilleur exemple reste le Joker et ce, rien que dans les films par exemple lors de la scène de l'interrogatoire dans le film de Nolan où le Joker parvient à passer outre la douleur infligée par Batman et même d'en rire.

La souffrance morale de son côté est ce que la philo qualifie de véritable souffrance, des souffrances extrêmement variées. Ça peut passer du mal du pays au mal-être en passant par la solitude, la souffrance liée à l'intolérance, « se donner du mal »,... C'est également et de loin, celle qui fait le plus « souffrir » l'homme.



Beaucoup font d'ailleurs un lien entre le mal qui touche l'être et la mort soutenant l'hypothèse que si l'homme souffre, c'est essentiellement lié à sa peur de la mort, la conscience de sa disparition future et irrévocable. Car selon eux, un être que l'on considérerait comme immortel ne pourrait avoir des peines et souffrances semblables à celui des hommes. Même perdre un bras lui serait complètement égal tandis qu'un homme « mortel » POURRAIT immédiatement penser « ma vie est fichue » alors que techniquement, perdre un bras ne réduit pas son espérance de vie dans notre société actuelle.

ALORS FINALEMENT, CE MAL A LA CON, C'EST QUOI?

C'est difficile à dire, voire impossible en fait. Il y a beaucoup trop de paramètres à prendre en compte. Avoir mal au doigt, ce n'est pas le même mal que celui donné par un cancer et encore moins celui provoqué par les Holocaustes. Il y a une explosion notionnelle. Alors du coup, on pourrait très bien tenter de définir certaines caractéristiques du mal mais ça serait alors réduire le mal à quelques valeurs aléatoires. Et bien évidemment, le mal ne se résume pas à « ce qui va à l'encontre de la Déclaration des droits de l'Homme ». Non, d'ordre général, on s'accorde à dire que le mal se compose de : ce qui fait souffrir (blessures), ce qui est contraire à la voie morale (le racisme) et l'idée même du mal (notion métaphysique, le mal avec un grand M). On n'arrive pas à le représenter car on ne le comprend pas. Prétendre avoir représenté le mal, c'est l'avoir réduit. C'est pour cela que dans un sens, le mal nous fait peur mais nous fascine aussi, parce qu'on ne le connaît pas (principe des sirènes, jolies et dangereuses, des plantes carnivores, des vampires,...). Du coup, étant donné que le mal est l'inexplicable, ne serait-il pas mieux de ne pas décrire le mal, de le rendre incompréhensible, d'y laisser une grande place de mystère ? Donner des caractéristiques humaines au mal, c'est s'en éloigner. L'homme ne comprend pas la logique du mal et le mal n'a pas de logique humaine. En ce sens et suivant cette définition, au niveau comics, je pense que c'est le Joker (oui, encore, désolé ^^) qui répond le mieux à cette définition. Il agit de telle façon qu'on ne le comprend pas, n'a aucune logique dans ses actes et encore moins dans ses propos, tout n'est que contradictions et délires en tout genre.

A côté de ça, bien évidemment, il y a le mal disons plus petit, celui qui ne joue pas dans la même « cour », je parlais avant cela de l'idée même du mal. Mais l'homme trouve souvent des subterfuges pour le représenter, des anaphores, des comparaisons, des métaphores, des images et même des personnages (diable). En ce sens, tous les personnages de comics ayant des caractéristiques humaines et étant compréhensibles du lecteur entrent dans cette catégorie soit presque tous les vilains à part le Joker et quelques autres comme le Trickster, certaines versions de Mr Mxyzptlk,... car à nouveau, un personnage purement maléfique, n'est pas supposé avoir de but compréhensible du lecteur, n'est pas supposé être influencé par ses émotions.

LE MAL A TRAVERS L'HISTOIRE

Il y a plusieurs causes de mal, je vais donner les grands thèmes cela dit.

- Les catastrophes naturelles (tremblements de terre, tsunamis, tornades,...)
- Le terrorisme (la peur qui en est engendrée)
- Le racisme (Ku Klux Klan)
- Les guerres (Holocaustes, massacre des juifs)
- Les croyances (Croisades)
- Les maladies (notamment les grandes épidémies comme la peste, le SIDA de nos jours)
- Les carences (la mal répartition des ressources naturelles, le manque d'eau, de nourriture)

CE QUI INFLUENCE NOS COMICS : LE MAL

par Scarecrow

LE MAL DANS LES COMICS

Le mal dans les comics reste bien évidemment un point primordial, l'un des fondements du scénario. Avoir un bon comics, c'est pour beaucoup due à la présence d'un bon vilain. Il n'y a pas de combat entre le bien et le mal s'il n'y a que le bien (tin c'est profond ce que je dis là !).

D'ordre général, il n'y a pas de définition propre au mal dans les comics, je dirai plus que cela dépend des univers. Par exemple, dans Batman, 90% du mal sera engendré par des hommes (ou des femmes) perturbés tandis que dans Superman, c'est l'inverse, 10% à tout casser (merci Luthor !) tandis que le reste, c'est plus des extra-terrestres, des machines, des mutants etc. Il est également difficile de « classer » les gentils et les vilains. Du côté des aliens, il y a des bons et des méchants, chez les humains aussi, les humanoïdes aussi. Il n'y a pas vraiment de règles. Par contre, on peut noter que les traumatismes historiques ne s'oublient pas de si tôt puisque sur dix allemands ou russes présents dans les comics, il doit bien en avoir neuf de mauvais (le quatrième Reich, les alliés de Red Skull le plus souvent, Hitler lui-même, MKGBeast, le Caméléon,...).Au niveau de l'organisation générale, bien que comme déjà dis, on ne puisse pas réellement parler de mal « absolu » (tout au plus « par période » comme durant les différentes crises chez DC), on peut discerner une certaine hiérarchie du mal présentant le plus souvent un homme en haut de la pyramide (par univers), LE Super-vilain que l'on appelle le plus souvent « Nemesis du héros » ou encore « Ennemi juré ». Le Joker pour Batman, Fatalis pour les Quatre Fantastiques, Luthor pour Superman, Magneto pour les X-Men...

Ainsi, d'ordre général, on aurait ce schéma : Némésis, Super-vilains, vilains, hommes de main. Le Némesis est le personnage le plus mis en avant après le super-héros la plupart du temps et est d'ailleurs, très souvent lié à la création du super-héros justement (bien que l'inverse soit également déjà arrivé). De son côté, la distinction super-vilain/vilain étant essentiellement explicable par l'acharnement du vilain, les moyens qu'il a à disposition ainsi que la fréquence de ses apparitions dans les comics. Ainsi, je me permets de vous rappeler que comme les Super-Héros, le terme super-vilain ne veut pas nécessairement dire que le personnage visé soit « super », ce n'est pas une question de super-pouvoir. Les hommes de main, quant à eux, n'ont en général même pas de noms (par contre, on peut noter que certains hommes de main peuvent être considérés comme des vilains à part entière par exemple Rhyno, très, très souvent aux côtés de l'ancien Ventriloque). Enfin, on notera que bien que les barrières soient le plus souvent clairement délimitées, elles ne sont pas « fermés » et il peut très bien arriver (je dirai même que c'est extrêmement fréquent) qu'un vilain « monte en grade » tandis que d'autres descendent en disgrâce (case prison, asile, mort supposée, vie de criminelle en suspens...).

Chaque vilain à ses propres motivations et buts dans la vie (c'est tout l'intérêt d'ailleurs) ainsi, on peut très bien avoir de simples voleurs comme Le Pingouin, des maniaques du pouvoir et mégalomanes comme Luthor ou le Caïd. Certains ne sont d'ailleurs que là pour arrêter les héros (Joker entre autre) tandis qu'eux, ont également choisis de mettre un costume pour justement arrêter les vilains.

Enfin, on notera que généralement, on apprécie la présence du mal dans un comics mais pas nécessairement en tant que manifestation d'un adversaire précis et serviteur du mal de notre super-héros préféré. Non, on peut également noter une certaine part de sadisme du côté du lecteur, on aime que notre super-héros ait des difficultés, des problèmes, ses propres démons. Bruce Wayne, en deuil et solitaire, Peter Parker, en pleine adolescence ou presque, Tony Stark, alcoolique à ses heures, Frank Castle, tueur sans pitié,... On aime que notre super-héros ait des problèmes semblables aux nôtres, ait une part d'humanité qui nous fait nous sentir plus proche de lui. J'en veux pour seules preuves « La mort de Superman » ou « Knightfall » qui non seulement ont plus à l'époque mais continuent d'être considérés comme des références alors qu'objectivement, « La mort de Superman » n'est pas nécessairement « meilleur » qu'une autre histoire, loin de là même. Mais à côté de ça, c'est l'un des points culminants des problèmes de Superman qui se voit dans la place d'un homme normal, fragile et face à une mort quasi inévitable. Un Superman qui possède le plus grand attrait humain qui soit c'est à dire sa mortalité.

LE MAL AU CINEMA

Au cinéma, le mal a plusieurs figures, des figures diverses et variés mais aussi plus ou moins réussies. Le plus grand méchant jamais apparu dans l'univers cinématographique reste pour beaucoup Dark Vador. Un être sans âme, où seul le noir règne en lui et qui n'a aucune pitié, que ce soit pour ses ennemis ou ses alliés. Avec cette définition, Dark Vador aurait pu être une représentation crédible du mal absolu mais bien évidemment, avec le retournement de situation final du sixième opus qui le ramène du côté du bien, cela change la donne. De plus, ses actes sont régis par une volonté compréhensible, on ignore assez laquelle encore de nos jours, mais cela ne change rien au fait qu'il soutienne l'Empire pour contrôler et dominer, ce qui reste le propre de l'homme de manière général.

Non, le monstre du cinéma qui se rapproche le plus du mal absolu serait plus Michael Myers, le tueur des films Halloween. Un être aux caractéristiques hors du commun et qui n'a que noirceurs et ténèbres dans le regard. Il a bien un but à savoir tuer sa nièce, ce qui pourrait le rapprocher des humains, mais

CE QUI INFLUENCE NOS COMICS : LE MAL

par Scarecrow

dans le sens où il n'a aucune raison valable de la tuer, que ce n'est qu'une volonté dégantée de faire le mal, le tout le rend beaucoup plus crédible que Dark Vador question « mal pur ». Sinon, d'une catégorie légèrement en dessous, il y aurait également Leatherface et sa famille de dégénérés dont les actions sont pour la plupart incompréhensibles.

Il existe bien d'autres personnages mais ceux-ci sont encore plus loin de représenter le mal absolu : les aliens, qui agissent comme des animaux et qui donc non pas forcément une connaissance de bien et de mal, le tueur Jason Voorhees, perturbé au possible,..

LE MAL DANS LA LITTERATURE

Dans le monde de la littérature, le mal y est bien évidemment très, très fortement présent. Un livre sans la présence du mal serait ennuyeux au possible, des livres que l'on appelle communément « littérature à l'eau de rose » (merci Danielle Steel) et encore, dans ces cas précis, les personnages sont toujours en difficultés tôt ou tard. Ce n'est pas le plus grand mal existant qu'ils rencontrent, on est d'accord, mais cela n'en reste pas moins contraire au bien (ex jaloux, belle-mère manipulatrice et autres conneries sans intérêts aucun).

Quant à définir le mal dans la littérature, je dirai que cela dépend d'ordre général de la nationalité de l'auteur, de l'histoire de son pays. Par exemple, dans les pays d'Amérique Latine, les auteurs mettront énormément en scène des dictatures qui pour eux, représente la pire chose au monde, le mal à l'état pur, ce qui pourrait nous paraître ridicule ici en France et pourtant tout à fait crédible et légitime chez eux. D'autres, traumatisés par l'horreur de la Guerre Froide, de la menace nucléaire omniprésente (Camus) voir carrément Hiroshima, ne verra pour mal absolu qu'une seule et une chose : la technologie, le progrès humain (Sabato).
Par contre, si l'on retire toutes ses diverses influences, il existe bien un auteur qui sort du lot, maître de la représentation du mal à savoir le grand Lovecraft et notamment son mythe de Cthulhu. Un monstre tellement hideux qu'il ne peut être représenté car il n'a pas de caractéristiques humaines, un monstre qui selon l'auteur, ne peut être décrit car l'humanité ne dispose d'aucun mot, aucun lexique qui se rapproche un minimum de la réalité. De même, le nom «Cthulhu» (surnommé également au passage «La chose qui ne peut pas être décrite») est une approximation, officiellement, son nom lui-même serait incompréhensible et imprononçable de l'homme sous peine de sombrer dans la démence. Ceux qui se retrouvent face à ce mal sont pris de folie car ce qu'ils voient n'est pas à la portée du regard humain. De même, il est signalé que leur monde et notamment leur lieu de résidence, n'avait pas été construit par, ni pour les hommes. Enfin, Lovecraft a créé toute une mythologie autour de son précieux mythe et de nombreux éléments se sont vus clairement encrés dans notre culture comme le fameux Nécronomicon, le livre des morts. Un mal qu'on ne peut pas comprendre, horrible et intriguant, telle est la vision de Lovecraft à propos du mal absolu.

Ci-dessus : Dark Vador et Leatherface (Massacre à la tronçonneuse), deux monstres du cinéma.

Ci-dessous : Cthulhu, l'abomination de Lovecraft

Ainsi, Lovecraft serait celui qui se rapproche le plus de la vérité lorsqu'il parle du mal (on pourrait citer également, mais assez loin derrière, Stephen King et R.L.Stine). Mais à nouveau, chacun peut voir le mal où il veut. George Orwell est anglais et pourtant se plait à représenter les systèmes totalitaires comme mal absolu comme dans « La Ferme des Animaux » ou « 1984 » (également clairement sous-entendu dans le roman « Battle Royale »), Albert Camus parle de la maladie dans « La Peste » en présentant cette dernière comme un fléau, les conditions de travail dans « Germinal » d'Emile Zola,...

Je vais conclure ce petit paragraphe littéraire par un extrait de Lovecraft, qui reprend bien la description faite de sa créature :
« Johansen estime que deux des six hommes qui ne regagnèrent pas le bateau moururent de peur à cet instant maudit. Nul ne saurait décrire le monstre ; aucun langage ne saurait peindre cette vision de folie, ce chaos de cris inarticulés, cette hideuse contradiction de toutes les lois de la matière et de l'ordre cosmique. »

LE MAL DANS LES BANDES DESSINEES

Dans les bandes dessinées Franco-Belge, le mal est souvent détourné, ridiculisé ou secondaire, comme les romains dans Asterix, le rejet de l'autre sexe pour Titeuf,... Dans les comics autres que Marvel et DC, le mal est... impossible à synthétiser, je préfère l'avouer, y'a trop de paramètres à prendre en compte ^^ Par contre, on notera que dans le comics Buffy, le mal est montré comme un équilibre naturel au bien et Buffy ayant éliminé toutes les traces du mal existants (la Force, First en VO en tout dernier), c'est l'univers lui-même qui se ligue contre elle pour rétablir l'équilibre.

CE QUI INFLUENCE NOS COMICS : LE MAL

par Scarecrow

LE MAL DANS LES MANGAS

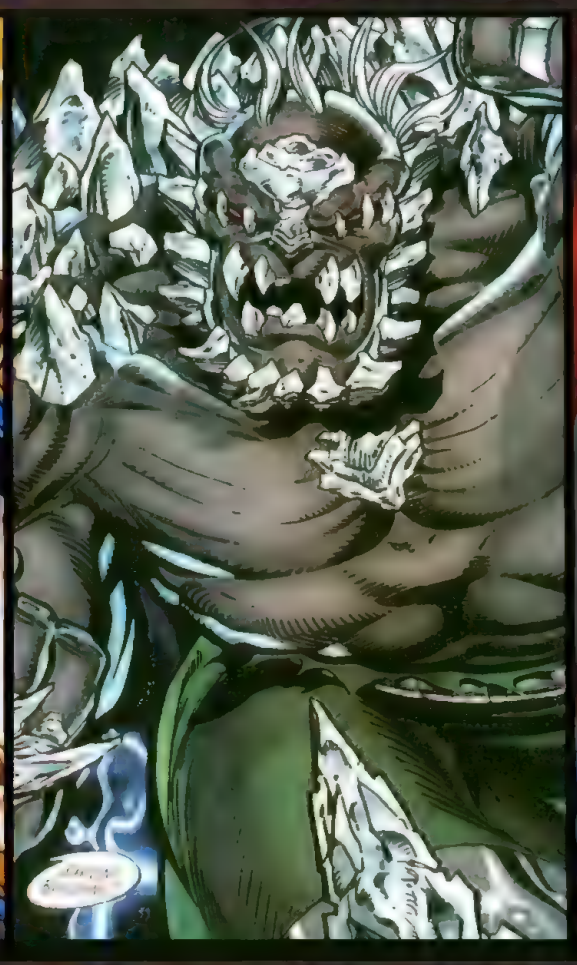
Dans les mangas, c'est aussi pas mal varié. Dans un sens, Orochimaru dans Naruto est une très bonne représentation du mal absolu ou en tout cas, de mal en passe de devenir mal absolu. Etre sans scrupules, qui peut sacrifier ses alliés sans aucun problème, qu'ils soient fidèles ou non, pouvant se réincarner en Serpent (je vous renvoie au début de cette étude et au rôle du Serpent) et qui frôle l'immortalité. De plus, il possède plus de caractéristiques hors normes qu'humaine, rien que physiquement. Dans Death Note, le mal est difficile à cerner du fait que l'histoire tourne finalement pas mal autour de la peine de mort. Etre pour ? Etre contre ? C'est l'éternelle question, du coup, on ne peut pas vraiment dire si Light Yagami, le personnage principal qui tue tous les méchants de la planète est véritablement méchant ou non. Le manga le présente assez clairement pour un méchant, pour le lecteur, c'est un peu plus délicat. Même chose pour « Lost Brain ». Enfin, de nombreux mangas mettent en avant de personnages avec de mauvaises connotations comme les Shinigami, Hadès,...

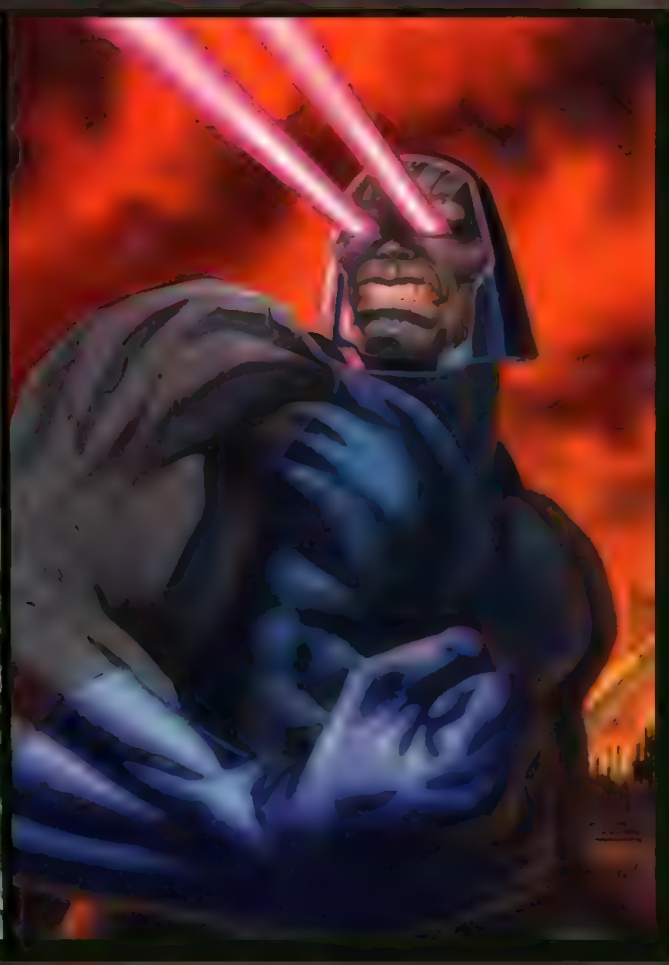
LE MAL DANS LES SERIES TV

Les séries TV de leur côté, ont l'avantage de la durée et peuvent donc se permettre, lorsque l'univers le permet, de mettre en avant une véritable institution diabolique. C'est le cas notamment dans Buffy (La première, l'univers), Angel (Wolfram & Heart, la Bête), Charmed (la Triade, la Source, les agents des ténèbres), Supernatural (Azazel, les Cavaliers de l'Apocalypse, Lucifer) et Lost (Black Smoke, représentation ultime du mal selon la série) sur la dernière saison.

4, 8, 15, 16, 23, 42

De nos jours, on a encore des difficultés à bien cerner le mal, les mentalités changent et les comportements suivent. Ainsi, aujourd'hui, mettre la fessée à son enfant est « mal », chose impensable encore quelques années plus tôt. De même, il n'y a toujours pas de réponse unanime quant à la peine de mort ou encore l'euthanasie et les débats sont encore et toujours ouverts. Enfin, d'autres problèmes comme l'immigration, des personnes venant d'autres pays qui n'ont rien à faire dans un pays qui n'est pas le leur sans-papiers alors que finalement, c'est quoi une frontière si ce n'est un très gros trait noir sur une carte ? Bref, tant de questions sans réponse qui nous donnent autant de mal justement à définir ce qui est bien et mal avec certitude...





PANINI REPOND A VOS QUESTIONS

Les lecteurs de MDCU ont pu poser des questions à Panini, voici les réponses.

Suite a la perte des droits DC, Panini Comics va-t-il rester dans le cadre des sorties Marvel actuelles (en terme de nombre de kiosque/librairie) ou bien accélérer la cadence et/ou nous sortir des séries inédites chez nous ?

Il y a un adage qui dit que la nature a horreur du vide. Il était certain que nous réagirions après la perte d'une grosse partie de notre catalogue, et nous avons acquis depuis de nouvelles licences. Scarlet, Rage, Kirby Genesis, pour n'en citer que quelques-unes... A partir d'avril, nous publierons également en librairie un certain nombre de séries Avatar (plus d'infos sur notre page Facebook à partir de mi-novembre). Et puis certaines licences feront leur grand retour, dont Powers, pour laquelle nous éditerons pour la première fois chez Panini Comics les deux premiers volumes en mars. Pour ce qui est de Marvel, à l'évidence, nous allons donner encore plus de place à la licence et les fans de la Maison des Idées devraient être on ne peut plus satisfaits. A l'heure d'aujourd'hui, il y a autant d'albums kiosque et librairie prévus pour 2012 qu'il y en a eu de publiés en 2011, toutes collections confondues : c'est la preuve que nous avons su rebondir !

Est-ce qu'il y aura des intégrales de l'univers 2099 ?

Un album Best Of consacré à Spider-Man 2099 est prévu pour février. Pour l'instant, nous n'avons pas d'autres projets pour l'univers 2099.

Avec Schism, y aura-t-il un nouveau relaunch des magazines X-men ? (avec par exemple, un magazine X-Men Cyclope et un autre X-Men Wolverine)

C'est un peu trop tôt pour en parler. Désormais, nous dévoilerons notre planning avec plus de parcimonie (au lieu d'évoquer toute l'année qui suit comme nous le faisions auparavant) pour nous concentrer sur les cinq ou six mois à venir. Un relaunch en bonne et due forme n'est pas prévu dans l'état actuel des choses en tout cas, mais cela ne veut pas dire que des changements n'attendent pas les revues mutantes !

Pourquoi ne pas faire plus de rééditions d'ouvrages introuvables? (Intégrales, Deluxe ou autre)?

En tant qu'éditeur nous nous devons de proposer chaque semaine de l'inédit à nos lecteurs, cependant nous connaissons cette problématique des ruptures sur des titres majeurs c'est pourquoi nous lançons deux nouvelles collections : Marvel Select (réimpression de titres Deluxe à moindre prix) et Marvel Gold (réimpression de titres Best of à moindre prix). De plus, à l'occasion des 50 ans de SM en 2012 nous proposerons une édition anniversaire des ouvrages SM en rupture de la collection intégrale. Si cette action remporte l'adhésion du lectorat nous mettrons tout en œuvre pour rendre disponible les intégrales en rupture des grands héros Marvel.

Avez vous l'intention de rattraper le retard des séries Spider-Man (dans le magazine Spider-Man) ? Et si oui, quand pensez vous l'avoir rattrapé ?

Spider-Man n'est pas si en retard que ça sur le reste de la continuité, à vrai dire. Quoi qu'il en soit, le plan actuel est que l'événement Spider-Island coïncide avec la sortie du film Amazing Spider-Man.

PANINI REPOND A VOS QUESTIONS

Un système d'abonnement aux magazines est-il prévu ?

Seul le magazine Comic Box bénéficie d'une possibilité d'abonnement et pour l'instant aucune autre proposition de souscription n'est prévue.

Panini Comics existe t-il en digital ? (ipad, tablette & co) Bref une offre légal ? Si non, est ce que c'est prévu ?

Vous êtes les premiers à l'apprendre car c'est une nouvelle toute fraîche : Panini Comics sera bientôt en digital ! Nous en reparlerons le moment venu sur www.paninicomics.fr et sur MDCU évidemment !

Quand sortiront les chapitres d'Ultimate Comics X ?

En février, en même temps que le dernier numéro d'Ultimate Spider-Man... avant relaunch !

Est-ce que Brightest Day sera publié en entier? Car il me semble dur de sortir les 25 chapitres en seulement 4 mois et est-ce que le magazine DC Universe s'arrêtera avant War Of Green Lantern, ou-est ce qu'on y aura le droit avant la perte de droit?

Ce sont des questions qui concernent notre nouveau concurrent. Seuls les deux premiers numéros de Brightest Day sortiront chez nous, et War of the Green Lantern n'aura pas débuté chez nous en fin d'année.

Après l'opération Flash Forward, est-ce que Hulk va de nouveau avoir droit à une série dans Marvel Stars et une autre dans Marvel Heroes en même temps ?

Mieux que ça...

Les numéros de X-23 avant le crossover avec Daken ainsi que la suite de la série vont-ils être publiés ?

Ce n'est pas prévu dans l'état actuel des choses.

Grâce à vous, Panini nous apprend plusieurs choses :

- Une offre digitale est prévue (c'est une exclusivité MDCU !)
- Hulk va avoir plus d'espace dans les mois à venir (certains d'entre vous pensent à un magazine Hulk)
- Pas de relaunch X-Men de prévu pour l'instant à l'occasion de REGENESIS
- Pas d'abonnement kiosque de prévu
- La série X-23 ne sera pas publiée

Si vous avez de nouvelles questions, des remarques pour Panini (qu'on remercie pour avoir joué le jeu), n'hésitez pas à les poser sur le forum, nous les transmettrons à l'éditeur qui se fera un plaisir de vous répondre le mois prochain dans cette rubrique exclusive à MDCU !

CALENDRIER DU MOIS DE NOVEMBRE

Mercredi 2 :

(VO) Fear Itself 7.1 : Captain America
(VO) Avengers Origins : Ant Man and the Wasp

Vendredi 4 :

(VF) Spider-Man 142 - début de Big Time
(VF) Fear Itself 1
(VF) Marvel Stars 10 - Secret Avengers 12.1

Samedi 5 et dimanche 6 :

Lille Comics Festival

Mercredi 9 :

(VO) Fear Itself 7.2 : Iron Man
(VO) Battle Scars 1
(VO) Avenging Spider-Man 1
(VO) Avengers Origins : Vision
(VF) Deluxe Infinite Crisis

Mercredi 16 :

(VO) Fear Itself 7.3 : Thor
(VO) Avengers Origins : Luke Cage

Vendredi 18 :

Ultimate Marvel VS Capcom 3

Mercredi 23 :

(VO) Fantastic Four 600
(VO) Avengers Origins : Quicksilver and Scarlet Witch
(VO) Avengers Origins : Thor

RENDRE LES COMICS ACCESSIBLES À TOUS
... OU PRESQUE !

WWW.

.FR

LE MEILLEUR DES COMICS

LES DERNIÈRES INFOS

SUR VOS HÉROS FAVORIS

WWW.MDCU.FR

MDCU

LILLE COMICS FESTIVAL
Le Festival de la bande-dessinée